Volume XXI — No 8

LA TERRE DE CHEZ NOUS, l'hebdomadaire agricole français le plus important d'Amérique, est l'organe officiel et la propriété de l'Union Catholique des Cultivateurs.

REDACTION ET ADMINISTRATION
515, avenue-Viger
Montréal, (24), CANADA

Dans cette édition

Page

Chicanes, par A. Létourneau 2
Nouvelle ou rumeur? Vrai ou faux? par D. Beaudin 3
L'excédent de notre populati n rurale, par G.-N. Fortin 3
En Colombie, par le R.P. Alexandre Dugré, s.j. 9
La Fermière 11
Le Cours à domicile 15
L'Acadie rurale 18
Notre nouveau feuilleton 19
Le Bûcheron 24

La Terre DE CHEZ NOUS

OTTAWA, MERCREDI, LE 17 NOVEMBRE 1948

Quelles pourraient être les conséquences immédiates d'un jugement favorable à la cause de la margarine?

La décision de la Cour Suprême attendue incessamment. — En face de différentes alternatives. — Perspectives d'approvisionnement et d'importation. — Les prix aux consommateurs. — Répercussion possible sur le commerce du beurre.

La décision de la Cour Suprême dans la cause de la margarine devait être rendue au milieu du mois. Or, on apprend que l'annonce du jugement a été remise à quelques jours. D'ici là, il est permis de se demander ce qui se produirait si, du jour au lendemain, la Cour Suprême déclarait nulle la clause de la Loi de l'Industrie laitière concernant le commerce de la margarine au Canada ?

En théorie, on peut dire que la fabrication, l'importation et la vente de la margarine deviendraient automatiquement permises et il n'y a aucun doute que les compagnies intéressées mettraient tout en branle pour retirer de ce commerce les profits éventuels.

Au point de vue constitutionn l, les cartes sont mêlées et il y a matière à moult spéculations. Les avocats ne manqueront sûrement pas de présenter bien des versions, toujours au nom des principes les plus sacrés... Ou bien la question continuerait de relever du gouvernement fédéral ou bien elle serait remise aux provinces comme le Québec et certaines autres l'ont demandé au cours du procès. Dans le premier cas, on peut prévoir que les autorités fédérales prendraient les mesures nécessaires pour que l'entrée en scène de la margarine ne jette pas trop de perturbation dans le marché du beurre — marché dans lequel elles sont elles-mêmes intéressées par suite de contrats d'importation de 15 millions de livres. Il y aurait vraisemblablement une ou des mesures d'urgence en attendant que le Parlement canadien légifère à la prochaine session.

Si la chose est remise aux provinces, on ne voit pas bien comment ces dernières pourront intervenir directement lorsqu'il s'agira, par exemple, d'importation, question de commerce extérieur qui est du domaine fédéral. Les droits d'entrée n'existant pas d'une province à l'autre, il est clair qu'une certaine uniformité devra prévaloir dans la législation que les provinces adopteront à tour de rôle. Autrement, ce sera la confusion, le marché blanc, le marché gris, le marché noir, etc. Le gouvernement de Québec serait-il disposé à prendre des mesures immédiates pour protéger le producteur de beurre en attendant la prochaine session et serait-il urgent de le faire ? C'est là le secret des dieux... politiques de la Grande-Allée et de la rue St-Augustin.

Du côté purement pratique, économique, qu'adviendrait-il si demain la levée du ban était décrété par la Cour Suprême ? Devant une telle éventualité, nous a affirmé un informateur, il n'y a guère d'inconvénients *immédiats*. Légaliser le commerce de la margarine n'aurait guère de conséquences pour le moment, dit ce dernier, et pour trois raisons: 1) l'industrie canadienne n'est pas suffisamment préparée pour approvisionner le marché; 2) il lui serait vraisemblablement impossible de faire des importations considérables du côté américain; 3) notre déficit éventuel de beurre est comblé par les importations qu'a négociées dernièrement le gouvernement fédéral au Danemark, en Australie et en Nouvelle-Zélande.

Notre interlocuteur précise que l'industrie canadienne sera nécessairement lente à livrer de grandes quantités de margarine sur le marché domestique parce qu'en plus de son manque de préparation, elle doit faire face au contrôle mondial et à la pénurie générale des huiles. Le volume de margarine pouvant venir des Etats-Unis sera forcément limité parce que les importateurs devront présenter leur produit à un prix sensiblement inférieur à celui du beurre pour attirer le consommateur. D'autre part, ils devront offrir bon prix aux exportateurs américains s'ils veulent que la margarine prenne le chemin du Canada plutôt que de rester aux Etats-Unis.

Le marché du beurre est un peu plus faible aux Etats-Unis qu'au Canada, mais pas au point d'amener une réduction sensible dans le prix de son substitut le mieux connu. Ces deux points — prix élevé payé aux importateurs américains et prix raisonnable aux consommateurs canadiens — sont l'une des raisons qui rendraient

(suite à la page 14)

Le T. H. William-Lyon Mackenzie King a terminé sa longue carrière politique au service du Canada en remettant sa démission comme premier ministre, lundi dernier.

En asumant les fonctions de premier ministre du Canada, le T. H. Louis St-Laurent devient le deuxième Canadien de langue française (après Laurier) à diriger les destinées du pays.

Faits saillants de la semaine

• *Mercredi de cette semaine, le 17, la tenue de la réunion annuelle des Jardiniers-Maraîchers, à Montréal.*

• *M. Louis St-Laurent devient officiellement premier ministre à la suite de la démission de M. King.*

• *Des congrès spéciaux d'industrie laitière se tiennent présentement et seront tenues d'ici le 22 décembre dans les différentes fédérations de l'U.C.C.*

• *L'exposition royale de Toronto a été inaugurée mardi de cette semaine, le 16, pour se terminer le 24 de ce mois.*

• *Des Journées d'études provinciales de l'U.C.C. sont organisées à Sherbrooke pour le 30 novembre et les 1er et 2 décembre.*

• *La question de la hausse des prix du lait ou de leur maintien au niveau actuel serait décidée sous peu dans le Québec et l'Ontario.*

• *La quatrième conférence mondiale de l'Agriculture et de l'Alimentation s'est ouverte à Washington au début de la semaine.*

• *Un autre cultivateur, au Manitoba cette fois, devient premier ministre de sa province.*

• *Les aviculteurs d'Alberta présentent au gouvernement un mémoire sur le marché d'exportation des oeufs et de la volaille.*

Les prochaines journées d'étude

A l'Ecole Noé-Ponton, le 30 novembre, les 1er et 2 décembre.

Le Comité de propagande de l'U.C.C. annonce que des journées d'étude provinciales auront lieu à l'Ecole Noé-Ponton, de Sherbrooke, le 30 novembre, les 1er et 2 décembre 1948. Ceci fait suite à une décision prise par le Conseil général, le 18 octobre dernier.

Ces journées sont exclusivement réservées aux personnes suivantes: 1) Chaque président de fédération ou son représentant, c'est-à-dire le vice-président ou un directeur bien qualifié pour donner le ton à la propagande au sein de la fédération; 2) Tous les propagandistes régionaux, sans exception; 3) Tous les propagandistes spéciaux des Fédérations; 4) Les aumôniers des fédérations.

Le programme des journées d'étude est spécialement destiné aux propagandistes spéciaux. Il couvrira toute l'organisation et l'activité actuelles de l'U.C.C., ainsi que les projets d'évolution en voie de réalisation et les sujets à l'étude: assurance-vie, chantiers coopératifs, problèmes particuliers de propagande, etc.

Le prix du lait devrait monter

A Trois-Rivières, les producteurs de lait de la région ont tenu leur réunion annuelle. M. P.-D. MacArthur, président provincial des producteurs de lait, a demandé de nouveau de hausser le prix du lait de 1 cent la pinte. "Pour nous permettre d'arriver dans nos affaires, il nous faudrait vendre le lait au moins $4.50 les cent livres. Autrement, les consommateurs se verront privés de lait au cours de l'hiver".

M. Jos. Beauchemin, de Verchères, a fait un plaidoyer en faveur de l'union sans laquelle les cultivateurs ne peuvent espérer obtenir justice, et contre la partisanerie politique qui divise nos forces.

Organisation des congrès spéciaux

Quelques remarques du conseil central en marge des congrès d'industrie laitière.

Quelques remarques du conseil central en marge des congrès d'industrie laitière.

Lors de sa dernière réunion, le conseil général de l'U.C.C. a décidé de modifier la formule suivie jusqu'ici dans l'organisation des congrès d'industrie laitière. Au lieu de tenir un seul congrès d'un caractère provincial, l'Union invite les fédérations à organiser, chacune dans son territoire, des congrès d'industrie laitière spécialisés qui délégueront des représentants à un congrès provincial. Par conséquent, ce dernier groupera surtout des délégués des fédérations, alors que les congrès antérieurs étaient formés de délégués des syndicats locaux.

Plusieurs fédérations ont déjà manifesté le désir d'organiser des congrès régionaux. Nous ne doutons pas que la plupart vont prendre l'initiative d'organiser un ou deux congrès spécialisés et que nous pourrons ainsi satisfaire toutes les catégories de producteurs de lait.

Les fédérations sont priées de bien vouloir nous faire connaître le plus tôt possible l'endroit et la date de leur congrès, afin que nous puissions prévenir assez tôt les représentants du bureau central.

Le comité d'industrie laitière du conseil général croit que toutes les fédérations devraient essayer autant que possible d'inclure dans le programme des congrès quelques sujets qui nous semblent revêtir une importance particulière à l'heure actuelle et qui devraient être étudiés partout. Ces sujets sont les suivants:

1.—Interdependance des diverses catégories de producteurs de lait.

2.—Nécessité pour les producteurs de beurre de s'organiser, afin de défendre les intérêts qui leur sont propres et d'organiser notre marché afin de le mieux régulariser lorsque l'Etat ne réglementera plus les prix de ce produit.

3.—Problèmes créés par la vente du lait par les producteurs à

(Suite à la page 22)

Le ministre de l'Agriculture de la Grande-Bretagne, le Très Honorable Thomas Williams, fait actuellement un séjour au Canada et aux Etats-Unis. On le voit ici causant avec l'hon. Bona Dusseault, à l'occasion d'une visite des environs de Québec. De gauche à droite, M. J.-E. Laforce, président de la Commission du Service Civil, M. R.-H. Franklin, assistant sous-ministre de l'Agriculture, M. Dusseault, M. J.-A. Payne, secrétaire privé, et M. Williams.

Billet

Du trop au pas assez

Etes-vous de la génération qui a vu la crise économique? Vous rappelez-vous le temps où l'on mettait de l'argent de côté avec un salaire de $60 par mois? Le temps des oeufs à 18 cents? du beurre à 22 cents? Si oui, vous devez avoir en mémoire les discours électoraux qu'on nous débitait alors. Il y était question de chômage, de "dole", de secours direct, de "soupe", de la pelle à bras versus la pelle mécanique, de camilliennes, de culottes de ministre, etc. La gratte à chemin était aussi d'actualité; elle est de tous les temps.

Mais les gr...rrands orateurs, les tribuns du siècle avaient un thème favori, un refrain célèbre qui invariablement réveillait ceux de la "claque": la misère au milieu de l'abondance, de la disette en pleine surproduction. Avec l'air de découvrir l'oeuf de Colomb, ces candidats clamaient: "La distribution, mesdames et messieurs, oui, la distribution! c'est là qu'est le mal. Dès que nous prendrons le pouvoir le 18 au soir..."

Ces souvenirs nous reviennent aujourd'hui qu'une période inverse semble tirer à sa fin: la prospérité au sein de la disette ou l'inflation. C'est la vieille loi des compensations, du trop et du pas assez qui se succèdent sur l'un ou l'autre des plateaux de la balance. On la rencontre partout et toujours en pleine actualité.

Si demain, on se trouve avec trop de bacon et d'oeufs, c'est que l'Angleterre n'a pas assez de... (on dit de dollars).

Si des gens trouvent que le surplus de M. Abbott est trop élevé, c'est que les taxes n'ont pas été assez réduites.

M. St-Laurent doit dire que M. Duplessis parle trop d'autonomie et M. Duplessis que M. St-Laurent ne la met pas assez en pratique. C'est clair que l'Union Nationale a trop de députés et pas assez de "bulldozers".

Aux récentes élections américaines, M. Dewey a eu trop d'argent et pas assez de votes; de même M. Truman a fait trop de promesses et n'aura pas assez de milliards pour les tenir. Les enquêteurs, qui galopent toujours, reconnaissent maintenant que M. Dewey était trop à droite; M. Wallace, trop à gauche et que, dans le cas de M. Truman, ils n'ont pas visé eux-mêmes assez juste.

Tout le monde sait qu'aux séances des Nations-Unies, il y a trop de discours et pas assez de réflexion. M. Vishinky use trop souvent de son droit de veto, mais c'est maintenant passé dans les moeurs.

Certains prétendent qu'au dernier congrès général de l'U.C.C., il y a eu trop de résolutions et pas assez de criblage. Il y a sûrement là exagération. Oh! mé, mé, que de gens affirment trop sans avoir assez de preuves! On est allé jusqu'à dire que les membres de l'U.C.C. parlaient trop et qu'au congrès de l'U.C.F., on n'a pas assez parlé. Ou bien, est-ce le contraire?

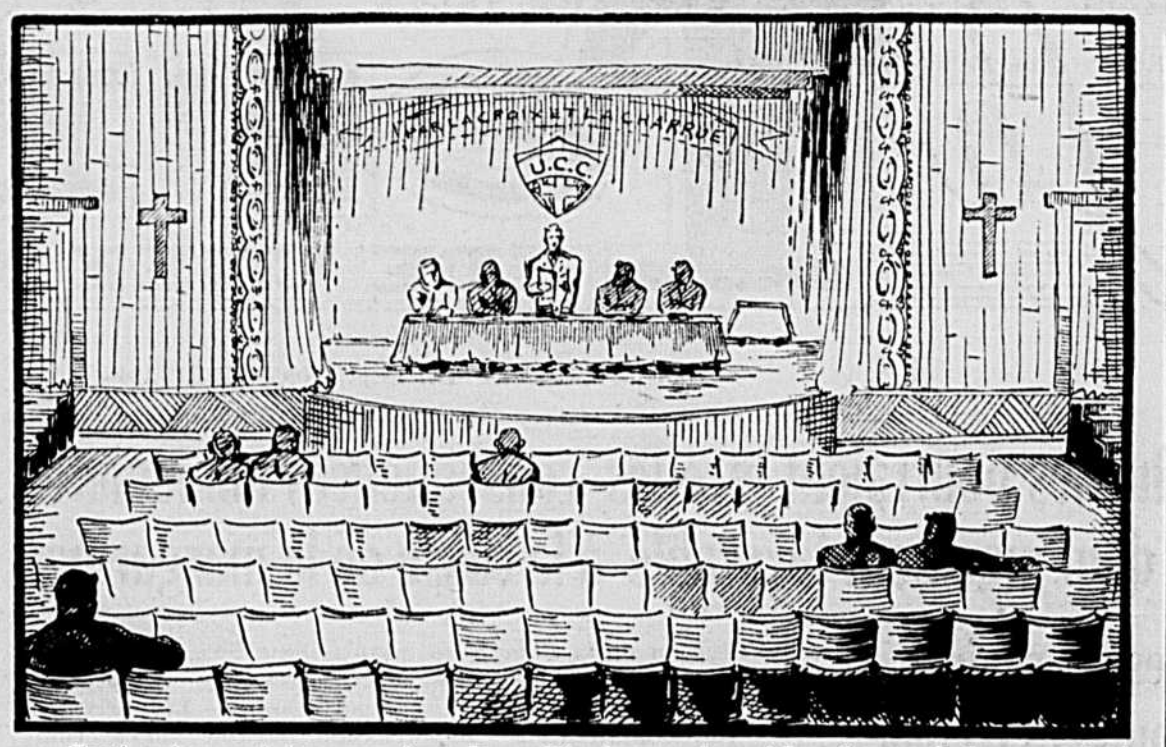
A la "Terre de Chez Nous", nous avons toujours trop de matière et pas assez de papier. Et l'on pourrait continuer...

Il y a aussi des gens qui dépensent vraiment trop d'encre et de papier pour ne rien dire du tout. Pas vrai?

Toutant Placotant

Mauvais effets de cette grève

Parce que les débardeurs en grève immobilisent les bateaux dans les différents ports américains, les grains ont subi récemment une baisse. Le blé d'Inde et le blé sont particulièrement affectés et les expéditions décidées conformément au plan Marshall sont momentanément suspendues. En passant, la récolte de blé d'Inde aux Etats-Unis est supérieure aux prévisions premières de 82 millions de boisseaux, soit en tout plus de 3.6 milliards de boisseaux.



Tant qu'en certaines paroisses les cultivateurs suivront les séances de leur syndicat de l'U.C.C. à la façon dont ce dessin l'indique, l'épanouissement des oeuvres agricoles se fera attendre. Il faut sortir du rang; il faut "monter au village"; il faut s'instruire; il faut comprendre; il faut travailler en commun; il faut agir avec ensemble. Le centre de la vie agricole de la paroisse, c'est le syndicat de l'U.C.C.!

CHICANES

Mon ami X... collectionne les monographies paroissiales. Monographie, c'est-à-dire étude portant sur la géographie et l'histoire d'une région ou localité particulière. Ces livres couvrent deux rayons de bibliothèque, ce qui représente, estime-t-il, environ le quart de ce qu'on a écrit.

Truisme: la petite histoire fortifie le civisme et aide à reconstituer la grande histoire, J'ai fait causer cet ami et, pour mieux le mettre en verve, j'ai commencé par narguer ce que j'ai appelé sa douce manie:

—Bah, les histoires de paroisses! Ne sont-elles pas toutes à peu près les mêmes: des listes de curés, marguilliers, maires... récits de menus incidents toujours identiques, voués à la monotonie...

—Vous me faites de la peine, répliqua X... attristé, presque vexé. Un jugement aussi rudimentaire, presque une opinion de primaire! Je n'aurais jamais cru ça de vous. Certes, toutes les monographies n'ont pas la même tenue et le même mérite. Certaines paroisses ont été le théâtre d'événements historiques ou le berceau d'hommes célèbres. Il en est dont on peut dire, selon le mot de Barrès, qu'ils sont des hauts lieux où souffle l'esprit. Il en est que leur site géographique ou que leur beauté favorisent...

—La beauté est une sorte de cash crop, pensai-je tout bas, me reportant aux grandioses et pittoresques stations estivales de notre Bas St-Laurent....

—Mais, poursuivit mon ami, nos plus humbles villages, nos plus obscurs hameaux ont aussi leur beauté, une beauté qui ne saute pas aux yeux, mais qui n'en est pas moins là pour qui sait voir et découvrir une source cachée dans la verdure. Il y a certes des paroisses où rien de spectaculaire s'est passé et peut-être doivent-elles s'en réjouir: à la manière des peuples heureux, elles n'ont pas d'histoire proprement dite. Cependant elles sont presque toutes riches d'une histoire anecdotique dans laquelle, pour ma part je trouve des leçons de toutes sortes.

Il s'arrêta pour jeter un oeil attendri sur ses deux rangées de brochures imprimées sur du papier quelconque dans de quelconques ateliers, rédigées par des chercheurs qui y ont peiné pendant des années et n'ont certes pas travaillé pour l'argent et encore moins pour la gloire. L'amour de leur petit pays seul les guidait. Ces oeuvres, élevées à la mémoire d'humbles pionniers, sont, pour la plupart écrites par des curés. On comprend pourquoi: ils ont l'instruction, le dévouement et les loisirs voulus; ils ont de plus les documents essentiels sous la main. Ils se sentent à juste titre les gardiens du passé et leurs travaux d'érudition dans ce domaine ne sont pas autre chose, dans leur pensée, qu'une forme d'apostolat. Bien des laïques ont aussi cultivé la même muse austère, quoique non réfractaire au pittoresque, loin de là.

J'ouvris l'un de ces livres au hasard et tombai sur le récit, agréablement conté, d'une célèbre chicane de paroisse qui embrasa les gens de St-X. .. en 18. . . à l'occasion du choix d'un emplacement pour leur église. Une chicane en règle, avec explosion de colère, enguirlandages de part et d'autre, cabale, "jouage de tours" — vous me comprenez — démarches auprès de l'évêque, menaces du haut de la chaire, révolte larvée chez quelques paroissiens, puis finalement, mais non sans acrimonie, rentrée dans l'ordre, retour à la quiétude.

Je lus de nouveau, mais à haute voix. Mon ami jubilait.

—Vous voyez, dit-il, j'ai raison de vous dire que l'histoire anecdotique est pleine de saveur, sans parler des leçons. On y fait des découvertes dont quelques unes, il faut bien le dire, ne sont pas à l'avantage de nos gens. Je vais vous faire un aveu. Mes monographies paroissiales célèbrent à juste titre les mérites de ceux qui bâtirent et bâtissent encore nos paroisses. Elles rendent hommage à leur esprit de foi, leur labeur, leur générosité. Cependant une chose me frappe: c'est que les plus vives querelles s'allument à propos de choses qui regardent l'administration ecclésiastique de la paroisse. Vous allez me dire que la religion a été et est encore, Dieu merci, le pôle de la vie paroissiale rustique, d'où l'importance de ce qui regarde le culte. Tout est centré sur cet axe. Mais pourquoi manifester là plus qu'ailleurs ce péché mignon qu'est chez nous l'amour de la chicane? Ouvrez la plupart des autres volumes de ma petite collection et, soit en toutes lettres, soit entre les lignes, vous noterez, vous décèlerez une fâcheuse propension de nos compatriotes à se heurter sur des questions qui, en elles-mêmes, sont ou devraient être les plus propices à l'accord et à l'harmonie. Dans ce que vous venez de lire, la paroisse est divisée en deux clans, — sans parler de ceux assis provisoirement sur la clôture — dans qui se griffent à qui mieux mieux. Le curé a beau monter en chaire et dire en substance: "Ecoutez, mes amis, il s'agit d'une maison pour le Bon Dieu, non d'une construction commerciale. Vous n'y viendrez pas pour vous regarder en chiens de faience, mais pour prier en commun. Il est certainement impossible de plaire à tout le monde et il faut finir par construire quelque part. Accordez-vous. C'est beaucoup plus votre église que la mienne puisque vous vivez ici et que vous mourrez ici, tandis que moi, Monseigneur peut m'envoyer ailleurs. Prier le Bon Dieu de ce côté-ci de la rue plutôt que de ce côté-là ne mettra pas votre salut en danger. L'important, c'est que vous priez et vous vous accordiez. Vous ne construisez pas une église pour votre plaisir ou votre ambition". Ets., etc. Discours dont très peu parurent bénéficier sur le moment. Vous savez ce qui s'ensuivit. Une belle bisbille à la canayenne!

Je replaçai le livre dans son rayon, mais mon ami l'en sortit de nouveau.

—On y relate au début, enchaîna-t-il, la fondation de la paroisse. Elle est née du morcellement de la paroisse-mère, St-Y... à 4 milles de St-X... mais cela ne se fit pas tout seul. Oh, que non! comme disent les Français. Je suis bien forcé d'avouer que cette scission engendra une violente et longue querelle. Monseigneur dut intervenir, et seules les années apaisèrent les pieux belligérants. Il y a là-dessus quatre ou cinq pages édifiantes. On peut d'un ton impavide affirmer que presque tous les démembrements de paroisses provoquent d'aussi étranges fièvres collectives. Toujours dans le même livre, vous pourrez constater que l'achat de l'harmonium paroissial — instrument censé créer de l'harmonie, s'il en est un — fut aussi objet de controverse à St-X... Puis il y a l'incident du cimetière. Vous allez dire que c'est une gageure, mais c'est la pure vérité: voyez vous-même. Il fallut un jour agrandir le dit champ des morts, d'où choix d'un site, tracé d'une voie centrale, etc.,

Armand LETOURNEAU

(Suite à la page 23)

Journaux et Revues

La coopération aux Etats-Unis

La revue "Agriculture, (Paris, France), présente en un rapide tableau des statistiques intéressantes sur la coopération aux Etats-Unis. Ces quelques paragrapes offrent, sinon beaucoup à apprendre, du moins beaucoup à retenir.

La participation des agriculteurs aux coopératives de vente ou d'achat aux Etats-Unis s'élève à 5,400,000 membres pour la saison de marché 1946-47, ce qui représente un gain de 400,000 membres sur l'année précédente, vient d'annoncer le ministère de l'agriculture. Comme de nombreux agriculteurs sont membres de plusieurs coopératives à la fois, ces chiffres dépassent le nombre réel d'agriculteurs, qui sont membres de coopératives.

Le nombre des associations coopératives s'élève à 10,125 contre 10,150 une année avant. Le volume des affaires estimé en dollars, pour la saison 1946-47, s'est élevé à 7,100,000,000 de dollars contre 6,100,000,000 de dollars une année auparavant, ce qui représente une augmentation de 16%. De ce volume total des affaires, presque 1,500,000,000 de dollars ont été portés en compte pour l'achat coopératif de fournitures agricoles. Le reste représenterait des produits agricoles vendus.

Les céréales, les haricots secs et le riz sont les denrées qui se partagent les plus gros comptes de vente, avec les produits laitiers, les fruits et les légumes, le bétail, le coton et les produits dérivés, la volaille et les oeufs, le tabac venant ensuite.

Aucun sujet de plus grande importance

M. Henri Lessard écrit en la page agricole du "Droit", d'Ottawa, que l'U.C.C. ne pouvait choisir un sujet de plus grande importance que "la doctrine sociale de l'Eglise" pour le cours à domicile de 1948-49. Nous citons l'essentiel d'un article qui est une nouvelle exhortation à nos lecteurs.

L'Eglise a une doctrine sociale et il est de première importance que tous les catholiques la connaissent afin de pouvoir la mettre en pratique. On ne saurait évidemment pratiquer ce que l'on ne connaît pas bien.

Certains, même des catholiques, de plus en plus rares, heureusement, diront que l'Eglise a une mission purement spirituelle, que le domaine de la sociologie et de l'économie ne la regarde pas. Ils sont tout simplement dans le tort et ils seraient peut-être les premiers à reprocher à l'Eglise de n'avoir pas de doctrine sociale si en effet elle n'en avait point. Voyez, argumenteraient-ils: l'Eglise s'occupe de votre âme, de votre salut éternel,mais vous avez aussi un corps, vous avez à vivre préalablement sur la terre, et elle ne vous donne aucune directive, aucune loi capable de vous guider sûrement parmi les nombreux problèmes d'ordre temporel qui se posent sans cesse. Votre existence terrestre doit préparer votre éternité, heureuse ou malheureuse, et cependant votre religion ne s'occupe pas de vous lorsqu'il s'agit de votre conduite à tenir en dehors des pratiques religieuses proprement dites.

Et ces gens auraient droit de raisonner ainsi, tout comme ils sont dans l'erreur en prétendant maintenant que l'Eglise exerce une intervention indue en se mêlant de sociologie.

C'est que la morale embrasse l'homme tout entier, dans toutes ses activités, et ainsi que le dit le R.P. Dugré, cette "partie de la morale qui traite de nos devoirs en autant que nous vivons en société, s'appelle la morale sociale. C'est la doctrine sociale de l'Eglise", doctrine qui repose fondamentalement sur la justice et la charité enseignées par le Christ.

(Suite à la page 31)

La Terre de Chez Nous

MERCREDI, LE 17 NOVEMBRE 1948 — Page 3

Hebdomadaire agricole fondé en 1929

Stricte propriété des cultivateurs. LA TERRE DE CHEZ NOUS est l'organe officiel de l'Union Catholique des Cultivateurs de la Coopérative Fédérée de Québec et de l'Union Catholique des Fermières

DIRECTEUR : Dominique BEAUDIN; REDACTEURS : Bernard BERUBE, Georges-N. FORTIN et Lucien ARSENAULT.

ABONNEMENT : $1.00 par année ou $2.50 pour trois ans au Canada; à l'étranger $1.50 par année.

PUBLICITE : Toute annonce ou tout avis d'annulation (sauf en ce qui concerne les annonces classifiées) doit parvenir à nos bureaux de Montréal 10 jours avant la date de publication. Le tirage de la "Terre de Chez Nous" aujourd'hui voisin de 80,000 est certifié par l'AUDIT BUREAU OF CIRCULATION.

CORRESPONDANCE : Toute correspondance concernant la rédaction, l'administration, la publicité, l'abonnement, etc. doit être expédiée à l'adresse suivante :

LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger, Montréal (24), P. Q. — Téléphone : LAncaster 6272.

Appartenant à l'U.C.C., LA TERRE DE CHEZ NOUS est administrée par l'Exécutif de l'Union dont M. Abel Marion est président et M. Thuribe Belzile secrétaire général. Elle est imprimée à Ottawa aux ateliers du Syndicat d'Oeuvres sociales, Limitée.

AUTORISEE COMME ENVOI POSTAL DE DEUXIEME CLASSE PAR LE MINISTERE DES POSTES, OTTAWA.

Criblures

L'hon. M. St-Laurent

premier ministre

Sans aucun souci politique, nous croyons bon de noter ici l'accession d'un Canadien français au poste le plus élevé du Canada, celui de premier ministre. Depuis le régime confédératif, c'est la deuxième fois que l'un des nôtres devient chef du pays. Il y a là pour l'élément de langue française sujet de fierté et de réjouissance. L'existence et la force de notre groupe se trouvent ainsi affirmées d'éclatante façon devant les Canadiens d'expression anglaise et, par suite de notre participation aux organismes internationaux, devant le monde entier. Si nous souhaitons, avec infiniment de raison, être mieux représentés dans l'administration d'Ottawa, nous ne pouvons faire autrement qu'envisager avec une profonde satisfaction l'avènement de l'un des nôtres à la plus haute charge du pays. "La Terre de Chez Nous" n'a pas approuvé la politique de guerre de l'hon. M. King et de l'hon. M. St-Laurent; elle n'approuve pas davantage la politique impérialiste et centralisatrice du gouvernement fédéral. Elle peut donc, sans esprit de partisannerie ou de flatterie, reconnaître les qualités éminentes du nouveau premier ministre du Canada. Quant aux cultivateurs comme classe, ils sont sûrs, sinon d'être toujours exaucés dans leurs demandes, du moins d'être toujours reçus avec courtoisie et écoutés avec attention et intérêt par l'hon. M. St-Laurent. Si leur cause est bonne et bien présentée, nous l'espérons, elle triomphera.

D. BEAUDIN

La délégation

de l'Agriculture

A Washington, au début de la semaine, s'est ouverte la quatrième conférence de l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture. Comme on le voit, il s'agit d'une conférence internationale. Tout naturellement, le Canada est représenté . . . partiellement du moins. Nous disons PARTIELLEMENT parce que le Canada anglais est fort bien représenté et le Canada français, à peu près pas. Sur quinze délégués à des titres divers, il n'y a qu'un seul Canadien français, M. Georges Bouchard, sous-ministre adjoint à l'Agriculture à Ottawa. La délégation est dirigée par l'hon. M. Gardiner, ministre de l'Agriculture. Elle comprend quelques hauts fonctionnaires de son ministère, quelques fonctionnaires d'autres ministères fédéraux et quelques conseillers techniques, dont M. H.-H. Hannam, président de la Fédération canadienne de l'Agriculture. Sans mettre en cause la valeur et les mérites des délégués choisis, nous croyons qu'il est injuste et irritant pour le Canada français de se voir refuser sans cesse les égards auxquels il a plein droit. L'hon. M. Gardiner est peut-être un ministre de l'agriculture fort remarquable et fort dévoué aux fermiers. Ce n'est pas la première fois, cependant, qu'il ignore systématiquement les Canadiens français. La délégation qui est présentement à Washington est l'image même de son Ministère. A côté de leurs inconvénients ces actes absurdes ont leurs avantages: ils consolident dans Québec l'autonomie provinciale.

D. B.

Crise agricole

au Danemark ?

Longtemps le Danemark a été cité en exemple aux agriculteurs du monde entier. C'était à bon droit. L'agriculture y était progressive et ses rendements, très élevés. L'organisation coopérative avait obtenu des succès hors pair. Les fermiers danois fréquentaient les écoles agricoles, s'appliquaient à des études post-scolaires, lisaient plus de publications agricoles que quiconque. Tout cela est-il le passé? Non pas. Cependant, en dépit de la valeur de l'homme rural et de l'excellence de ses organisations, voici qu'on parle de crise agricole au Danemark. La chose est de nature à étonner tant on a dit de bien de ce pays et tant

(Suite à la page 21)

Nouvelle ou rumeur? Vrai ou faux?

"Le Petit Journal", de Montréal, publiait dimanche dernier une nouvelle d'allure curieuse. Un titre annonçait: "Les bûcherons s'unissent". La nouvelle, en provenance de Québec, débutait ainsi: "L'une des rares classes d'ouvriers du Québec à ne pas être syndiquées, celle des bûcherons, est en voie de l'être. Un Québécois, M. Gustave Bouchard, le frère de Mlle Eva Bouchard (Maria Chapdelaine), vient en effet de lancer un mouvement pour grouper tous les bûcherons de notre province, dont le nombre s'élève entre trente et quarante mille, afin qu'ils puissent revendiquer leurs droits avec plus de force. Cette organisation nouvellement fondée porte nom d'Association des Ouvriers en Forêt et elle est régie conformément aux lois et règlements ouvriers de la Province".

On ajoutait que les objectifs immédiats de la nouvelle Association étaient d'obtenir de meilleurs salaires aux bûcherons, de faire payer leurs frais de voyage par les compagnies forestières, d'améliorer les conditions de transport, de logement, d'alimentation, etc. On concluait assez vite: "L'organisation fait déjà beaucoup parler d'elle dans les chantiers".

Ce n'est pas calomnier le "Petit Journal" que de noter ici qu'il réchauffe parfois de vieilles nouvelles pour tenir la curiosité du lecteur en état d'alerte. L'information qu'il a publiée le 14 novembre dernier daterait-elle d'une vingtaine d'années? C'est ce qu'il est difficile de démêler. S'agit-il d'un fait récent ou à venir? Est-ce rumeur sans fondement? Qui le sait?

En supposant que la nouvelle citée soit de novembre 1948 et qu'elle soit fondée, celui qui l'a rédigée prend à l'égard de la vérité une liberté qui confine au sans-gêne. Dire que personne jusqu'ici ne s'est occupé d'unir et de syndiquer les bûcherons, ce peut être mentir tout simplement; c'est à tout le moins ignorer le très remarquable travail social exécuté par l'U.C.C. en faveur des travailleurs de la forêt.

"A quelque chose malheur est bon". L'occasion se présente de rappeler que l'Union Catholique des Cultivateurs, à la demande des évêques de la province, se préoccupe depuis plus de quinze ans de grouper les bûcherons et d'améliorer leur sort. Ce fut d'abord par sa Section des Bûcherons, devenue l'Union des Bûcherons, puis par son Service forestier dont les Syndicats ont les mêmes droits et privilèges que les Syndicats ouvriers. Récemment encore, l'U.C.C. s'entendait avec les Syndicats Catholiques et Nationaux sur l'organisation des travailleurs de la forêt et sur la répartition des tâches entre l'Association professionnelle agricole et les Syndicats proprement dits. La raison pour laquelle l'U.C.C. a toujours marqué un très vif intérêt aux bûcherons, c'est que ceux-ci sont, en très forte partie, des agriculteurs ou des fils d'agriculteurs.

Ce n'est donc pas une nouveauté que de parler d'union et de questions de métier aux travailleurs de la forêt. C'est si ancien que de prétendues associations rivales de l'Union des bûcherons fondée par l'U.C.C. ont eu le temps de se fonder, de végéter et de mourir. On a parlé, en ces dernières années, d'une invasion du C.I.O. de Lewis. Serait-ce cette organisation qui apparaît sous un autre nom? Quoi qu'il en soit, il est fort à craindre qu'une nouvelle association "d'ouvriers en forêt" apporte, au lieu d'un service de plus, une division de plus.

A se baser sur les quelques revendications énoncées plus haut par le "Petit Journal", la nouvelle association prend une allure rétrograde. Au lieu d'innover, elle en est à des questions débattues à satiété voilà une dizaine d'années dans les pages même de notre journal. Le Service forestier de l'U.C.C. présente aux bûcherons des avantages, matériels et moraux, qu'aucun autre organisme ne peut leur offrir. Il s'appuie sur la doctrine sociale de l'Eglise, seule admissible pour des Canadiens français catholiques; il unit entre eux, en les reliant à leurs paroisses d'origine, des agriculteurs temporairement occupés aux travaux de la forêt; il respecte la liberté et la dignité des bûcherons en les laissant diriger

Dominique BEAUDIN

(Suite à la page 23)

Notre excédent de population rurale

Le présent séjour de M. Raoul Blanchard au pays, comme tous ses précédents, aura été extrêmement fécond. Après avoir décrit le Québec rural avec une rare maîtrise, le savant français, titulaire d'une chaire de géographie à l'université de Montréal et conférencier très en demande, entretient sur l'avenir de notre patrie québécoise des vues dont le moins qu'on puisse dire est qu'elles sont de nature à provoquer en divers milieux un salutaire choc des idées d'où jailliront plus de lumière encore et, souhaitons-le, — avant toute autre chose — la volonté générale et bien arrêtée de résoudre enfin un très, très grave problème.

Voici, en peu de mots, l'essentiel de la thèse Blanchard.

Le Québec rural est un cas unique au monde, de par l'accroissement naturel de sa population. Laissé à lui-même, autrefois, il subit une "terrible saignée" par l'émigration vers la république voisine. Cet exode massif, après que les Etats-Unis eux-mêmes y eurent mis fin, vers 1914, en fermant leurs frontières, s'accentua sous une autre forme: la fuite vers les centres industriels nouveaux du pays, où les ruraux donnaient dans tous les pièges que comporte le milieu, au physique comme au moral. La colonisation, cependant, à l'ancienne mode comme à la moderne, donna refuge à des milliers d'entre eux, quelque 100,000 personnes réparties en 37 paroisses rien qu'en Abitibi et au Témiscamingue. Mais — au dire de M. Blanchard, toujours — la colonisation ne peut se continuer indéfiniment. Elle est conditionnée par l'étendue des terres arables de la province. A part le nord de l'Abitibi qui pourrait recevoir encore une cinquantaine de paroisses, c'est-à-dire suffire à peine à l'installation de l'excédent de la population après deux ans, il n'y a guère d'autres terres hospitalières dans cette province. Reste un autre remède, l'amélioration de l'agriculture dans les régions déjà occupées: chasser la routine, doubler le rendement du sol et du bétail pour réduire de moitié la superficie de l'unité-terre (la ferme) et, finalement, loger dans les campagnes deux fois plus d'agriculteurs.

Le débat que cette suggestion devait soulever n'est pas très avancé. "L'Action Catholique" de Québec, très prudente, dit que cette thèse, si elle n'est pas nouvelle et si elle "peut donner lieu à des contestations et à des réserves opportunes", mérite d'être considérée; elle se rapproche des opinions déjà émises par certains des nôtres. "Le Devoir" y va plus carrément. Il donne raison à M. Blanchard sur le terrain de la théorie, mais rien, dit-il, ne prouve qu'en pratique doubler le rendement des fermes fera doubler du même coup le nombre des cultivateurs. On doit craindre, au contraire, que la mécanisation poussée du travail agricole n'élimine encore plus la main-d'oeuvre et ne favorise l'agrandissement des terres. Il est assez naturel au "Devoir" de suggérer ensuite qu'on double la population de langue française de l'Ontario en installant les nôtres sur les nombreuses terres à vendre là-bas.

A ce stage de la discussion, il est peut-être opportun de demander où en est l'inventaire des terres colonisables du Québec que le congrès de la Colonisation en 1944 jugeait immédiatement nécessaire? Y en a-t-il vraiment pour cinq cents paroisses nouvelles, comme le laissaient entendre un conférencier à ce congrès et, à peu près vers le même temps, un mémoire du ministère de la Colonisation? Dans l'affirmative, il faudrait faire de la vraie colonisation, d'abord et surtout, sans toutefois négliger l'amélioration de l'agriculture dans les régions occupées et tout en surveillant les encans de ferme en Ontario . . . La politique à longue échéance recommandée, en 1945, au ministère de la Colonisation par un comité spécial que présidait M. Esdras Minville, semble adéquate. Il n'y a qu'à la poursuivre avec constance et persévérance, en s'appuyant fermement sur la lettre pastorale de l'épiscopat du Québec publiée en 1946.

Georges-Noël FORTIN

(Suite à la page 23)

Chardons Secs

Enfouis sous terre par les labours, les chardons secs se convertiront en humus et aideront l'an prochain à la croissance des blés . . .

* * *

En novembre, les cultivateurs payent les rentes seigneuriales sans rien savoir de leurs seigneurs. C'est le mois des morts.

* * *

A l'Assomption, au début de ce mois, un agronome a cueilli des fraises authentiques. C'est un fait rare, mais davantage un exemple.

* * *

Pour faire aussi bien que le fraisier, le pommier devrait fournir quelques pommes le matin du Jour de l'An.

* * *

Le fabuliste La Fontaine avait prévu les ententes agricoles du Canada avec la Grande-Bretagne: "Adieu veau, vache, cochon, couvée . . ."

* * *

Si trop d'habitants abandonnent leurs terres, il ne restera bientôt plus que des cultivateurs amateurs. Car, par un curieux retournement, les citadins aspirent à posséder leur ferme.

* * *

Un journal de France, "La Haute-Saône agricole", porte en exergue la phrase que voici: "Isolés, qui nous regardera ? Groupés, qui nous méconnaîtra ?" . . . En peu de mots, un grand sujet de méditation.

* * *

Un syndicat agricole nous adresse une résolution demandant la création par le gouvernement de Québec d'un ministère de la Colonisation. Ce doit être par erreur. En consultant l'almanach Beauchemin et d'autres documents historiques, nous constatons qu'il existe déjà un ministère de ce nom.

* * *

Un héritier est né au trône royal d'Angleterre. Et alors on tire du canon en l'air. Puis la guerre éclate, et alors on nous tire dans la peau . . .

Le FAUCILLEUR

Ephémérides

Voilà quinze ans

Le numéro du 15 novembre nous apporte des échos du dernier congrès général de l'U.C.C.

Voulez-vous que nous jetions ensemble un coup d'oeil sur le rapport financier? Recettes: $3,959.85; dépenses: $5,891.51, laissant un déficit de $1,931.66, lequel s'explique en partie par des remboursement inévitables. Dans le temps, l'U.C.C. avait un comptoir coopératif.

Les surplus accumulés des trois parties constituantes de l'U.C.C. se chiffraient comme suit:—

L'U.C.C.	$ 828.66
La Terre de Chez Nous	$2,393.83
Le Comptoir Coopératif	$2,014.82

Il est intéressant de comparer ces chiffres au bilan présenté lors du dernier congrès, bilan qui est encore très modeste, va sans dire.

En 1947-1948, la "Terre de Chez Nous", par exemple, montrait un bénéfice net de $54,000.

Voilà dix ans

En marge du congrès de l'Enseignement agricole qui s'annonce pour la fin de novembre, M. Jean-Charles Magnan, chef du Service de l'Enseignement agricole, sonne l'éveil en ces termes:— Ce n'est pas le nombre de jeunes gens qu'il importe d'entraîner à titre de chefs, mais seulement ceux qui ont des aptitudes spéciales, ceux qui ont de l'étoffe, comme on dit.

L'incendie qui brûle toute une forêt est né d'une étincelle; de même l'éclair qui illumine tout un siècle ou toute une région est parti souvent d'une seule grande âme. Nous sommes donc ici en présence de la théorie des cadres, du ferment ou de la semence. Les soldats valent ce que valent leurs éducateurs. Les grands courant d'idées, les doctrines puissantes et bienfaisantes n'ont pas trouvé leur origine dans les masses populaires, mais elles sont nées du cerveau et du coeurs de quelques hommes bien préparés.

"Les tabacs de Saint-Jacques"

C'est sous ce nom abrégé qu'on entend souvent parler de la Société Coopérative Agricole des Tabacs du district de Joliette, dont le siège social est à St-Jacques-l'Achigan, comté de Montcalm.

Lundi, le 8 novembre, c'était l'assemblée générale annuelle, à laquelle nous avons eu le plaisir d'assister. Comme toutes les autres assemblées générales annuelles, celle du 8 novembre comportait la présentation des rapports de l'année: bilan, opérations, problèmes administratifs, commerciaux, techniques et éducationnels.

D'après les chiffres de son bilan, la Coopérative des Tabacs de St-Jacques est en bonne santé. Au cours de la dernière année financière, elle a augmenté le nombre de ses sociétaires d'une centaine, pour dépasser le chiffre de 700. Comme cette société ne fait remise finale aux producteurs qu'une fois la vente du tabac complètement terminée, ses opérations par rapport à celles de la plupart des autres coopératives se soldent, à toutes fins pratiques, sans trop-perçus. Il n'en reste pas moins que les cultivateurs-sociétaires, grâce à l'excellente organisation qu'ils possèdent, retirent bon an mal an, et pour des tabacs d'égale qualité, plus qu'ils ne retireraient de n'importe quel acheteur. La Coopérative de St-Jacques continue de servir, de grandir et de progresser.

Les sociétaires ont manifesté leur satisfaction des résultats obtenus en réélisant tous les anciens directeurs, à savoir: MM. Jos. Renaud, de St-Roch, N. Dumontier, de Berthier, Henri Mirault, de Ste-Marie-Salomée, et Gérard Gauthier, de St-Jacques. Le président démissionnaire en 1947, M. Adrien Lamarche, de St-Esprit, agissant comme président d'élection, fut salué par des applaudissements.

La Coopérative de St-Jacques est en train de créer une tradition en enrégimentant chaque année une deuxième génération de coopérateurs. Les fils succèdent à leurs pères dans l'exploitation de la ferme et ils continuent dans la coopérative également le travail bien fait par ceux qui les ont précédés. C'est là, croyons-nous, une preuve que le coopérateur pratiquant reste le meilleur propogandiste de la coopération.

L'assemblée de la Coopérative de St-Jacques reflète la discipline des sociétaires et, sous ce rapport, mérite une mention particulière. Sans discipline, la coopération n'est guère possible. Dans ses remarques, le gérant, M. G.-E. Turcotte, agronome, soulignait que toutes les décisions du Conseil d'Administration qu'il lui a été donné de connaître depuis qu'il est en fonction, ont été unanimes, et il semble aussi qu'il en a été de même de celles prises par les societaires. La discipline, qui n'est pas l'avachissement mais tout simplement la façon normale de se conduire, explique en partie, croyons-nous, les succès présents de la Coopérative de St-Jacques et demeure la plus ferme garantie pour l'avenir, quelles que soient les conditions.

Rendons témoignage aux sociétaires pour la compréhension qu'ils ont de leurs problèmes, aux administrateurs pour la sagesse de leurs décisions, et aux employés pour l'excellence de leur travail.

R. MARTIN, agronome

Exposition des produits avicoles

Le 8 novembre, s'ouvrait à l'Hôtel Mont-Royal, à Montréal, l'exposition éducative des produits avicoles, sous les auspices du Comité des Industries Avicoles du Québec.

Cette exposition présentait un attrait très intéressant autant par les produits eux-mêmes que par leur présentation. On pouvait facilement se rendre compte de tous les progrès accomplis depuis quelques années dans la présentation au consommateur des produits de la ferme avicole.

Le consommateur étant de plus en plus capricieux, mais d'un caprice légitime, il faudra de toute façon que le producteur mette à profit une foule d'expériences et de constatations, et ce, afin d'éviter autant que possible d'augmenter les frais de mise sur le marché et, en même temps, afin de répondre le plus adéquatement possible à ces exigences du consommateur qui désire un produit de qualité uniforme, bien fini, bien présenté et hygiénique.

Comme complément à cette exposition, durant les trois jours nombre de conférences furent prononcées sur les sujets suivants: progrès de l'aviculture, avenir de cette industrie, facteurs économiques essentiels pour la production de produits de qualité, améliorations nécessaires pour rendre l'aviculture payante, évolution des méthodes de vente de la volaille, réfrigération, exigences du consommateur, technique de l'élevage et mise sur le marché des produits avicoles.

Comme on peut s'en rendre compte par cette énumération, cette exposition était bien complète.

L'aviculture n'est pas négligée en coopération, loin de là. La coopération a même donné un vigoureux essor à cette production. La coopération en aviculture a encore un grand rôle à jouer. En effet, comme on l'a dit à cette exposition, l'aviculture canadienne, pour rester maîtresse de ses marchés, devra faire tout ce qui est humainement possible afin de réduire coûte que coûte les frais d'exploitation et de production.

Sur les grands marchés mondiaux, où nos produits avicoles sont expédiés depuis quelques années, une concurrence très vive a tendance à se faire sentir de plus en plus. Cette concurrence viendra de contrées où, semble-t-il, les années de guerre ont orienté les peuples à se serrer la ceinture, partant à pratiquer une économie que nous avons de la difficulté à imaginer chez nous. Cette économie, poussée par la force des circonstances, fera nécessairement que, demain, ces contrées seront des concurrentes très dangereuses pour les produits canadiens. Somme toute, c'est partout et toujours la grande loi de la survivance qui prévaut. On veut payer moins cher parce qu'on n'a pas d'argent, et on veut avoir plus d'argent en payant moins cher.

Ce sera donc à nos producteurs canadiens de trouver à quel endroit exactement pèche leur production de façon à éliminer tous les éléments qui peuvent augmenter induement le coût de production en aviculture.

(Suite à la page 18)

Avec les coopérateurs du comté de Châteauguay

Le 9 novembre, se tenait, à l'Ecole d'Agriculture de Ste-Martine, l'assemblée annuelle de la Société Coopérative Agricole du comté de Châteauguay.

Ce soir-là, les coopérateurs avaient l'insigne honneur de recevoir la visite de leur évêque, Son Excellence Monseigneur Alfred Langlois, évêque de Valleyfield, qui venait rencontrer ses cultivateurs qu'il aime tant, en même temps qu'il leur apportait un témoignage d'encouragement.

Assistaient aussi à cette assemblée; Messieurs les curés et vicaires des paroisses de Châteauguay, Ste-Martine et des paroisses environnantes, ainsi que M. le curé de la cathédrale et le secrétaire de Son Excellence.

L'assemblée se tenant à l'abri de l'Ecole d'Agriculture de Ste-Martine, les coopérateurs étaient heureux de compter parmi eux l'aumônier de l'Ecole, le préfet des études, le directeur de l'Ecole, les professeurs, tous désireux de suivre les développements de la coopérative et d'encourager les membres par leur présence.

Quelques visiteurs eurent l'occasion et l'honneur de prendre le souper en compagnie de Son Excellence, de quelques membres du clergé et des autorités de l'Ecole. On comprend facilement que les bonnes soeurs de l'Ecole, recevant la visite de leur père spirituel, si alerte et si jeune encore malgré la neige oubliée sous sa calotte rouge, avaient mobilisé et la cuisine et les caves. On nous comprendra quand nous dirons que les bonnes soeurs de l'Ecole de Ste-Martine nous ont servi un chef-d'oeuvre de délicatesse, de simplicité et de bon goût.

L'assemblée générale de la Société Coopérative Agricole du comté de Châteauguay groupait un nombre très important de sociétaires.

Cette coopérative comprend plus de 325 membres répartis dans tout le comté. Elle possède entrepôts et succursales à Ste-Martine, à Châteauguay, à St-Urbain et à Ste-Barbe. Son actif est de $224,552,-79 et son chiffre d'affaires, pour la période se terminant le 15 juillet 1948, est de $667,983.49.

Cette coopérative marche de progrès en progrès. Les coopérateurs de cette région sont conscients du rôle qu'ils ont à jouer dans l'organisation et dans l'administration de leurs propres entreprises. Cette année, les directeurs de la coopérative avaient eu à coeur de donner aux membres toutes les facilités d'étudier la structure de leur organisation. Durant toute la saison morte, les coopérateurs s'étaient réunis régulièrement pour étudier la finance de la coopérative sous l'habile direction de leur propagandiste, M. H. Bourbon. Le travail et l'étude, qui avaient coûté beaucoup d'efforts et de veillées, ont été menés à bien, puisque, lors de cette dernière assemblée, les sociétaires, comprenant l'importance de conférer dès maintenant à leur organisme la solidité et la stabilité nécessaires pour l'avenir, adoptaient avec une belle unanimité que le capital social, de $50.00 qu'il était auparavant, soit augmenté à un minimum de $200.00 et à un maximum de $500.00.

Mentionnons aussi que la coopérative de Châteauguay a presque complètement éliminé les crédits. Dans quelques semaines donc, cette coopérative aura totalement résolu ses problèmes de consolidation, de finance et de crédit.

Les coopérateurs de Châteauguay ont certainement la formule la plus logique, qui est celle de la prévoyance.

Ces résultats mettent cependant en évidence deux considérations extrêmement importantes qui sont la clef du succès, à savoir: la nécessité de l'étude et la patience dans l'étude. Ces deux éléments sont les seuls qui permettent et qui permettront d'arriver à un résultat pratique et à la compréhension.

Que, dans nos organisations coopértives, on se souvienne toujours qu'on n'a rien sans peine, que la conviction et l'action peuvent souvent n'éclore qu'après mure réflexion et longues discussions. Le coopérateur agricole est guidé très souvent par la prudence. Ce sera donc par l'étude et la patience dans l'étude que la connaissance se développera, que l'évidence se fera jour et que l'action viendra.

Depuis bientôt un an et pour longtemps encore, la Centrale a cru et croira de son devoir de préconiser l'assainissement des finances de la coopérative agricole. Dans de nombreux endroits, une solution s'imposera bientôt.

La Société Coopérative Agricole du comté de Châteauguay a compris et a donné le coup de barre qui éloigne le navire de la zonne dangereuse.

La coopérative du comté de Châteauguay, bien financée, sans crédits, définitivement consolidée, sera certainement plus en mesure de donner son plein rendement, de rendre ses services plus efficaces pour le plus grand bénéfice de ses sociétaires.

Tout coopérateur qui comprend bien l'importance de la coopérative agricole, de son rôle et de sa place comme complément de la ferme, ne peut pas se refuser à comprendre que, de la solidité et de la santé de sa coopérative, dépendent en grande part la santé et l'avenir de sa ferme.

En félicitant la Société Coopérative Agricole du comté de Châteauguay, ses sociétaires, ses directeurs, nouveaux et anciens, comme ses employés, des résultats obtenus, nous souhaitons que tous les coopérateurs suivent l'exemple de ceux du comté de Châteauguay afin de consolider aussi vite que possible les roganisations qui leur appartiennent, dont ils sont fiers, qui leur rendent de grands services et qui seront sûrement des plus utiles aux jours de mauvais temps.

M. HARDY, agronome

Notre constitution

Nous livrons aujourd'hui au lecteur la suite du travail que Me René Paré, président du Conseil Supérieur de la Coopération, donnait au dernier congrès des coopérateurs.

Aujourd'hui, nous présentons l'inventaire des lois coopératives. On y trouvera une étude de la loi des Syndicats coopératifs de Québec ainsi que le début d'une étude sur la loi des Sociétés coopératives agricoles.

R. M.

Inventaire des lois coopératives

Me René Paré

Quelles sont donc les lois qui régissent le mouvement coopératif du Québec et ses divers secteurs? Comme nous l'avons vu, il n'est pas sans importance d'en faire non seulement l'inventaire — ce qui serait fastidieux et improductif — mais aussi de les étudier brièvement pour en constater la portée générale et en faire une critique que je veux aussi constructive que possible.

Dans cette deuxième partie de ma causerie — de même que dans la troisième — je ne veux pas empiéter sur les études, travaux et discussions qui seront faites dans les secteurs, à compter de cet après-midi. C'est aux secteurs qu'il revient de faire une étude approfondie et précise de chacune de ces lois. Aussi me bornerai-je à en faire la revue générale et à indiquer le sens des réformes à apporter.

A. Loi des Syndicats Coopératifs de Québec (S.R.Q. 1941 — chapitre 290)

Sauf erreur, c'est notre plus vieille loi coopérative. Elle a été mise dans les statuts à la demande d'Alphonse Desjardins, le fondateur des Caisses Populaires, lui-même. Il parait même que Sir Lomer Gouin, lorsqu'on lui en proposa la teneur, déclara que cette loi mettait dans les statuts le principe qui allait régénérer la province.

C'est la loi générale qui sert de constitution à la plupart de nos sociétés coopératives. En 1907, lorsqu'elle fut mise en vigueur, elle constituait un immense pas en avant, parce qu'elle mettait dans notre système de lois le principe même de la coopération. Mais il y a quarante et un ans de cela et, depuis, la coopération a beaucoup évolué.

Cette loi comporte une foule de bonnes choses, dont il faudrait, quoi qu'il advienne, assurer la conservation. Son principal défaut, c'est d'être trop restreinte pour les fins auxquelles on la destine: trop restreinte quant au territoire où peuvent évoluer les coopératives qui en sont nées; trop restreinte aussi parce qu'étant la loi générale, elle s'applique mal à des catégories de coopératives aussi disparates que les caisses populaires, les coopératives de consommation, les coopératives de pêcheurs, les coopératives d'automobilistes, les coopératives d'habitation, etc. Tout le monde peut demander la maternité à cette poule-là, sans qu'elle ait le droit de récriminer... Il serait temps, je crois, que les coopérateurs du Québec modernisent la machine qui va mettre au monde toutes les petites coopératives qui veulent et qui vont naître.

Il y a aussi des obscurités et des détails à faire disparaître. Encore une fois, je ne veux pas empiéter sur le travail des conférenciers des secteurs, mais je ne puis résister à la tentation de vous parler du pouvoir d'emprunt accordé aux coopératives en vertu de cette loi. Voici le paragraphe 2 de l'article 16:

"Le montant total des sommes empruntées par un syndicat ou une société ne doit excéder, en aucun temps, deux fois le montant dû ou des fonds prévus à l'article 39 et de son capital versé et non entamé".

Je vous fais grâce de l'article 39, mais je vous demande, si vous en êtes capables, de me dire, d'une façon nette et péremptoire, ce qui constitue "un capital versé et non entamé". Chacun peut avoir son opinion, mais n'importe quel avocat vous dira que c'est un beau petit texte à procès et vous serez chanceux si, dans son jugement, le juge ne déclare pas que, pour pouvoir, avec un texte comme celui-là, emprunter $1,000.00, un syndicat ne doit pas avoir en coffre-fort un égal montant de $1,000.00.

B Loi des Sociétés Coopératives Agricoles (S.R.Q. 1941, ch. 120)

Cette loi remonte à 1909. On peut dire d'elle qu'elle est une reproduction, en substance, de la loi des Syndicats coopératifs, appliquée aux sociétés de cultivateurs. Je n'ai pas l'expérience voulue, dans le domaine agricole, pour me prononcer sur la valeur de cette loi, mais je crois bien qu'en pratique son application va mieux que la loi des Syndicats coopératifs, justement parce qu'elle a un objectif plus précis, en ne recherchant qu'à régler le cas des coopératives agricoles. Elle illustre parfaitement bien le principe que j'émettais au début, à savoir qu'une loi générale de la coopération, avec des sections pour chacun des secteurs, ferait bien mieux l'affaire.

Il y a tout de même, dans cette loi, une foule de points à préciser pour permettre l'essor des coopératives agricoles. Ma faible expérience, dans ce domaine, est suffisante pour me faire croire que le salut de l'agriculture chez nous, comme partout ailleurs sans doute, réside dans la possibilité pour le cultivateur de retirer le profit maximum de ses produits, en lui permettant d'éviter les intermédiaires soit pour atteindre directement le consommateur pour les produits qui doivent être livrés en nature, soit en lui permettant de transformer en matière première lui-même. On a souvent dit que le cultivateur et la terre sont la base de notre organisation sociale. C'est vrai, et je suis convaincu que notre habitant réussira dans la mesure où il pourra s'organiser par l'intermédiaire des coopératives. Pour cela, il lui faut de bonnes lois coopératives. On a beau se ficher des textes ou se moquer des hommes de loi, il n'en reste pas moins que la législation en tout est primordiale. Une bonne législation coopérative fera fleurir les coopératives, tandis qu'une mauvaise les abâtardira.

Il importe donc qu'aussi la loi des Coopératives agricoles soit étudiée et examinée à la lumière de l'expérience.

(à suivre)

C'est l'hon. **Laurent Barré, ministre de l'Agriculture, qui a ouvert la récente exposition éducative de produits avicoles organisée, à l'hôtel Mont-Royal de Montréal, par le Comité des Industries Avicoles. De gauche à droite, MM. Noé Hénault, insecteur, Robert Raynault, secrétaire du comité, Mme Barré, le ministre Barré, et le professeur W. A. Maw, du collège MacDonald, président conjoint du comité.**

M. W.-H. **PERRON, b.s.a., président et gérant général de W. H. Perron et Cie Ltée, est le premier Canadien français élu président de la "Canadian Seed Trade Association".**

Conquête du "poulet mignon"

L'exposition des produits avicoles de 1948 a été couronnée de succès.

L'exposition organisée par le Comité des Industries avicoles, à Montréal, les 8, 9 et 10 novembre dernier, a été couronnée de succès. A l'ouverture officielle, l'hon. Laurent Barré, ministre de l'Agriculture a rappelé que le cultivateur a aussi le droit de vivre, de vendre ses produits à un prix rémunérateur. Il a aussi insisté sur la part que l'on doit faire au français dans une exposition de ce genre.

Le prof. Maw a dû présider à l'ouverture en l'absence du président du Comité, M. Jacques de Broin, appelé d'urgence à Ottawa

Des conférences ont été données pendant ces trois jours par des techniciens de langue française et de langue anglaise. Parmi les premiers, on remarque M. Ubald Pilon, Réal Lécuyer, A. Graton, G. Vincent, N. Hénault, B. Chagnon, A. Savoie, H. Dumaine, L. Crevier et E. Massé.

Au déjeuner de l'Industrie, mardi, le 9, présidé par M. de Broin, on a présenté un mets nouveau qui sera désormais connu sous le nom de "Poulet Mignon". C'est un poulet de deux livres, désossé et eviscéré, enveloppé de cellophane et congelé. La moitié du poulet, auquel on n'a laissé que le fémur comme armature de résistance, constitue une portion ordinaire. Le public lui a fait un accueil enthousiaste, et il n'y a pas de doute que le poulet mignon sera bientôt très en demande. A date, seule la Coopérative de St-Damase est capable d'en fournir.

Il a été confirmé, au cours de ces journées, que les produits avicoles canadiens sont les meilleurs au monde, selon le témoignage d'un professeur de l'Université du Maryland.

Les exhibits étaient présentés par les ministères fédéral et provincial de l'Agriculture, Dominion Paper Box Co., les nourritures "Miracle", Canada Egg Products, Quaker Oats, W.-H. Perron et Cie, E.-W. Caron, T. Eaton, les nourritures "Pioneer", Jamesway, Cryo-vac, et Vitafeed Concentrated Ltd.

Le T. H. M. King a démissionné

Le T. H. Louis St-Laurent lui succède comme premier ministre du Canada.

C'est lundi dernier que le T. H. Mackenzie King a mis fin à sa longue carrière politique en démissionnant de son poste de premier ministre. Le même jour, le gouverneur général, Lord Alexander, a demandé au chef du parti libéral, M. Louis Saint-Laurent, de former un nouveau gouvernement.

On s'attendait alors à peu de changement dans le cabinet des ministres. La rumeur désignait M. Stuart Garson, ancien premier ministre du Manitoba, comme ministre de la Justice, et M. Robert Winters, député libéral de la Nouvelle-Ecosse, comme ministre d'Etat.

En offrant sa démission, M. King a tenu à souligner qu'elle n'avait rien à faire avec les événements personnels ou politiques de la dernière année. Il précisa qu'il ne démissionnait pas par suite de sa mauvaise santé. "J'estime que ma tâche, en ce qui regarde l'administration des affaires publiques, est terminée. Je me retire de la vie publique sans regret et avec un soupir de soulagement".

Son successeur

Le successeur de M. King, le T. H. Louis Saint-Laurent, est, après Sir Wilfrid Laurier, le deuxième Canadien de langue française à diriger les destinées du pays. M. St-Laurent est devenu chef du parti libéral lors de la dernière convention, après avoir servi dans le cabinet King comme ministre des Affaires extérieures et de la Justice.

Sous la menace communiste

Une soixantaine de Jésuites canadiens qui exercent leur apostolat missionnaire dans le diocèse de Suchow, en Chine, voient leur florissante chrétienté menacée de destruction par les hordes communistes révoltées contre le gouvernement nationalite chinois. L'évêque de Suchow, S. Exc. Mgr Philippe Côté, désespère de sauver sa cathédrale, le collège de Hsin-Hsin, et les 14 postes missionnaires de la région. Le supérieur de la mission est le R. P. Auguste Gagnon. Le R. P. Maurice Bellehumeur est le recteur du collège. Aux dernières nouvelles, on craignait pour la mission, probablement aux mains des communistes, et aussi pour les 17 pères et frères qui résident à la maison Chabanel à Peiping, maison dont le R. P. Georges Marin est le supérieur.

La procure des Jésuites, à Shangaï, a lancé un appel pour obtenir des fonds qui permettront d'expédier des vivres aux missionnaires et de les évacuer des endroits menacés. Il est probable, toutefois, que seuls les Jésuites invalides ou malades seront éva-

(Suite à la page 23)

Congrès spéciaux

Dates et endroits des prochains congrès d'industrie laitière sous le patronage des fédérations de l'U.C.C.: 17 novembre, Rimouski (Rimouski); 18 novembre, Bécancour (Nicolet); 20 nov., Drummondville (Nicolet); 22 novembre, St-Vincent de Paul, (Montréal); 23 novembre, St-Jérôme (Montréal); 24 novembre, Batiscan (Trois-Rivières); 25 novembre, Yamachiche (Trois-Rivières).

Agriculteur et premier ministre

Après l'Ontario, c'est la province du Manitoba qui vient de se donner un premier ministre cultivateur dans la personne de M. D.-L. Campbell, ci-devant ministre de l'Agriculture. M. Campbell exploite une ferme à Portage La Prairie, son lieu d'origine. Comme premier ministre, il succède à M. S. Garson, qui passe dans l'arène fédérale.

Eclairage matinal dans le poulailler

Aux Etats-Unis, la majorité de 55 universités agricoles est en faveur de l'éclairage matinal dans le poulailler. L'équipement est moins dispendieux que celui requis pour l'éclairage nocturne.

En hiver, les poules pondeuses doivent jouir de 14 heures de lumière par jour. Aussitôt que les ampoules s'allument, au matin, les poules doivent se trouver toute la nourriture et l'eau qu'il leur faut.

Aûtre aspect pratique, pour les régions où il y a disette d'électricité: l'éclairage matinal aide l'hydro à faire une meilleure distribution de l'électricité.

Une autre circonscription fédérale, Nicolet-Yamaska, est devenue vacante par la mort de M. Lucien DUBOIS, député libéral du comté depuis 1930. Il est décédé à Gentilly, sa place natale. Il était célibataire et a cultivé la terre pendans la majeure partie de sa vie.

Congrès général de l'U.C.F.O.

Son Excellence Mgr Vachon s'adresse aux congressistes. — La cotisation sera portée à $5 l'an prochain.

L'U.C.F.O. (l'Union des Cultivateurs franco-ontariens) a tenu la semaine dernière son congrès général annuel.

Le congrès a duré une journée. On y a présenté l'exposé d'un programme d'action pour l'année, il y eut discussion et adoption de résolutions, et élections des officiers pour l'année 1948-1949. Dans l'après-midi, Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Otawa, a rendu visite aux congressistes.

M. J.-N. Dessaint, président général de l'U.C.F.O., souhaita la bienvenue à Son Excellence.

Mgr VACHON

Mgr Vachon répondit par des remerciements pour les sentiments exprimés à son endroit. L'U.C.F.O. est un mouvement d'action catholique. Il faut se réjouir des progrès de l'U.C.F.O., même si elle n'est pas encore parvenue au terme de son organisation, si elle ne forme pas encore une fédération pour tous les diocèses de la province d'Ontario.

Vous avez le droit et le devoir de vous organiser professionnellement, ajouta Son Excellence, de vous unir solidement dans le meilleur intérêt de votre vie temporelle et spirituelle. Augmentez le nombre de vos membres, devenez une organisation de plus en plus forte.

Le matin, le président, M. Dessaint, ouvrit le congrès par une allocution de circonstance, avant à ses côtés, à la table présidentielle M. l'abbé V. Croteau, aumônier de l'U.C.F.O., M. l'abbé L.-P. Martel, secrétaire, et les deux vice-présidents, MM. Lorenzo Savage et Adrien Joliat.

M. l'abbé Martel présenta le rapport des activités de l'année.

Des renseignements ont aussi été donnés sur l'organisation en cours, dans la péninsule de Kent et Essex, d'une association professionnelle agricole parmi les cultivateurs de langue française.

M. Antonin Lalonde a donné le rapport financier pour les deux dernières années, pour chacune desquelles il y a eu surplus administratif plus ou moins substantiel.

Au début de l'après-midi la discussion a porté sur l'opportunité d'augmenter la cotisation des membres. Il a été finalement dé-

(suite à la page 23)

L'agriculture aux Nations-Unies

La 4ième conférence mondiale de l'Agriculture ouverte, lundi dernier, à Washington.—Délégation canadienne.

Le T. H. J.-G. Gardiner, C.P., ministre fédéral de l'Agriculture, est le chef de la délégation canadienne qui est présentement à Washington, à la 4ème conférence mondiale de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture. Le chef suppléant est le sous-ministre G.-S.-B. Barton.

Un seul Canadien français est du nombre des conseillers, c'est M. Georges Bouchard, C.B.E., sous-ministre adjoint de l'Agriculture. Les autres sont MM. J.-F. Booth (agriculture), D.-A. Macdonald (mines et ressources), A.-W.-H. Needler (pêcheries), G.-R. Paterson (santé et bien-être social), W.-D. Porter (statistiques), L.-B. Pett (santé et bien-être social), Hazel Dorothy Burwash (Affaires extérieures), I.-S. MacArthur (pêcheries). Le secrétaire est M. H.-C. Hudson, économiste à l'agriculture, et le publiciste, R.-S. McKay, directeur adjoint de l'information à l'agriculture.

Les cultivateurs canadiens sont représentés par M. H.-H. Hannam, président de la Fédération canadienne de l'Agriculture, et les pêcheurs, par M. C.-J. Morrow, du conseil canadien des pêcheries, tous deux à titre de conseillers techniques.

Bâtissons l'avenir

Indispensable aux cultivateurs qui rêvent d'un avenir prospère.

"Les conventions collectives appliquées à la vente des produits de la ferme"

par

ROGER CLOUTIER

agronome, propagandiste de la Fédération de l'U.C.C. de Nicolet.

Cette brochure sera en vente au prix de 10 sous l'exemplaire, ou $1.00 la douzaine. Les commandes sont acceptées dès maintenant mais ne pourront être remplies avant le début du mois de décembre.

LE SERVICE DE LIBRAIRIE DE L'U.C.C.

515, ave Viger, Montréal (24)

Pour le

SOULAGEMENT

Prompt, Prouvé, Agréable

de la Constipation et Les Maux de Tête Derangement d'Estomac Indigestion Nervosité Gaz et Gonflement Insomnie Manque d'Appétit causés par La Constipation

Procurez vous le Novoro Du Dr. Pierre — la médecine laxative et tonique stomachique prouvée par le temps. Elle contient 18 des racines, herbes et botaniques médecinales de la Nature même. Employez — la selon les instructions. Doucement et aisément le Novoro fait fonctionner les boyaux paresseux et les aide à éliminer la matière obstruante, aide à chasser les gaz de la constipation, donne à l'estomac ce sentiment réconfortant de chaleur. Soyez sage, pour prompt, agréable preuve de soulagement des misères de la constipation procurez vous le Novoro aujourd'hui dans votre voisinage ou faites chercher

L'offre Introductoire Speciale

la bouteille de 11 onces pour $1.00 seulement expédiée franco de port livrée chez vous.

Envoyez ce coupon "Offre Spéciale" Maintenant

☐ Ci - inclus $1.00, Envoyez moi franco de port une bouteille régulière de 11 onces de NOVORO.

☐ Envoyez C.O.D. (Plus les frais).

Nom .....

Adresse .....

Bureau de Poste.....

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.

Dept. C[illegible]-3[illegible]

2501 Washington Blvd., Chicago 12, Ill.

236 Stanley St., Winnipeg, Man., Can.

Une gerbe de petites nouvelles

Eleveurs à St-Sylvère

M. Maurice Bernier a présidé la réunion annuelle du Club St-François (éleveurs de chevaux et bovins canadiens). M. Jos. Hébert, secrétaire, a passé en revue les activités de l'année, et M. Mar Leclerc, propagandiste, a traité plusieurs sujets d'importance générale. On remarquait la présence de M. Alexandre Fournier, président de la Société générale des Eleveurs d'Animaux de race, M. Maurice Hallé, député fédéral de Missisquoi, président du Conseil supérieur des deux races canadiennes, M. le curé Denoncourt, M. Ls-de-G. Fortin, de l'Ecole Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne, MM. Armand Joubert, Louis Baribeau et J.-B. Potvin, agronomes. Tous ont pris la parole.

Les officiers du club ont tous été réélus. Ce sont MM. Maurice Bernier, président, Omer Matte, vice-président, Jos. Hébert, secrétaire, Paul Cyrenne et Alphonse Deshaies, directeurs.

La coopérative de Coaticook

Actif total de $160,499, dont $62,014 d'immobilisations (après dépréciation), chiffre d'affaires de $451,916 et trop-perçu de $17,-273, tels sont les chiffres révélés à la fin du dernier exercice financier de la Coopérative de Grains et Moulées de Cooaticook par M. J.-P. Desrosiers, agronome-instructeur.

Les décisions prises au cours de l'assemblée sont les suivantes: les membres prêtent pour dix ans, à la société. les trop-perçus provenant des opérations avec les membres; ils versent au Conseil Supérieur de la Coopération une contribution de 50 cents par membre; à la Fédération de l'U.C.C. de Sherbrooke, ils accordent 3 pour cent des trop-perçus des non-membres.

Au cours de l'année, la Coopérative a construit un silo à grain d'une valeur d'environ $35,000.

Au bureau de direction, MM. A. Davignon, président, Charles Lévesque, vice-président, Omer Grenier, Lucien Charbonneau, H.-F. Roy, directeurs, Theo Lemieux, gérant, et J.-A .St-Pierre, secrétaire.

Parmi les personnes présentes à l'assemblée, il y avait MM. Maurice Hardy, de la Coopérative Fédérée, J.-H. Bruneau et N. Déry, agronomes du comté, O.-D. Paulhus, propagandiste de l'U.C.C., qui ont tous pris la parole.

Une réunion des aviculteurs

L'Association des Aviculteurs-Contrôleurs (R.O.P.) du Québec a tenu son assemblée générale annuelle à l'hôtel Mont-Royal, à Montréal, le 8 novembre.

M. A Graton, professeur à l'institut Agricole d'Oka, a dirigé les délibérations à titre de président de l'Association.

Le programme comportait la discussion des affaires générales de l'Association et de plusieurs questions d'un grand intérêt en aviculture.

Le congrès des maraîchers le 17

C'est cette semaine que l'Association des Jardiniers-Maraichers de la région de Montréal tient sa réunion annuelle en l'hôtel Mont-Royal, sous la présidence de M. Adrien Moquin, de Laprairie. Les délibérations commenceront à 9 heures le matin alors que le secrétaire, M. Alphonse Couture, donnera lecture du rapport annuel pour se terminer le soir par un banquet qui commencera à 7 h. 30.

Championnats

Au moment d'aller sous presse, on nous annonce que deux équipes de la province de Québec viennent d'obtenir des championnats à l'exposition royale de Toronto. L'un en aviculture avec Mlles Rolande Couture et Lilianne Boulanger, de Tethford-les-Mines, l'autre dans la coupe des vêtements avec Hélène St-Yves et Gilberte Dumaine, de St-Barthélémy.

M. l'abbé V. CROTEAU, curé de Perkins et aumônier de la Fédération de l'U.C.C. de l'Outaouais, a été appelé à représenter, au bureau de direction de l'Association canadienne-française d'Education de l'Ontario, l'Union des Cultivateurs franco-ontariens dont il est également l'aumônier.

Les cours à St-Rémi

Le 4 courantt, il y a eu inauguration des cours agricoles à l'Ecole d'Agriculture de St-Rémi, sous la présidence du R.F. Villeneuve, c.s.v., nouveau directeur.

Des allocutions ont été prononcées par le Frère Villeneuve et par M. Hercule Riendeau, M.P.P.

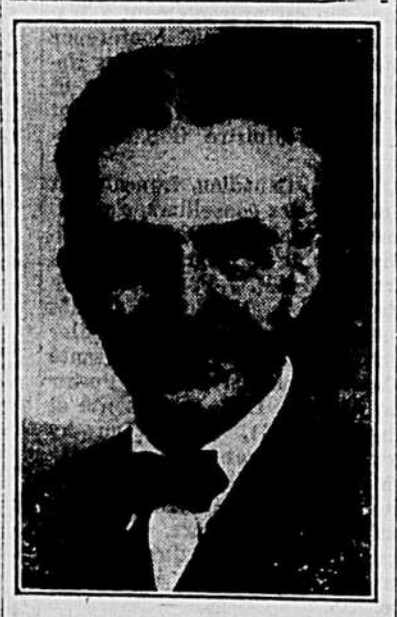
On remarquait la présence du R.P. Denis, c.s.v., régisseur de la ferme, des RR. Monette et Guindon, et des agronomes-professeurs Aimé Martel, préfet des études, Yvan Ménard, Wilfrid Hébert et Gérard Giroux.

Les nouveautés du programme sont des cours de mécanique agricole par M. Jean Colpron, et des cours d'histoire régionale par le R. Frère Villeneuve.

Il y a cette année à St-Rémi une quinzaine de finissants, et une vingtaine d'élèves en première année.

Des fraises en novembre

Le 11 novembre, on a cueilli sur la ferme de M. Ovide Brouillet, à l'Assomption, des fraises provenant d'une variété importée de France et appelée quatre-saisons. Elle a le mérite d'être très tardive, comme vous pouvez le constater. Elle a été introduite sur la ferme de M. Brouillet par son gendre, M. Roland Laporte, agronome.



M. Joseph-Ernest LEGAULT, agent-voyageur au service de la colonisation du Pacifique Canadien, décédé le 10 novembre, à l'âge de 55 ans, après une brève maladie. Il demeurait à Strathmore, P.Q. Il était au service de la compagnie depuis 1915.

Le breuvage lacté au chocolat

Le prof. Bégin démontre que c'est un aliment sain, nutritif, et ne contient aucune substance toxique en quantité nuisible. — Réponse à des pédiâtres.

Un quotidien montréalais du matin publiait, récemment, un article où il était dit que "les médecins condamnent l'usage du lait au chocolat dans les écoles de Montréal" comme "breuvage nocif à la santé". Cette déclaration ne fut pas sans causer quelque inquiétude chez les parents des enfants qui fréquentent les écoles, ce qui a incité M. Paul-Eugène Bégin, B.S.A., M.Sc., directeur des études et professeur à l'Ecole de Laiterie de St-Hyacinthe, à préparer une réfutation aussi complète que possible de cette assertion. Nous résumons à grands traits l'article qu'il nous adresse sous le titre: "Le breuvage lacté au chocolat est un aliment sain nutritif et recommandable pour les enfants d'âge scolaire".

M. Bégin explique d'abord comment la loi distingue entre le lait (produit de la traite sans altération aucune) et le "breuvage lacté au chocolat". Il n'est donc pas correct de parler de "lait au chocolat".

Aliment sain

Le breuvage lacté au chocolat est préparé à partir de bon lait partiellement écrémé ou dégraissé. Il contient ordinairement deux pour cent de matière grasse avec addition de sucre, de cacao et d'une substance stabilisatrice pour empêcher le cacao de se déposer au fond du récipient. La préparation de ce breuvage est étroitement surveillée par les inspecteurs du Service de Santé. On peut dire que le breuvage lacté au chocolat est un aliment sain.

Aliment nutritif

C'est aussi un aliment nutritif. M. Bégin dit: "hautement nutritif et parfaitement approprié pour les enfants en croissance et même pour les adultes", et il s'appuie sur les résultats d'analyses officielles de la Division de la Nutrition. A part une diminution partielle de la teneur en gras et en vitamine A, le breuvage lacté au chocolat contient essentiellement les mêmes éléments nutritifs à peu près dans les mêmes proportions que le lait entier à 3.5% de gras et qui est blanc. Il fournit même plus de calories que le lait ordinaire. D'ailleurs, une enquête retentissante a déjà prouvé que la ménagère fait un meilleur marché en achetant une pinte de lait écrémé à 11 sous qu'une pinte de lait entier à 15 sous. L'explication

(suite à la page 22)

La coopérative de St-Pierre

La huitième assemblée annuelle de la Coopérative agricole de St-Pierre, Ile d'Orléans, révèle que la Coopérative compte aujourd'hui 176 membres contre 25 en 1941, qu'elle a fait des affaires pour près de $600,000, l'an dernier, contre 12,550 en 1941. Tous les directeurs furent réélus. Ce sont MM. Arthur Leclerc, Richard Gagnon, Antonio Dion, Jean-Marie Côté et Odilon Gosselin.

Le R. P. Gilles-Marie Bélanger, o.p., célébra la messe d'ouverture et prononça le sermon. MM. Laurier Descoteaux, agronome, chef du Service de l'Economie rurale, M. l'abbé Wilfrid Moreau, curé de la paroisse, et M. Pierre Turgeon, représentant la Coopérative Fédérée, ont commenté les résultats obtenus et prodigué leurs conseils appropriés. Le gérant de la coopérative est M. Cyprien Pelletier, agronome.

Les produits en entrepôts

Au 1er novembre, les stocks de beurre de crémerie en entrepôt frigorifique au Canada s'élèvent à 52,175,000 livres, c'est-à-dire une diminution de 1,478.000 livres en un mois, et de 18,983,000 livres en un an. Les stocks de fromage s'élèvent à 43,430,000 livres soit 6,851,000 livres de moins qu'au 1er octobre et 415,000 de moins qu'au 1er novembre 1947.

Les stocks de lait entier évaporé, détenus par les fabricants, ou réservés à leur usage, représentent 21,439,000 livres contre 27,-446,000 au 1er octobre et 13,188,-000 un an auparavant. Les stocks de poudre de lait écrémé atteignent 9,018,000 livres contre 9,-327,000 un mois avant et 9,203,-000 l'année avant.

Les stocks d'oeufs en coque diminuent fortement; ils s'établissent à 1,264,000 douzaines contre 6,742,000 douzaines en octobre et 5,574,000 en novembre 1947. La volaille habillée représente 14,-110,000 livres contre 10,860,000 au 1er octobre et 22,381,000 au 1er novembre 1947.

Merveilleuse découverte

Voici un bon conseil, pour vous qui souffrez de rhumatisme, douleurs musculaires, raideur des jointures, entorses, mal de dos, de tête(de gorge, de jambes, variases, rhumes, toux, etc. Suivez l'exemple de milliers de clients satisfaits. Procurez-vous aujourd'hui même une bouteille de la merveilleuse HUILE YOR, elle vous soulagera rapidement et efficacement, de ces malaises. Pénètre et frappe à la racine du mal. Prix $1.15 franco. Adressez,

YOR CHEMICAL & CIE
ESTCOURT, P. QUE.
(BONS AGENTS DEMANDES)

P.S. — Ce que nous écrit un père "Rédemptoriste; —"Je, soussigné, certifie que l'huile YOR est vraiment "merveilleuse, pour rhumatisme, entorse, etc... Après l'avoir "essayée, j'ai été, j'ose dire presque "miraculeusemnt soulagé. Il me fait "plaisir de la recommander chaleureusement à ceux qui souffrent de ces "douleurs. Ayez foi en celui qui l'a "expérimentée. Signé, T.-J. Duval, "C.ss.R.

Petits Pains économiques à la levure

"Savoureux . . . peu coûteux . . . vous devriez en faire SOUVENT!"

— dit Mlle Rita Martin

"Vous admettrez qu'ils ne coûtent pas cher! Mais si vous les faites avec la Farine Robin Hood, ces Petits Pains au Levain auront une saveur vraiment délicieuse!

"C'est pourquoi au point de vue goût, économie et rapidité dans la préparation, vous ne sauriez servir trop souvent sur la table familiale ces petits pains exquis, surtout cet hiver Avec le coût élevé de la vie, la recette est très pratique."

PETITS PAINS AU LEVAIN ROBIN HOOD

Voici ce qu'il vous faut:

- 2 c. à table sucre
- 2 c. à table shortening fondu et refroidi
- 1½ c. à thé sel
- 1 gâteau levure fraiche comprimée ou 1 paquet levure sèche à action rapide
- 1 tasse eau tiède
- 3¼ tasses (environ) Farine Robin Hood tamisée

"Encore, s'il-vous-plait!" c'est ce que l'on vous dira chaque fois que vous servirez ces petits pains délicieux sortant du four.

Mais c'est à la Farine Robin Hood, naturellement, qu'ils doivent leur vogue. C'est la farine dont se servent 4 gagnantes sur 5 dans les concours culinaires — la seule farine dont les résultats sont *garantis* — sinon le prix vous en est remboursé, avec 10% en plus!

Essayez cette recette nouvelle avec votre farine préférée — la Robin Hood . . .

Et voici comment procéder:

Ajoutez à l'eau tiède sucre, shortening, sel et levure granulée.

Incorporez 1 tasse Farine Robin Hood et battez avec un moussoir jusqu'à ce que le mélange devienne lisse.

Mélangez le reste de la Farine Robin Hood.

Déposez la pâte sur la planche légèrement enfarinée et laissez-la reposer environ 5 minutes.

Pétrissez bien, puis déposez dans un bol graissé, couvrez et laissez lever environ 1 heure.

Abaissez la pâte et façonnez en petits pains de la forme désirée.

Déposez sur tôle à cuire bien graissée ou dans des moules à muffins, couvrez avec un linge humide et laissez lever environ ½ heure.

Cuisez à four vif (425°F.) de 12 à 15 minutes.

Quantité: 18 petits pains de grosseur moyenne.

UN MOT DE MLLE RITA MARTIN: "Non seulement ces petits pains feront-ils le régal de votre famille, mais leur coût très modique est un autre grand avantage en ces jours de vie chère!

"Si vous croyez que je puis vous être utile en vous aidant de mes conseils et suggestions pour la préparation de vos menus, n'hésitez pas à m'écrire. Ce service est absolument gratuit."

Rita Martin

Directrice,
Département d'Art Culinaire,
Robin Hood Flour Mills Limited,
300, rue St-Sacrement, Montréal,
ou 35, rue St-Paul, Québec.

La Farine Robin Hood

. . . employée par 4 gagnantes de prix sur 5!

Le certificat déposé dans chaque sac vous garantit le remboursement de votre argent, plus 10%, si vous n'êtes pas complètement satisfaite. La Robin Hood est vraiment la farine garantie pour toutes fins.

Les aviculteurs de l'Alberta réclament le maintien de nos marchés extérieurs

Mémoire soumis au gouvernement par l'intermédiaire de la Fédération canadienne d'Agriculture. — Une échelle de prix variable tenant compte du coût de production. — En faveur du maintien de l'Office des Produits spéciaux en attendant d'avoir mieux.

La menace d'une déduction de nos contrats de vente d'oeufs frais à la Grande-Bretagne n'est pas sans causer de l'anxiété chez tous les aviculteurs. Il en a été question lors de l'exposition avicole tenue récemment à Montréal. La province de Québec n'est pas la seule à s'inquiéter. A preuve, notre journal recevait ces jours derniers copie d'un mémoire qu'une importante coopérative d'Alberta — "Alberta Poultry Producers — veut soumettre au gouvernement fédéral par l'intermédiaire de la Fédération canadienne d'Agriculture. Cette organisation, dont M. R.-G. Christensen est secrétaire et M. L. Normandeau, de Winterburn, un des directeurs, occupe une position importante dans la production et la distribution des produits avicoles dans cette province de l'Ouest. Elle compte 40,000 membres, dont le volume de vente atteint annuellement 9 millions de douzaine d'oeufs et 4 millions de livre de toute la production avicole de l'Alberta.

Le mémoire de l'Alberta Poultry Producers attire d'abord l'attention sur l'augmentation phénoménale des productions avicoles depuis la guerre aussi bien que sur les progrès au point de vue qualité et uniformité. Pour en arriver là, les producteurs ont dû effectuer de fortes mises de capitaux. En dépit de l'incertitude actuelle, ils continuent de produire en abondance.

Toutefois, continue le mémoire, il devient de plus en plus nécessaire d'avoir la certitude d'un volume d'exportation considérable. Autrement, cette production intensive cessera. Il faudra également s'entendre sur l'établissement de prix de longue durée, prix qui tiendront compte du coût d'exploitation dans chacune des diverses productions avicoles. Ces prix devront également prévoir les changements susceptibles de se produire avec le temps et être assez souples pour s'adapter à ces changements.

Voilà pourquoi, font remarquer les aviculteurs dans la conclusion du mémoire, notre organisation est en faveur du maintien de l'Office des produits spéciaux, du moins jusqu'à ce qu'une loi des marchés soit mise en vigueur à la fois par le gouvernement et une Commission de Régie des Exportations.

Etant donné que le marché britannique est actuellement le seul débouché important pour nos produits avicoles, l'Alberta Poultry Producers signale que le gouvernement fédéral a l'entière responsabilité de le garder à nos producteurs. Il est essentiel de conclure aussitôt que possible des ententes sur un plan national et de négocier des contrats avec les pays importateurs afin d'assurer l'écoulement des produits avicoles à des prix en rapport avec le coût de production.

Peinture de qualité

$2.75 LE GALLON

Cette peinture donne un fini très brillant et ne laisse aucune trace de pinceaux. Sèche en 4 heures et porte la garantie du fabricant. Peut être obtenue dans les couleurs suivantes: Blanc — Bleu pâle — Vert jalousie — etc.

Demandez la liste de prix en écrivant à:

R. TROTTIER

15761, rue Bellerive, Pte Aux Trembles, Montréal

Bétail canadien en diminution

Le relevé de la population animale sur les fermes canadiennes, effectué le 1er juin 1948 par le Bureau fédéral de la Statistique, indique une diminution pour chacune des principales espèces d'animaux de ferme, par comparaison au relevé du 1er juin 1947. La population porcine, à 4,463,100 têtes, a baissé de 18.5 p. 100 depuis l'an dernier. La population bovine, à 9,470,300 têtes, a baissé de 2.6 p. 100. Toutefois, il n'y a pas eu grand changement dans le nombre de vaches et de génisses de deux ans et plus, gardées exclusivement pour la production laitière. On note de légères augmentations dans le Québec, l'Ontario et l'Alberta, mais elles sont presque complètement contrebalancées par les diminutions dans les autres provinces.

Le nombre de chevaux sur les fermes a diminué de 6.3 p. 100 depuis l'année dernière et le total, qui est de 1,904,900 têtes, se trouve pour la première fois depuis 1906 au-dessous du chiffre de 2 millions. La population ovine a fortement diminué à 2,250,800 têtes, soit près de 17 p. 100 de moins que l'année dernière.

Caisse populaire

La dernière livraison de la Gazette Officielle annonce la fondation d'une autre caisse populaire dont le nom est le suivant: "La Caisse Populaire Desjardins de St-Jean-Baptiste de Grand'Mère". Siège social: Grand'Mère, comté de Laviolette.

Au toucher de vos doigts

Agriculture plus rapide, plus facile, meilleure

avec le Controle Instantane FARMALL

Le Contrôle Instantané Farmall sur ce tracteur Farmall Super-A lève et abaisse le fond de la charrue et ajuste au gré séparément, la hauteur du timon.

Cette semeuse, montée sur un tracteur Farmall C, est facilement levée par le Contrôle Instantané. La profondeur de semence est aussi facilement ajustée.

L'avant ou l'arrière, le côté droit ou le côté gauche du cultivateur sur ce Farmall C peuvent être levés indépendamment ou ajustés au gré par le Contrôle Instantané Farmall.

Le plus important perfectionnement en agriculture depuis 1923

Vous n'aurez jamais plus à tirer, à vous éreinter pour ajuster les instruments sur les tracteurs Farmall Super-A, C ou Cub. Un contrôle du bout des doigts sur le levier du Contrôle Instantané Farmall met en marche un puissant système hydraulique.

Vous aimerez l'action double du Contrôle Instantané — si sûre — si puissante. Son énergie sélective lèvera, baissera, maintiendra les instruments, ou les forceront à descendre.

Votre marchand International Harvester se fera un plaisir de vous donner tous les détails au sujet du Contrôle Instantané Farmall et vous montrer comment il s'adapte aux programmes approuvés de la conservation du sol.

INTERNATIONAL HARVESTER COMPANY OF CANADA LIMITED

Hamilton — Ontario

Seul International Harvester fabrique les FARMALLS

"LE SOL DU QUÉBEC PEUT NOURRIR UNE POPULATION QUINTUPLÉE"

Déclaration de l'honorable Laurent Barré, ministre de l'Agriculture, au banquet de l'Association des Jardiniers maraîchers de Québec. — A l'adresse du corps agronomique. — Conférence de M. Auguste Scott sur la classification des sols et l'emploi des engrais chimiques. — Résolutions.

Par Omer Beaudin, agronome, du Service de l'Information et des Recherches, ministère de l'Agriculture.

Dans un magnifique hommage à la science agricole, l'Hon. Laurent Barré, ministre de l'Agriculture, déclare que, si on tient compte des progrès réalisés jusqu'ici par la science, il y a lieu d'espérer que dans un avenir assez rapproché, le sol arabe du Québec puisse nourrir une population égale à celle du Canada.

Réunis pour leur congrès annuel à l'hôtel Vatel, à Charlesbourg, quatre cents jardiniers, membres de l'association des Jardiniers de Québec, ont tenu une journée d'études fort intéressante.

M. Arthur Noreau, de Neuville, président de l'association présenta les orateurs à la séance d'ouverture qui débuta à 10 heures.

M. l'abbé L.P. Bégin, vicaire à Charlesbourg et aumônier de l'association, remercie les congressistes d'avoir choisi Charlesbourg comme centre de ralliement et insiste sur le côté social de leur travail.

Le maire de Charlesbourg, M. J.A.E. Bédard, M.V., souhaite la bienvenue aux congressistes. Il met les jardiniers en garde contre le danger de se voir enlever leur propre marché. Pour le conserver, ils doivent d'abord être en mesure de fournir la demande. Il importe ensuite que les produits soient présentés de façon attrayante et, s'ils veulent faire face à la compétition étrangère, ils doivent se soucier des goûts du consommateur.

Parlant en sa qualité d'agronome du comté, M. Philippe Houde rappelle aux horticulteurs l'importance qu'il y a pour eux d'augmenter leur bagage de connaissances. Personne, dit-il, ne s'est jamais plaint d'être trop instruit. Il conseille la spécialisation. Grâce à elle, l'Angleterre, au cours de la guerre, a augmenté sa production de 20 à 50% de sa consommation domestique. La spécialisation doit cependant se faire en tenant un compte rigoureux de la nature du sol et des aptitudes du producteur.

M. Omer Van Nieuwenhove, instructeur au service d'horticulture, félicite et remercie les dames qui se sont déplacées pour suivre les délibérations avec leurs maris.

Directeurs élus

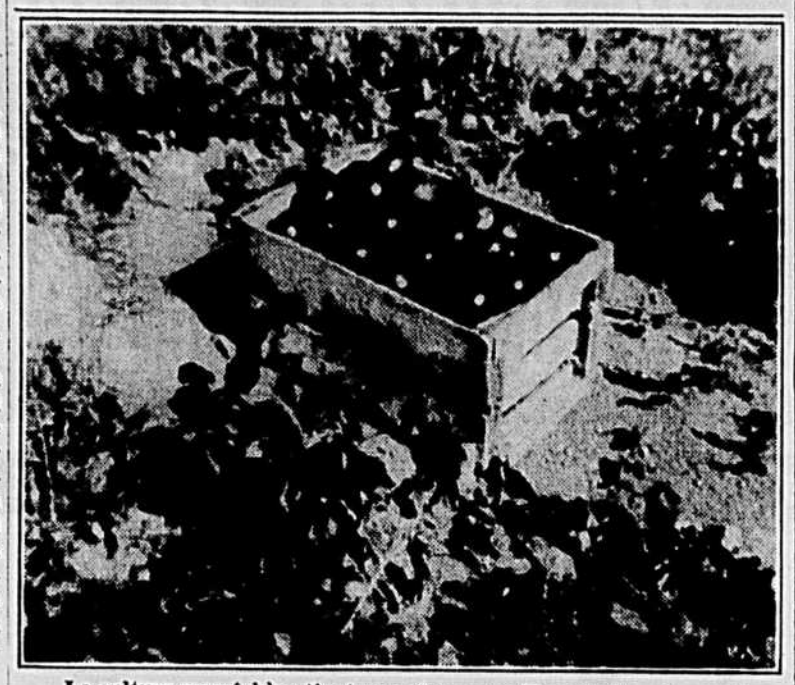
Les directeurs élus pour les dix différentes zones horticoles de la province sont: MM. Rosaire Caron, pour le bas du Fleuve; Joseph Roberge, Lévis; Joseph Bédard, Lotbinière; Philogène Demers, Nicolet; Benoit Gagnon, Trois-Rivière, Arthur Noreau, Portneuf; L.-P. Gosselin, Ile d'Orléans; Amédée Roy, Côte de Beaupré; Maurice Jeanneret, Chicoutimi-Lac St-Jean; et Gérard Bourbeau, région de Québec.

Avant la séance de l'après-midi, les directeurs avaient élu leurs officiers. M. Arthur Noreau reprit le fauteuil présidentiel pour une troisième année consécutive, pendant que M. Gérard Bourbeau était réélu également pour un troisième terme comme vice-président. Pour la septième année consécutive, M. Henri Jeanneret était nommé secrétaire-trésorier.

L'après-midi fut consacré à un forum très animé, sous la direction de M. Henri Jeanneret, série de discussions sur quelques problèmes d'ordre technique ou scientifique qui intéressent directement les horticulteurs. Ces discussions amenèrent M. Pellerin Lagloire, agronome, représentant du Ministère de l'agriculture à faire un bref historique de la Pyrale du Maïs et à parler des moyens de répression actuellement en usage contre cet insecte. Au cours du forum, il fut souvent question des insectes nuisibles et des maladies qui affectent les productions maraîchères. On fit des parallèles entre différents procédés de culture afin de déterminer lesquels s'avéraient les plus économiques. Bien que les maraîchers soient peu bavards et rarement disposés à éparpiller aux quatre vents une expérience acquise aux prix d'un labeur soutenu, ce discussions ne manquèrent pas d'éclairer un grand nombre d'entre eux sur des problèmes très précis.

M. Bruno Landry, Ph. D., assistant directeur du Service de l'Horticulture et M. Van Nieuwenhove agirent comme experts au cours des discussions et tirèrent chaque fois les conclusions qui s'imposaient

Un moment, on interrompit le forum pour inviter M. .H. Lavoie, chef du Service d'Horticulture, qui venait de faire son entrée, à adresser la parole.



La culture maraîchère tient une place grandissante dans la province. Il y a les jardiniers spécialisés et qui s'organisent de mieux en mieux. Il y a aussi que chaque cultivateur a son jardin. Cette photographie, modeste dans ses desseins, ne vise qu'à illustrer une scène comme on en voit sur un grand nombre de nos fermes. La boîte de tomates occupe la place centrale.

(Photo de Chez Nous)

M. Henri Lavoie

Après avoir félicité les maraîchers de s'intéresser si vivement à leurs propres affaires, M. Lavoie mit les producteurs en garde contre des prix excessifs lors de la vente de leurs produits au marché. "Vous ne devez pas vous attendre, leur dit-il, à ce que le consommateur fasse les frais de descendre acheter ses produits au marché à un prix égal ou même supérieur à celui qu'il payera à l'épicerie. Ce conseil ne tient évidemment pas pour ceux qui vendent une partie de leur production au gros; ils feraient alors une concurrence indue à leur propre client."

Résolutions

Douze résolutions furent présentées par le comité et acceptées à l'unanimité par l'assemblée.

1. — Que des remerciements soient adressés au ministère de l'agriculture pour les octrois accordés.

Que des remerciements soient adressés au Syndicat Horticole de Québec pour sa généreuse contribution.

2. — Que l'article 655 du code municipal, qui permet aux municipalités d'imposer à la valeur des lôts à bâtir une largeur de 80 pieds en bordure des voies publiques soit amendé de façon à soulager les maraîchers.

3. — Qu'on réitère la demande au Gouvernement Fédéral pour la réation d'une station horticole expérimentale pour la région de Québec.

4. — Qu'une meilleure rétribution soit accordée aux agronomes et instructeurs à l'emploi du Gouvernement qui travaillent avec les maraîchers.

5. — Qu'un permis spécial à prix réduit soit accordé pour les tracteurs affectés exclusivement à un pavillon horticole.

8. — Qu'un octroi plus substantiel soit accordé pour la construction de serres et de caveaux.

9. — Qu'un prêt agricole spécial soit mis à la disposition des horticulteurs.

10. — Qu'on adopte un système de classification similaire à celui des autres provinces afin de faire face à la concurrence.

11. — Que l'octroi accordé pour l'utilisation des tracteurs lourds sur les fermes soit accordé à tous ceux qui les utilisent, quel que soit le propriétaire du tracteur, du moment que le travail sera autorisé par l'agronome:.

12. — Qu'un octroi soit accordé au Syndicat des Horticulteurs de Québec qui administre actuellement le marché St-Roch, pour lui permettre de maintenir sur le marché un secrétaire-gérant.

Le banquet

Plus de six cents convives avaient pris place dans la grande salle de l'Hôtel Vatel pour le banquet. A la table d'honneur, on remarquait l'Honorable Laurent Barré et Mme Barré, M. Arthur Noreau, président de l'Association et Mme Noreau; M. J.A.E. Bédard, M.V., maire de Charlesbourg et Mme Bédard, l'abbé L.P. Bégin, aumônier; M. Jos. Couture, président de la Société d'agriculture, M. J. H. Lavoie, Mme Emile Gauthier, MM. Henri Jeanneret, Auguste Scott, Bruno Landry, M. Adrien Moquin, président de l'Association des Maraîchers de Montréal, M. Alphonse Couture, secrétaire, Mme Henri Jeanneret, M. et Mme Gérard Bourbeau, etc.

Invité par le président à présenter le conférencier, M. J.H. Lavoie souligne les travaux accomplis par M. Auguste Scott, professeur à l'Ecole supérieure d'Agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière et fait ressortir l'importance de ces travaux.

M. Auauste Scott

Après un bref historique de la science des sols, M. Scott parle du travail de classification que poursuivent actuellement six équipes, grâce à la générosité du gouvernement provincial. Il n'est pas de travail agricole de quelque envergure qui ne nécessite d'abord des renseignements précis sur la nature des sols. Quelques comtés ont déjà été couverts, mais il faudra attendre encore quelques années avant de posséder un inventaire complet de nos richesses dans ce domaine.

Les engrais chimiques sont sans contredit un appoint précieux, mais encore faut-il les employer à bon escient. Si le médecin ne soigne pas toutes les maladies avec le même traitement, l'agriculteur ne saurait employer les engrais chimiques à l'aveuglette. Tout n'est certainement pas dit dans ce domaine, et, pour se tenir à la page, il faudra faire d'autres recherches.

L'hon. Laurent Barré

L'Honorable Barré se dit très optimiste en ce qui concerne le sol du Québec et sa capacité de nourrir une population de beaucoup plus considérable. J'ai confiance dans le drainage des terres, j'ai confiance dans la science agricole. Encore, faut-il que cette science agricole soit mise à la portée des agriculteurs par la vulgarisation. S'adressant particulièrement aux agronomes, il leur recommande de parler aux cultivateurs un langage qu'ils comprennent.

Les traitements du corps agronomique ont été augmentés dans une proportion de 25% depuis quatre ans. Il y a encore des rajustements à faire, mais nous les faisons.

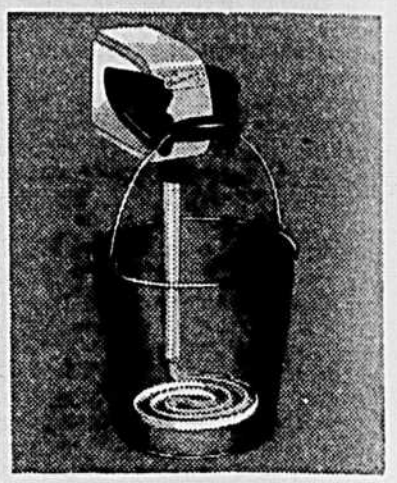
En retour, nous demandons aux agronomes de poursuivre leurs recherches. Nous encourageons ce travail de toutes nos forces. Il est beau et consolant de voir ce qui a été accompli, mais il reste encore plus à faire.

L'Honorable Barré termine ses remarques en invitant l'auditoire à bien méditer et pratiquer les deux grandes lois de l'amour et du travail. En s'aimant mieux, en se comprenant mieux, et en travaillant toujours dans la mesure de nos capacités, nous contribuerons à faire un Canada vraiment grand.

DE L'EAU CHAUDE EN QUANTITE A LA GRANGE OU DANS LA LAITERIE

Protégez vos bestiaux à l'aide de toute l'eau chaude de bonne qualité . . . à la façon simple, rapide et économique grâce à —

"L'Electropail" MOFFAT



Voici le nouvel Electropail amélioré — plus rapide, plus économique, plus efficace . . . spécialement conçu pour servir dans la grange et la laiterie. Pour laver, désinfecter et stériliser! La nécessité de l'eau chaude sur la ferme est depuis longtemps recommandée par les experts en agriculture — l'Electropail vous la fournit! Epargne du temps durant le nettoyage . . . épargne de l'argent parce que l'eau bouillante détruit les bactéries qui causent tant de pertes de lait et d'animaux. Facile d'emploi — vous n'avez qu'à accrocher l'anse du seau sur le bras de la prise de courant et l'élément commence à chauffer immédiatement le contenu.

- *Facile à installer—partout*
- *Interrupteur de sûreté spécial*
- *Ne coûte que quelques* cents d'opération

MOFFAT LIMITED

Weston Ontario

EP4-F

On communique avec l'Union des Fermières en écrivant à l'adresse suivante: l'Union Catholique des Fermières, 515, avenue Viger. Montréal, P. Q.

REFRIGERATION commerciale et industrielle

VENTE — INSTALLATION — SERVICE

Tout genre d'appareils frigorifiques pour

Laiteries–Beurreries–Fromageries
Fermes–Hôtels–Entropôts, etc.

Pour refroidisseurs à lait, nous avons en magasin les unités de toutes dimensions, pour installation dans les bassins de toute description.

Renseignements techniques gratuits sur demande

Consultez des spécialistes en réfrigération

FRIGO LIMITED

20 années d'expérience à votre service

ANDRE BLANCHARD, Directeur-Ingénieur
J.-ARMAND BONNY, Directeur-Gérant des Ventes

1290, Jean-Talon E. Montréal, TA. 7236

Parler de la Colombie, c'est faire surgir les colossales montagnes Rocheuses. La terre est fertile en cette province, mais elle est rare. Les montagnes couvrent des milles et des milles carrés. En compensation, elles offrent des spectacles grandioses comme celui qu'on contemple ici de la terrasse de l'hôtel du Canadien Pacifique à Banff. (Photo de Chez Nous)

Le voyage de liaison rurale EN COLOMBIE

La fin d'un beau, beau voyage — A travers les majestueuses Rocheuses — La Colombie fut ouverte par les Canadiens français — Il y faudrait regrouper les brebis perdues, ouvrir des bercails et envoyer des bergers.

Par Alexandre Dugré, S.J.

A vrai dire, passé l'Alberta la Liaison rurale change de nom, pour devenir tourisme et liaison française. L'excellent organisateur et ami C.-E. Couture, du Canadien National, ajoutait ce luxe comme pompon au voyage. Quel panache! Voir les Montagnes Rocheuses n'est pas donné à tout le monde, ni se tremper les doigts dans l'Océan Pacifique, ni sauter à l'île de Vancouver. La Colombie est tout de même assez rurale pour vanter ses champs, cultures, vallées de légumes et de fruits, entre ses masses de roc. Elle s'attribue 12,500,000 acres de terre cultivable, dont à peine un quart est occupé. Des plateaux intérieurs sont favorables aux pâturages, et des vallées aux pommes, raisins, abricots, pêches, prunes, cerises, fraises, etc., surtout les vallées d'Okanagan et de Kelowna.

Ressources naturelles

En 1946, elle a vendu pour $86,192,000. de produits agricoles, plus du tiers de notre Québec. Ses pêcheries ont rapporté $45,000,000, presqu'autant que les trois provinces Maritimes. Alors que Québec, depuis cinquante ans, s'est multiplié seulement par 2¼, elle s'est multipliée par 8¼, pour atteindre 817,861 âmes, dont 100,810 cultivateurs, 113,000 catholiques et 22,000 de langue française, aujourd'hui plus de 40,000. En cinquante ans, Vancouver est passé de 29,000 à 351,000; Victoria de 21,000 à 75,000; New-Westminster de 6,500 à 22,000.

La Colombie produit presque la moitié du bois d'oeuvre au Canada; pour $105,000,000 de ses fameux pins et cèdres. Ses mines donnent $75,000,000, surtout en plomb, zinc, houille, or et fer. Entre ses quatre chaînes distinctes de montagnes — des Rocheuses et de Selkirk à l'Est, de la Côte et des Iles à l'Ouest — elle pourrait développer en forces hydrauliques, 11,000,000 de c.v.; elle arrive après Québec et l'Ontario avec 917,000 c.v. sur le Columbia et le Fraser, long de 650 milles.

Nous n'avons pas tous vu cela. Partis d'Edmonton par Jasper, à 9 h. a.m., le 11 août, après l'ordinaire concert jaciste à la gare, nous ne sommes pas encore sortis de l'Alberta — Jasper et Banff en sont — que les montagnes s'affirment sans broncher: on en a assez de ces plaines, voyons autres choses!

Les Rocheuses

Le soleil s'y prête. Comme pour nous impressionner la barrière s'ouvre entre cinq ou six monstrueuses forteresses. On regarde de tous ses yeux, on photographie de tous ses kodaks, on roule, on serpente, on lève le nez vers les monts Edith-Cavell, Miette, les Sept-Soeurs et surtout le champion Robson, de 12,972 pieds, qui semble à un demi-mille et qui est à quatorze. Un nuage de vapeur, que ses glaciers fabriquent à mesure, en cache toujours le sommet. Qu'on se sent donc petit! Il paraît qu'il n'y a pas d'incroyants chez les montagnards. Le fait est que l'adoration jaillit toute seule devant ces échantillons d'infini: Montagnes, bénissez le Seigneur! comme les étoiles chantent sa gloire.

Quelle variété de paysages! Quelles tortilles de la voie ferrée entre ces masses et le fleuve qui court vite. Sans distraction ni bouderie, la locomotive court vite aussi; une seule, qui ne paraît pas grosse devant ses quinze ou seize wagons, qui ne l'aident pas. Elle souffle avec coeur, gaiement, régulièrement, popopopopo, avec un jet de vapeur blanche derrière son panache noir. Dans les courbes, les wagons inertes, suiveux, grands corps paresseux, se font haler par cette merveille de génie. Elle tire, elle tire, elle s'en donne avec gaminerie, sans un manque, sans un coup de nerfs: Je vous ai, je vous tire, je m'en donne, suivez-moi bien! Et ça roule droit, et ça tourne raide, et ça serpente en vraie couleuvre, dans les passages libres. Peu de vivants par ici, seulement les cantonniers voués à la sécurité des autres.

En Colombie

Après vingt heures de traversée, on débouche sur des villages, des fermes, des jardins. Voici New-Westminster et Vancouver, au bout des terres, sur le Pacifique. Tout le monde descend. Photographes, journalistes et compatriotes nous attendent; ils entendent nos chansons françaises. Nous protestons au reporter que Québec n'est pas isolationiste, comme l'Ouest l'en accuse: à preuve, nous sommes là, alors qu'eux ne viennent pas nous voir.

M. Couture distribue le courrier qui nous attend; il loue un autobus pour visiter la ville, le quartier chinois, les terrains de l'Université, les plages, le pont d'un mille, et surtout le merveilleux parc Stanley aux pins et cèdres géants qu'on a soin d'étêter pour les protéger du vent. Une soirée joyeuse de chansons et de rondes jacistes réunit cent cinquante frères éloignés, à la salle de l'église toute neuve des Pères du Saint-Sacrement. Le R.P. Meek fait les honneurs et bénit l'émouvant Au-revoir final, qu'on chante les mains entrelacées:

Faut-il nous quitter sans espoir? ...
Ce n'est qu'un aurevoir mes frères.
Formons de nos mains une chaîne d'amour,
Car Dieu qui va nous bénir
SAURA NOUS REUNIR!

Un avion spécial emporte le groupe à Victoria, capitale, dans l'île de Vancouver, au bout du pays. La pluie empêche de voir à son meilleur la très belle ville et force de revenir en bateau. Cela permet de faire entendre, admirer, applaudir et réclamer toujours plus de nos jolies chansons et rondes aux 2,000 touristes, absolument charmés. Il faudra toujours envoyer dans l'Ouest de ces ambassades chantantes: on prendra moins facilement Québec pour une réserve de métis.

Le Canadien National, fidèle à sa devise "Courtoisie et service", attend le bateau pour y raccrocher notre wagon-salon sur le grand train Vancouver-Montréal. On absorbe d'un coup quatre nuits, trois jours et deux heures de roulage, interrompu seulement de dix ou de quarante-cinq minutes d'arrêt ici ou là, arrêts qui permettent de revoir les amis à Edmonton, Winnipeg, etc. Finis les vingt-quatre jours de beau voyage, des vingt-quatre voyageurs, revenus enchantés, instruits, pas trop fatigués. Croyez-le ou non, les jeux de cartes que M. Couture a fait apporter, n'ont pas servi. Trop d'observations à noter, voyez-vous! Trop de réflexions à échanger, de plans à tirer pour aider les courageux compatriotes qui fondent là-bas des foyers, des églises, des écoles priantes et nationales.

Infuser du sang neuf

En Colombie, où nos Canadiens sont arrivés parmi les premiers, des Pères Oblats, des religieuses de

(Suite à la page 16)

Nomination de M. l'abbé F.-X. Jean

Président de la Fédération des Sociétés de colonisation de la Province de Québec.

L'épiscopat de la province de Québec a approuvé la nomination de M. l'abbé François-Xavier Jean comme président de la Fédération des Sociétés de colonisation de la province de Québec. M. l'abbé Jean est doyen de la Faculté d'Agriculture de l'Université Laval, professeur à l'Ecole Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière, commandeur de l'Ordre du Mérite Agricole et administrateur du Service Social-économique de l'Ecole des Pêcheries de Ste-Anne.

Promotion du Dr Pagé à Laval

Les autorités de l'Université Laval, de Québec, viennent de nommer le Dr Edouard Pagé chef à l'Institut d'Hygiène et de Biologie humaine. Natif de Québec, le nouveau titulaire fit ses études secondaires à l'Université d'Ottawa, ses études agronomiques à l'Institut agricole d'Oka, obtint son doctorat ès sciences à l'Université Cornell en 1940. Il était assistant au département de Biologie depuis 1944. M. Pagé est membre de la Corporation des Agronomes de la Province de Québec, de la Canadian Physiological Society, de l'American Physiological Society et de la société de Biologie de Québec.

Pourquoi rester
A MOITIE SOURD
Vous en manquez tellement!

Un avis à toute voix, une remarque à voix basse, une direction à demi comprise! Naturellement vous n'êtes pas sourd — mais ne manquez-vous pas beaucoup de ce qui se dit?

Agissez tout de suite pour combattre la perte de l'ouïe — avant que la surdité complète vous arrive. Procurez-vous tous les détails sur cet important problème — apprenez ce que la science moderne fait pour ceux qui sont durs d'oreille.

Vous serez toujours heureux d'avoir complété ce coupon. Agissez immédiatement!

Beltone

Nouvel appareil auditif, menu, puissant, compact.

BROCHURE GRATUITE
POSTEZ CE COUPON

Beltone Hearing Aid Co.,
Dépt LTN-11-17,
1450 West 19th St., Chicago 8, Ill.

S. V. P. m'envoyer votre brochure GRATUITE sur la SURDITE ET LA FAÇON DE LA COMBATTRE.

NOM _____
ADRESSE _____

Comme cultivateur, je dois ma collaboration à toute la classe agricole. Je fournis cette collaboration et je remplis ce devoir social en étant membre de l'Union Catholique des Cultivateurs.

Les bottes de caoutchouc Gutta Percha "Granite" sont spécialement faites pour le travail dur sur la ferme, dans la boue et la terre détrempée. Bord uni et doublure protégeant contre la friction. Se vendent en modèles courts, "Stormking" et montant jusqu'à la hanche. Vous pouvez vous fier à cette chaussure *de haute qualité par* Gutta Percha.

CHAUSSURES GUTTA PERCHA

GUTTA PERCHA AND RUBBER, LIMITED
La Plus Grande Compagnie Caoutchoutière Entièrement Canadienne

Depuis douze ans, la Fédération canadienne d'agriculture s'est acquis un prestige bien mérité

Elle a apporté plus d'unité dans notre monde agricole. — Son influence est à l'origine de plusieurs décisions importantes tant dans l'administration interne de l'agriculture que dans le commerce extérieur. — L'U.C.C., l'une des parties constituantes de la FCA.

Nos lecteurs savent pour la plupart que la Fédération canadienne d'Agriculture est née de la fusion d'un certain nombre de sociétés agricoles à travers le pays, désireuses de faire entendre leur voix sur le plan national. Il y a douze ans, alors qu'elle n'existait pas encore, les cultivateurs comme groupe ne pouvaient guère imposer l'attention dans les hautes sphères de l'administration fédérale ou à l'étranger. Une à une, les organisations allaient à Ottawa porter leurs réclamations ou leurs suggestions. Personne n'avait mandat de parler en leur nom collectif; elles se débrouillaient individuellement. Leurs demandes risquaient parfois d'être contradictoires. Leurs suggestions conduisaient souvent à une ligne de conduite mal définie; en un mot, l'orchestre rendait des notes de musique discordantes.

Depuis la venue de la Fédération canadienne d'Agriculture, les choses ont changé. Peu à peu, elle a pris corps au point qu'aujourd'hui elle englobe 17 sociétés agricoles réparties d'un bout à l'autre du pays, dont l'U.C.C. dans la province de Québec. Le président en est M. H. Hannam et son bureau est dans la capitale fédérale; le vice-président, M. Abel Marion, président de l'Union Catholique des Cultivateurs.

Même au cours de sa période de jeunesse, la Fédération a pris un nombre surprenant d'initiatives dans les divers problèmes de production et de distribution; les années qui viennent réclameront d'elle encore davantage. Ce travail depuis douze ans s'est poursuivi avec un personnel insuffisant, dans des circonstances et dans un milieu où la discrétion était souvent de rigueur. C'est probablement la raison pour laquelle plusieurs de ses oeuvres sont restées inconnues et bon nombre demeurent méconnues. Aussi, la Fédération elle-même a-t-elle cru bon de publier récemment un résumé de ses travaux, résumé qui ne dit pas tout, mais qui indique tout de même l'étendue de son champ d'action. Pour le bénéfice de nos lecteurs, dont plusieurs sont représentés dans cet organisme, nous publions la substance de ce communiqué de la Fédération canadienne d'Agriculture.

LA REDACTION

Nous faisons appel à votre mémoire

La Fédération Canadienne d'Agriculture (FCA) a vu le jour il y a un peu plus de 12 ans. C'est relativement récent, mais apparemment assez éloigné pour que bien des gens d'une part intéressés aux problèmes agricoles ou, d'autre part, sceptiques sur la valeur et les oeuvres d'une organisation nationale en agriculture, oublient les conditions qui prévalaient avant la naissance de la FCA et avant qu'elle ne fit l'unité au sein de la classe agricole organisée.

M. H. H. Hannam, président de la Fédération canadienne d'Agriculture, dont il est question dans cette page. C'est en sa qualité de président de la FCA que M. Hannam prend part à la conférence internationale de l'Agriculture et de l'alimentation qui vient de s'ouvrir à Washinton et participera à la conférence fédérale-provinciale qui sera tenue les 6, 7 et 8 décembre à Ottawa. Le vice-président de la Fédération, M. Abel Marion, accompagnera M. Hannam à cette dernière réunion.

Avant la formation de la FCA, il n'existait aucune unité sur le plan national au sein des diverses organisations agricoles établies un peu partout dans les différentes provinces et qui, chacune dans son domaine, poursuivaient leurs travaux depuis un nombre d'années plus ou moins long. Il n'existait aucun fondement sur lequel ces sociétés pouvaient se baser pour formuler des suggestions concertées sur les questions de politique agricole nationale et faire entendre leur voix au conseil de la nation. Il n'existait aucune organisation unique vers laquelle le gouvernement pût se tourner et demander: "Etes-vous le porte-parole reconnu de l'agriculture organisée au Canada?"

Bien que la FCA soit encore jeune, ses oeuvres sont remarquables dans bien des domaines. Nous vous en rappelons ici quelques-unes.

1—Depuis 12 ans, la FCA a atteint dans l'organisation nationale de l'agriculture un rang et un prestige surpassés nulle part au monde. Elle est maintenant le porte-parole reconnu des cultivateurs organisés au Canada.

2—La FCA est le porte-parole d'un million et demi de personnes vivant sur la ferme, si l'on se base sur le nombre de familles comprises dans les 17 organisations agricoles qui la composent.

3—Le gouvernement canadien a indiqué à plusieurs reprises qu'il reconnaissait la FCA comme le porte-parole des cultivateurs de notre pays, par exemple, dans les circonstances suivantes:

a) la FCA fut représentée dans 17 commissions consultatives formées par le gouvernement au cours de la guerre;
b) la FCA a 8 représentants au Comité consultatif national de l'Agriculture; c'est le président de la FCA qui est le président de ce Comité et le secrétaire de la FCA qui remplit les fonctions de secrétaire au même comité;
c) le président de la FCA fut membre de toutes les délégations canadiennes nommées à la Conférence des Vivres et de l'Agriculture;
d) l'Exécutif de la FCA participe chaque année aux conférences fédérales-provinciales sur la production agricole et au même titre que les représentants des provinces;
e) le fait de présenter chaque année au cabinet fédéral un mémoire sur la situation agricole et les discussions qui s'ensuivent avec les ministres sont, croyons-nous, sans précédent dans l'histoire d'un pays.

4—La FCA et ses sociétés constituantes ont joué un grand rôle dans la hausse du prix des produits agricoles lorsque nous sommes passés de la crise économique à l'état de guerre et dans l'obtention pour les cultivateurs de revenus comparables à ceux retirés dans les autres industries. De la période 1935-1939 à 1946, les prix de la ferme ont monté de 86%.

5—Quand les subsides sont devenus parties intégrante de la régie des prix au Canada, la FCA fut appelée à jouer un rôle dans l'établissement des clauses de ce programme suivant lequel l'agriculture a reçu plus de $400 millions en 7 ans.

6—La formation de l'Office des Vivres et du Comité consultatif agricole en 1943 est due pour une bonne part à l'influence de la FCA. Plus récemment, la mise en vigueur de la Loi de Soutien des Prix découle des suggestions faites par la FCA et la commission nécessaire à l'administration de cette loi a été formée en collaboration avec la FCA.

7—Les suggestions de la FCA visant à la stabilisation des prix des produits agricoles se sont concrétisées par les contrats de guerre et d'après-guerre conclus par le gouvernement.

8—Les changements et améliorations apportés à la Loi de l'Impôt sur le Revenu des cultivateurs, dont l'utilisation du "troupeau de base" et la clause de l'établissement du revenu moyen réparti sur un certain nombre d'années, ont été les résultantes des représentations faites au gouvernement; la Division fédérale de l'Impôt sur le Revenu a recours de plus en plus à la FCA en tout ce qui concerne cette question de l'impôt.

9—La FCA est le seul organisme au Canada à qui on ait accordé le privilège d'un office de liaison à la Corporation des Biens de Guerr , à Montréal; elle a obtenu ce privilège à la suite des représentations faites au gouvernement fédéral et l'a exercé pendant deux ans en collaboration avec les gouvernements provinciaux; les cultivateurs en ont retiré des bénéfices, spécialement lorsqu'il s'est agi de vendre le surplus des camions de

(Suite à la page 18)

Hommes! Cherchez-vous entrain, vigueur et vitalité normales?

Des milliers ont facilement refait leurs forces

Cessez de vous sentir faibles, sans entrain, épuisés, vieux avant l'âge. Remontez-vous avec Ostrex qui stimule, revigore, revivifie et régénère le sang. Recommandé spécialement pour hommes et femmes de 40, 50, 60 ans. Coûte peu. Nouveau format d'essai seulement 50c. Essayez aussi les comprimés-toniques Ostrex pour recouvrer entrain, vigueur, vitalité et vous sentir des années plus jeunes. Toutes pharmacies.

DE RÉCENTES ÉPREUVES ONT ÉTABLI

cet étonnant et simple moyen de soulager 'périodiquement'

LES SOUFFRANCES

accompagnées de ce gonflement désagréable

Souffrez-vous des dérangements mensuels féminins? Etes-vous incommodée par la douleur, vous sentez-vous *nerveuse* agitée, irritable, faible, — en de telles circonstances? Définitivement, alors, essayez le Composé Végétal Lydia E. Pinkham afin de soulager ces symptômes!

Une récente épreuve s'est avérée d'un grand secours pour les femmes ainsi affectées. *Vous vous devez* d'en faire l'essai.

Le Composé Pinkham est reconnu comme calmant utérin. Il produit cet effet adoucissant *sur l'un des organes féminins les plus importants.*

Depuis plus de 70 ans, des milliers de femmes et jeunes filles en font l'éloge. Voyez donc si vous n'en tirerez pas vous-même d'excellents résultats. *Ça vaut la peine d'essayer!*

NOTEZ: Ou encore, vous trouverez peut-être les TABLETTES LYDIA E. PINKHAM avec fer ajouté plus avantageuses.

COMPOSÉ VÉGÉTAL Lydia E. Pinkham

LE NOUVEAU Rinso CONTIENT SOLIUM

..rend le linge ultra-blanc

Pensez-y! Par les temps pluvieux comme par les journées de soleil . . . que vous étendiez votre linge dedans ou dehors . . . le nouveau Rinso avec Solium lui donne un nouvel éclat inconnu jusqu'ici!

Les résultats vous étonneront! Vous verrez le linge blanc devenir plus blanc *qu'auparavant* . . . les couleurs lavables devenir plus éclatantes qu'auparavant! Vous verrez même le linge jauni qui a perdu son éclat devenir plus blanc *qu'auparavant!* Nul autre savon ne peut faire tout cela, car nul autre savon ne contient Solium.

Plus vous lavez le linge avec le nouveau Rinso contenant Solium, PLUS IL DEVIENT BLANC ET ÉCLATANT! Et vous verrez ces résultats si dure que soit l'eau. Pour être certaine d'obtenir du linge ultra-blanc, demandez le nouveau Rinso contenant Solium aujourd'hui même.

UN PRODUIT *LEVER*

SI SÛR POUR LE LINGE...SI DOUX POUR LES MAINS

Bulletin officiel de l'Union catholique des Fermières

Pourquoi l'Église s'en mêle

Dans le premier cour sur la Doctrine Sociale de l'Eglise, le R. P. Adélard Dugré, S.J., démontre pourquoi l'Eglise s'occupe des questions sociales, pourquoi Elle pose des principes, édicte des lois. Les doctrines sociales sont intimement liées à la morale; elles découlent de la justice et de la charité et quand elles ne s'appuient pas sur la base indéfectible de la loi sociale énoncée par le Christ lui-même, développée et appliquée par l'Eglise suivant les exigences et les transformations des époques, c'est le désordre, le règne de la criante injustice, la révolution, la guerre comme cela se passe actuellement.

L'Eglise se mêle donc de son affaire quand elle s'occupe de questions sociales et trop de nos bonnes gens, de nos catholiques à la messe du dimanche et à la communion fréquente la blâment à tort, ne comprenant rien aux problèmes sociaux, ne jugeant qu'avec leur petite raison enfermée dans l'intérêt personnel qui se confond avec le plus sordide égoïsme. Nos bonnes gens blâment les autorités religieuses de se mêler des unions professionnelles, des syndicats, de prendre parti dans les grèves; ils ne réalisent pas que l'autorité religieuse apporte sur tous ces problèmes les solutions pacifiques inspirées par les lois de la justice impartiale enseignée par le Christ qui, en dictant sa doctrine, ne s'occupa nullement de savoir si les profits de M. Un Tel serait assez élevés pour lui permettre de mener "la grande vie" ou si la Compagnie X pourrait multiplier des bénéfices par cent au détriment du bien légitime de tout un groupe d'individus.

Et l'on parle, discute à travers son chapeau ne connaissant ni A ni B de la vraie situation, se basant sur les avancés de l'un ou de l'autre parti en cause tandis que l'autorité religieuse, placée sur le roc invincible de la Charité, juge froidement, voyant tous les côtés de la cause, n'ayant aucun intérêt humain pour influencer son jugement, prévoyant la gravité des conséquences et ne cherchant, sous l'apparence matérielle du problème que l'équité et le bien moral qui conduit au salut des âmes.

Sans cette surveillance attentive de l'Eglise qui attaque le mal là où il se trouve, sans préjugés, sans parti-pris mais aussi avec une autorité qu'aucune menace ne fait faiblir, ce serait dans le monde — et chez nous comme ailleurs — la révolution continuelle dans les esprits qui conduit rapidement à la révolution sanglante, ce serait une oppression d'esclavage par le capitalisme, ce serait, à brève échéance, la chute, dans le chaos, de toute civilisation.

De grâce, soyons convaincus une fois pour toutes de notre ignorance, et n'allons pas blâmer, condamner à tort et à travers sans connaître le premier mot de la question scoiale. Que les femmes soient assez énergiques, dans nos foyers, pour imposer le silence aux hommes qui par leurs paroles défoncent des portes ouvertes et pèchent gravement contre le principe d'autorité de l'Eglise et scandalisent les enfants en leur enlevant la confiance dans cette Autorité.

Avant d'ouvrir la bouche, de discuter inutilement que chacun lise, avec grande attention, le cours du R.P. Adélard Dugré, S.J. dans notre journal, sur la Doctrine Sociale de l'Eglise et que, durant une semaine, on le médite avec sincérité pour bien l'assimiler. Qu'on ne dise pas: "Dans notre rang il n'y a pas d'équipe d'études. "C'est dommage, mais ce n'est pas une raison pour passer le cours sans le lire quand vous feuilletez le journal. Avec la volonté de vous renseigner, de vous instruire vraiment vous réussirez, le cours étant exposé avec une grande clarté et vous comprendrez, après plusieurs mois d'études, que l'Eglise se mêle de son affaire et qu'Elle s'en mêle avec les lumières du Christ et non pas avec les faibles lueurs de l'esprit humain embourbé dans les préjugés.

Jeanne L'Archevêque Duguay

Graphologie

par Marie de l'Epée

Une analyse sommaire de votre caractère par votre écriture sera publiée dans ce journal si vous joignez un montant de cinquante sous à une page complète de votre composition sur papier non rayé, à l'encre.

Adressez l'enveloppe de votre propre main à: Marie de l'Epée, "La Terre de Chez Nous", 515, avenue Viger, Montréal, (24), P. Q.

Ceux qui désireraient une analyse personnelle et plus détaillée n'auront qu'à inclure la somme de un dollar à leur lettre; dans ce cas la graphologue répondra directement à l'adresse de l'envoyeur.

MARIE-ANNE B. — Jeune fille calme et posée dans vos mouvements extérieurs on devinerait difficilement combien sensible est votre coeur à vous voir aller d'un air indifférent, patiemment et assiduement penchée sur votre tâche quotidienne. Vos réactions sont vives et profondément senties en face de tout imprévu mais tout se passe dans votre for intérieur qui blâme ou approuve d'un bond les actes et les gens sur lesquels vous avez une certaine jurisdiction. Vous vous intéressez beaucoup à tout travail dans lequel l'esprit prend plus de part que le corps, vous aimez la lecture et la musique, vous savez vous oublier pour le bonheur des autres.

JEAN-JOSEPH — Je vous place sans hésiter dans la catégorie de ceux qui ne peuvent endurer d'être la seconde cloche et prennent d'emblée les guides où qu'ils apparaissent. Vous en êtes même despotique et vous enlevez aux jeunes qui sont sous votre tutelle toute chance d'extérioriser leur personnalité quand vous êtes là, je suppose. Il serait à conseiller que vous observiez autour de vous tout en vous reposant pour acquérir un peu de souplesse, de tolérance et même de condescendance. Ce serait si bon sentir que vous sacrifiez une partie de vos dispositions autoritaires pour en passer à un assistant et sous-assistant même . . . Le zèle est rarement reconnu et approuvé.

HUBERT DE T. — Homme distinqué jusque dans le bout des ongles, son amabilité naturelle et native a été cultivée par le contact constant des gens soit en affaires, soit en société. Cette courtoisie va même jusqu'à la générosité: il aime à donner, à délier sa bourse généreusement pour faire des heureux. C'est un philanthrope toujours à la recherche d'un nouveau moyen d'aider l'humanité. Il y met du sens pratique parce qu'il aime une distribution équitable, et je m'imagine qu'il doit même suggérer une nouvelle assistance une fois l'an confiant que les bases posées ici sont une suggestion pour ceux qui n'ont pas l'esprit d'initiative comme lui. Il pose des jalons ailleurs et trouve plaisir à tout travail de fondateur tout à fait modeste.

GINETTE MADEIRE — Jeune fille sensible et susceptible vous vous occupez beaucoup de ce que l'on peut penser et dire de vous et vous vous faites de la peine inutilement. Ce penchant pourrait être combattu facilement puisque vous semblez avoir de la logique et de l'énergie. Jeune encore, vous nourrissez de grandes ambitions pour l'avenir et cherchez à améliorer votre sort par la culture personnelle pour le moment afin de vous préparer à bénéficier plus efficacement de l'expérience que vous ne pourrez manquer d'acquérir. Votre esprit d'observation et votre facilité d'assimilation vous y aideront.

HENRIETTE DE M. — Indépendante, allures libres, tenace. Vous avez beaucoup vu, observé et retenu et devez avoir à votre acquis plusieurs voyages. Vous avez subi l'influence européenne dans votre jeune âge. Deux personnalités bien distinctes chez vous; cette dualité est interprétée sans doute différemment par vos intimes mais pour une raison ou pour une autre, vous êtes expansive avec des étrangers tandis que vous restez muette dans votre famille. Nature généreuse et dévouée, l'expérience a calmé vos enthousiasmes qui se réveillent et bouillonnent encore à leur heure. Manifestations esthétiques nombreuses.

MARIE DE L'EPEE

L'U. C. F. change de local

Il est important que vous preniez note du changement d'adresse.

Mardi dernier, l'Union catholique des Fermières quittait le local de l'U.C.C. pour s'en aller occuper un nouveau bureau situé à **3878 rue Saint-Hubert.** Depuis sa fondation, l'Association professionnelle féminine rurale a profité des avantages matériels les plus divers comme aussi des conseils les plus éclairés que lui offrait l'U.C.C.

Le manque d'espace, occasionné par une propagande intense, nous oblige à ce départ. Aussi, nous profitons de l'occasion pour remercier publiquement l'U.C.C. de tous les services qu'elle nous a rendus. Si les bureaux se séparent, les intérêts, eux, restent bien unis. C'est pourquoi nous assurons l'U.C.C. de toute notre collaboration. A tous les membres du personnel qui, de loin ou de près nous ont aidé, nous ont rendu service, nous disons: merci:

A nos secrétaires, nous demandons de tenir compte de ce changement important. A l'avenir, toutes les lettres adressées à l'U.C.F. le seront comme suit: 3878 rue Saint-Hubert; téléphone marquette: 2837.

Soyez assurées, chères compagnes, que la même attention vous sera accordée, de la part du bureau central. Nous sommes à votre service toujours.

Dans chacun de nos cercles, le programme de l'année doit être tracé. Je serais très heureuse d'en recevoir une copie afin de me rendre compte de ce qui se fait ou pourrait se faire. Pour vous être utile, il faut que je connaisse vos travaux. Quelques secrétaires m'en ont fait parvenir, mais trop peu pour que je puisse juger au point de vue diocésain ou régional. Cette collaboration bien minime pour chaque cercle peut aider beaucoup. Je vous la demande pour le service de l'U.C.F.

Marie DUPUIS,
secrétaire générale.
3878 rue Saint-Hubert,
Tél: MA: 2837.

Récompense

Mlle Lucéna Dumaine, institutrice de St-Guillaume (Yamaska), vient de recevoir du département de l'Instruction publique une gratification de $20 pour succès obtenus dans l'enseignement. Cette récompense lui a été donnée par l'entremise de M. l'inspecteur Alary, de St-Hughes. C'est la neuvième fois que cet honneur lui échoit.

VICKS INHALER VOUS PERMET
DE MIEUX RESPIRER
DÉGAGE LE NEZ BOUCHÉ PAR UN RHUME EN UN CLIN D'ŒIL!

Employez-le dès que nécessaire.

MACHINE A TRICOTER
"Auto Knitter"

La véritable machine à tricoter "Auto Knitter" vendue avec deux cylindres au choix: 60, 72, 80 ou 100 aiguilles. En usage dans des milliers de familles. Compagnie existant depuis plus de 30 ans. Livraison immédiate.
ASSORTIMENT COMPLET DE LAINE
FAITES DE L'ARGENT DANS VOS HEURES DE LOISIRS
Auto Knitters & Hosiery Ltd.
Autrefois de Toronto, maintenant à l'adresse
Boîte 130, Station R, Dépt T, Montréal

Elle se conserve dans l'armoire—agit vite—vous pouvez toujours en garder sous la main! Désormais, avec la nouvelle Levure Sèche Fleischmann's Royal qui lève vite, vous pouvez cuire en un temps record du pain et des petits pains plus savoureux. Vous n'avez pas à courir au magasin à la dernière minute; gardez-en un approvisionnement pour un mois à la maison, pour utiliser au besoin. Quand vous l'emploierez elle aura autant de vigueur que le jour où vous l'avez achetée. SI VOUS CUISEZ À LA MAISON, demandez aujourd'hui à votre épicier la Levure Sèche Fleischmann's Royal qui lève vite.

Voici une parure de table qui dans le vivoir cadre bien avec l'inconstance du climat d'automne. Des tritomas, des quenouilles, des chrysanthèmes Fuji et des feuilles de magnolia se combinent d'une façon artistique.

Education

L'amour du travail

Le père et la mère inculquent à Jean très tôt l'amour du travail. C'est par lui quel qu'il soit, que nous remplissons notre mission d'homme, de membre du Corps mystique. Notre travail nous lie à l'univers. Il contribue largement aussi à la formation du caractère.

Distinguons deux sortes de travail: celui qu'impose le devoir d'état — pour l'enfant l'étude scolaire — et le travail librement choisi pour servir. Ce dernier a peu d'adeptes et pourtant il porte la marque de cette liberté que nous chérissons tant! N'est-ce pas que nous croyons avoir des ailes quand nous pouvons affirmer: "J'acceptai ce travail parce que j'étais libre, pour rendre service?" C'est à cette sorte de travail que les parents de Jean invitent leur adolescent, en dehors des heures de classe et de récréation.

On dira: le jeu a des droits dans la vie de l'enfant. Sans doute et nous savons combien Jean en profite. Son père l'y encourage et, quand il le peut, partage les activités sportives de son grand garçon et de ses grandes filles. Le jeu doit aussi avoir des limites; et les flâneries imposées par le monde, de parties de ceci ou cela qui se donnent maintenant, même pour les très jeunes, ne sont tolérées ni pour Jean ni pour ses soeurs. Quelques amis intimes pour les parents et les enfants, amis qui savent à quoi s'en tenir sur la discipline familiale et s'abstiennent d'en troubler le cours. Durant les vacances, le bain comme exercice physique est inscrit à l'horaire du jour; mais il ne se prolonge pas durant des heures entre enfants des deux sexes; de cet amusement sanitaire il est trop facile de faire une occasion de troubles passionnels.

En dehors des études scolaires et du jeu, Jean se voit proposer des responsabilités pour servir sa famille ou des voisins; ou encore il poursuit des études artistiques, des travaux techniques. Il est libre. On se contente de lui faire des suggestions; et peu à peu ces travaux, ces responsabilités le captivent, l'intéressent; il finit par les aimer réellement. Le jeune garçon prend conscience de ses capacités et des services qu'il peut rendre; il s'impose alors de lui-même une discipline qui le libère des sollicitations du monde. Si des amis l'invitent à des excursions de plaisir, à des réunions sans but, Jean peut répondre avec gaieté: "Merci, j'ai du travail à faire."

Ce travail librement choisi donne la liberté à Jean; sans cette raison, il ne saurait résister à tous les appels du dehors; pourquoi résisterait-il? Et après une concession, combien d'autres il lui faudrait accepter pour ne pas blesser des susceptibilités et pour satisfaire ce goût de s'évader qui devient comme un besoin. L'enfant, habitué à saisir tous les plaisirs qui passent, ne peut plus souffrir de rester seul avec lui-même pour s'appliquer au travail. Il risque fort d'aller grossir le nombre de ces étudiants qui acceptent tous les plaisirs disponibles et ne s'appliquent à l'étude qu'à la veille des examens, alors qu'ils emmagasinent le plus pressant, durant la nuit, pour l'épreuve du lendemain; dans les professions libérales ou ailleurs, ils restent des médiocres sans culture et font des époux incapables de goûter les douceurs du foyer et qui trouvent toujours quelques raisons pour "prendre la porte"...

Jeanne L'Archevêque-Duguay

HÉMORROÏDES

Ne souffrez plus! L'onguent antiseptique du Dr. Chase vous soulagera des hémorroïdes douloureuses. Soulagement prouvé depuis plus de 50 ans.

L'Onguent du Dr. Chase

TRICOT DE LAINE
A GILET
largeur 34 pouces, circulaire
Coco — Brun — Beige — Bleu marin et Rouge vin ..... La verge 85c
Jersey de laine 54 pouces.
Spécial ..... la verge $1.69

ASSOCIATED CONVERTERS
MONTREAL

Fables du XXe siècle

On cherche une bonne !

Avec le consentement
Tacite de sa tante,
Une poulette de 20 ans
Se fit servante,
La volaille avait couvé
Le dessein philanthopique
De gagner sa vie et se dévouer
Comme domestique.
Elle quitta la basse-cour
Un soir du dix-huit brumaire,
Après avoir dit bonjour
A ses soeurs et à ses frères.
Le lendemain, le dix-neuf,
L'oiseau se trouve au village
Chez un coq qui était veuf
Avec un poussin en bas âge.
La poulette, sur le seuil
De la porte où elle frissonne,
Crie au gallinacé en deuil
"Avez-vous besoin d'une bonne"
"Prenez-donc la peine d'entrer
Mademoiselle, je vous en prie,
Et nous pourrons discuter
Plus à l'aise votre offre hardie;
Assoyez-vous sur le caisson
Là-bas près de la table.
Maintenant dites, quelles conditions
Considérez-vous équitables
De ma part pour cet emploi?"
"Ayant ma carte de compétence,
J'exige cent dollars par mois,
Quelques semaines de vacances,
Des loisirs chaque après-midi,
Un congé de juin à septembre,
Couvertes électriques dans mon lit
Et radio dans ma chambre;
Je n'aime point les épinards,
Ni les côtelettes de lard
Le fromage avec de la truite,

Quand elles sont trop cuites;
Au foyer pas plus de trois enfants,
Pas de marché, ni blanchissage,
Cigarettes fournies et, au printemps,
Jamais de grand ménage;
Je veux".... halte, fit le coq,
Vos clauses sont exigeantes
Je les refuse en bloc
Et vous comme servante.
Mais j'y pense, attendez...
Non..., avec votre programme,
Je n'ose même pas vous demandez
De devenir ma femme!

Jean BLANCHET

Condoléances

A Mme Victor Marchesseault, présidente diocésaine de Saint-Hyacinthe, à l'occasion de la mort de sa mère décédée récemment; à Mme Elzéar Lachaine, présidente diocésaine de Mont-Laurier, pour le décès de sa soeur; à Mme Horace Maillé, présidente du cercle de Ferme-Neuve, pour la mort de son mari. A ces compagnes de l'U.C.C. nous offrons nos sincères sympathies, et l'assurance de nos pieux suffrages.

Marie DUPUIS,
Secrétaire générale.

PATRONS

par ANNE ADAMS

No 4896 — Ce joli deux-pièces aura sûrement la faveur de toutes les jeunes éprises du beau et du simple. Remarquez la jolie manche trois-quarts, vous la préférerez sans doute à la manche courte. Grandeurs: 11, 13, 15 et 17 ans. Prix: $0.25 (taxe incluse). Instructions en anglais seulement.

No 4738—Pour la saison d'hiver ce "jumper" sera très pratique. La blouse est charme tout à fait féminin. Grandeurs: 12, 14, 16, 18 et 20 ans. Prix: $0.25 (taxe incluse). Instructions en anglais seulement.

No 4755 — Ce n'est pas tout de posséder de jolies toilettes, encore faut-il prendre les moyens de les préserver de toutes taches, le joli tablier illustré ici vous sera de grande utilité et lorsque vous le porterez vous serez une ménagère tout à fait charmante. Grandeurs: petites (14, 16); moyennes (18, 20); tailles fortes, (40, 42). Prix: $0.25 (taxe incluse). Instructions en anglais seulement.

A NOTER AVEC SOIN.—Les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette stricte condition ne souffre pas d'exception. Les timbres-poste, les timbres d'accise et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en payement de ces patrons. Prière d'effectuer le payement en bons de poste ou en timbres-BONS-DE-POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres-poste. PAS DE C.O.D. Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.

FAITES VOS COMMANDES AU

SERVICE DES PATRONS

La Terre de Chez Nous

515, avenue Viger, Montréal

VOILÀ POURQUOI LA PLUPART DES MÈRES FONT CECI

Quand Les Enfants Attrapent un Rhume

Un soulagement agréable des souffrances du rhume, se montre rapidement quand vous employez le Vicks VapoRub en friction, au coucher. VapoRub pénètre profondément dans les bronches, grâce à vapeurs médicamentées spéciales..et stimule la peau comme un cataplasme réchauffant. Il agit pendant des heures pour soulager l'enfant *pendant qu'il dort!*

AU COUCHER frictionnez-lui la gorge, la poitrine, le dos avec du Vicks VapoRub. Son action soulageante se fait sentir *de suite*, pour soulager ses souffrances.

IL AGIT TANDIS QUE L'ENFANT DORT pour apporter le soulagement pendant la nuit. Souvent, au réveil, les pires souffrances du rhume sont soulagées.

Nouveau wagon frigorifique

Un nouveau wagon frigorifique du National Canadien, le seul du genre au pays, vient d'être éprouvé avec succès. Une expédition de fruits et de légumes congelés a été faite de New Westminster à Edmonton, et pendant tout le voyage, on a réussi à maintenir une température aussi basse que 19 degrés sous zéro. L'expérience était conduite sous les auspices de la station expérimentale des pêcheries du gouvernement fédéral, sur la côte du Pacifique. Le wagon frigorifique du Canadien National avait été prêté pour cette fin.

On en dit des merveilles

Le Recueil de Patrons du Service des Arts Féminins a obtenu un succès sans précédent en ce genre d'éditions. Toutes les artisanes qui le possèdent en disent des merveilles. Les autres demandent où on peut l'obtenir et à quel prix. Voici la réponse:

Le Recueil du Service des Arts Féminins

est en vente au prix de 75 sous, frais de poste compris, au Service de Librairie de l'U.C.C. dont on trouvera l'adresse au bas de cette annonce.

Mille modèles et mille travaux

Quand vous parcourez le Recueil du Service des Arts Féminins, c'est comme si vous visitiez l'une de nos grandes expositions d'arts domestiques. Toutes les variétés de travaux, illustrés par autant de modèles, s'y trouvent. Pour votre activité future, il y a là autant de suggestions. Que désirez-vous entreprendre?

Des couvre-pieds? Des pièces murales? Des tapis? des coussins? Des parures de chambre? Des jouets? Ces mille riens qui ajoutent tant de beauté et de charme à l'une ou l'autre des pièces du foyer? Etes-vous embarrassée en songeant au travail que vous présenterez à votre cercle? Faites-vous des préparatifs pour la prochaine exposition? . . .

Vous avez besoin alors du Recueil des Arts Féminins. Ce recueil de 52 pages, grand format, à couverture en plusieurs couleurs, contient plus de 200 modèles de patrons avec illustrations. En cette annonce, vous voyez reproduits, deux seulement des jolis modèles qui vous sont proposés. Il n'en tient qu'à vous d'obtenir ce recueil; il suffit de remplir le coupon qui paraît plus bas.

LE SERVICE DE LIBRAIRIE de l'U.C.C.
515, avenue Viger, Montréal (24), P.Q.

A qui de droit,

Veuillez trouver ci-jointe la somme de 75 sous en bon de poste (PAS DE C.O.D.) Veuillez m'envoyer en retour le RECUEIL DU SERVICE DES ARTS FEMININS. Merci de votre rapide attention.

Mon adresse est la suivante:

NOM .....

PAROISSE ..... Route rurale no .....

Comté ..... Province de .....

DONNEZ VOTRE adresse complète avec soin pour éviter toute erreur.

Au cimetière de Holten, en Hollande, de jeunes Hollandaises apportent des fleurs et prient pour les 1,300 soldats canadiens qui y reposent. La dernière guerre et notre victoire nous ont laissé des cimetières et des dettes. Et la prochaine qui s'annonce déjà, à laquelle on nous convie, en laquelle on nous engage avant l'heure, sera-t-elle autre chose qu'une ruine et qu'une hécatombe? ... Il n'y a qu'un seul animal qui soit friand de vaines promesses et de mirages: c'est l'homme.

(Photo de l'Armée canadienne)

A l'U. C. F. de Sherbrooke

Ces jours derniers avait lieu l'assemblée mensuelle des membres de l'U.C.F. de Sherbrooke, sous la présidence de Mme Achille Barrière, présidente.

Après la prière à Notre-Dame des Champs, Mme Léon Bergeron, secrétaire, donnait lecture des minutes, du rapport financier, des présences ; puis, Madame la présidente adressa quelques mots aux membres et ajouta que notre cercle compte maintenant un métier à tisser double, un métier simple, une égreneuse à blé-d'Inde, un extracteur à jus et une série de formes à chapeaux.

On passa à la boite aux questions. Il y eut ensuite un quart d'heure d'étude sur le questionnaire du mois.

Mme Valère Patoine donna la démonstration d'une couverture à patrons en laine et coton ; Mlle Aline Mercier fit le tissage à quatre ; Mme J.-Marie Blais nous enseigna la manière de faire une décoration de Noël avec des pailles. Mme Alfred Roy emporta une jolie petite robe de bébé, tricotée par elle-même.

Puis on fit rafler un centre tricoté au crochet, don de Mme la présidente et gagné par Mlle M.-Blanche Blais.

Mme Léo Barrière

Mises en face des ventes considérables de viande de cheval qui se faisaient dans les épiceries et magasins de Winnipeg, les autorités du ministère de la Santé ont décidé d'établir des règlements pour régir le commerce de la viande de cheval en conserve. Le prix en est de 18 cents la boite. Pendant qu'on délibère, les ventes se continuent. On voit ici une jeune femme de Winnipeg ouvrant une boite de ladite viande.

Le concours du "Foyer Rural"

Plusieurs lecteurs et lectrices de la "Terre de Chez Nous" ont pris part au Concours de Photographie lancé il y a quelques mois par le "Foyer Rural". Les concurrents et concurrentes sont bien aise de savoir ce qu'il est advenu de ce concours. Pour les rassurer, il nous fait plaisir de reproduire ici partie d'un article écrit par le directeur de cette revue dans le numéro d'octobre.

"L'ensemble de nos lecteurs, sans doute, s'intéresse à ce concours, mais parmi eux, nul plus que les 225 participants que nous avons eu le plaisir d'accueillir. Pour une publication encore jeune, ce chiffre affirme un assez remarquable succès. Comme chaque concurrent pouvait inscrire autant de photographies qu'il le désirait, le jury aura à examiner tout près de 1000 sujets. Ce n'est pas mince besogne et on ne peut lui demander de rendre son verdict en vingt-quatre heures. L'attribution des prix, nous l'espérons, pourra être rendue publique en notre édition de novembre.

Naturellement, comme en tout concours libre, les pièces soumises sont de valeur variable. Si les points sont comptés sur cent, quelques-unes ont droit à la note 99, d'autres à la note 66, d'autres encore à la note 33, quelques-unes enfin à la note 0. Des correspondants d'âge tendre nous ont, à la place de photographies, adressé des dessins ou des imitations. Ce travail révélait parfois du talent, mais ces envois n'ont pu être acceptés. Il est assez évident aussi que, pour rendre justice à tous les concurrents, les photographies commerciales, (de magnifiques cartes postales, par exemple), ont été immédiatement éliminées. Les envois de 225 concurrents ont été admis au concours et il reste au jury de se prononcer et de désigner les gagnants."

Le tablier de la petite fille

Les petites filles aiment les jolis tabliers. Tabliers-ensemble, tabliers à bavette, ce sont les poches où elles peuvent enfouir leurs petits trésors, bouts de crayons, boutons, etc.

Des broderies, fleurs, animaux soulignent souvent ces poches que vous rendrez plus amusantes encore en brodant le motif de manière qu'il paraisse naître, sortir de la poche, comme un tablier intitulé "Jardin fleuri", de toile claire, encadré d'un semis de pois ou points de noeud, brodés de couleurs, les poches représentent chacune, un pot de fleurs découpé et appliqué en tissu, les fleurs bordées à même le tablier, en tons variés, au point de feston.

ASPIRIN
SOULAGE
LES DOULEURS DUES AUX
RHUMES
MAUX DE GORGE

PRIX LES PLUS BAS
12 comprimés . . 10c
24 comprimés . . 20c
100 comprimés . 70c

LE VÉRITABLE ASPIRIN EST MARQUÉ COMME CECI
BAYER

Bien des femmes sont sujettes au mal de dos. Souvent, les reins en sont la cause car les reins, avec le foie, doivent filtrer les impuretés du sang.

Donc, si vous vous sentez fatiguée, épuisée, et avez mal à la tête par suite de douleurs lancinantes dans le dos—cela est peut-être dû à vos reins et à votre foie. C'est pourquoi, depuis plus d'un demi-siècle, tant de Canadiennes se fient aux Pilules Dr. Chase pour les Reins et le Foie.

Faites que votre organisme fonctionne bien. Essayez aujourd'hui les Pilules Dr. Chase pour les Reins et le Foie. Le nom "Dr. Chase" est votre guide. 3F

Pilules Dr. Chase
pour les REINS et le FOIE

Comme fermière, je dois ma collaboration à toute la classe agricole. Je fournis cette collaboration et je remplis ce devoir social en étant membre de l'Union Catholique des Fermières.

DIMINUEZ LE COUT... AUGMENTEZ LA VALEUR de la nourriture avec ce

Roulé aux oeufs "Magic"

2 tasses farine
4 c. à thé Poudre à Pâte "Magic"
½ c. à thé sel
4 c. à soupe shortening
1 oeuf ½ tasse lait
5 oeufs cuits dur
4 c. à soupe lait
2 c. à thé jus de citron
3 c. à thé oignon haché
2 c. à soupe persil haché
2 c. à soupe piment vert haché
1 c. à thé moutarde en poudre
Sel, poivre, paprika

Tamisez ensemble les 3 premiers ingrédients. Incorporez shortening. Battez l'oeuf dans tasse à mesurer; ajoutez lait pour faire ¾ tasse; ajoutez au premier mélange. Abaissez à ¼ pouce sur planche enfarinée. Hachez oeufs cuits dur, mélangez avec les ingrédients qui restent, étendez sur pâte. Roulez et cuisez à four chaud (425°F.) 30 minutes. Servez avec sauce au fromage.

Fabrication canadienne

POUR UNE CUISSON PARFAITE

Notre-Dame de Fatima

par l'abbé Lionel Boisseau

Chapitre vingt-cinquième

LE MESSAGE DU PAPE

On se rappelle que la dame apparaissant aux trois petits bergers avait exprimé le désir de voir l'Eglise et le monde se consacrer à son Coeur Immaculé. On sait de plus que Lucie de Jésus, seule survivante, a insisté pour la réalisation de ce désir.

A l'occasion du jubilé dont nous parlions hier, le Pape Pie XII terminait son message par une consécration au Coeur Immaculé. Cet acte a été renouvelé par le Saint Père, en la Basilique Vaticane le 8 décembre 1942, en présence de 40,000 fidèles. Ce geste a été le point de départ de la consécration générale des diocèses et des paroisses du monde entier.

Comme la parole du Pape a une portée universelle, nous croyons opportun de donner des extraits de cette allocution.

"Plus d'une fois en cette année de grâce, vous êtes montés en dévot pèlerinage sur la montagne sainte de Fatima, portant avec vous les coeurs de tout le Portugal croyant. Et dans cette oasis embaumée de foi et de piété, vous avez déposé aux pieds de la Vierge protectrice le tribut filial de votre amour délicat, l'hommage de votre gratitude pour les immenses bienfaits reçus en ces derniers temps, et aussi la supplication confiante pour qu'Elle daigne continuer sa protection sur votre patrie, d'en deçà et d'en delà des fers, en la préservant de la grande tribulation qui afflige l'univers.

Nous, qui comme Père commun des fidèles, faisons Nôtres tant les tristesses que les joies de Nos fils, avec toute l'affection de notre âme. Nous Nous unissons à vous pour louer et magnifier le Seigneur, auteur de tout bien, pour remercier de ses bienfaits Celle par les mains de laquelle la munificence divine vous communique des torrents de grâces.

Et Nous le faisons avec d'autant plus de plaisir, que par une délicatesse filiale, vous avez voulu associer dans les mêmes solennités d'actions de grâces et de supplication, le jubilé de Notre-Dame de Fatima et le vingt-cinquième anniversaire de Notre consécration épiscopale.

Le premier et le plus grand devoir de l'homme est la reconnaissance. Rien n'est plus agréable à Dieu qu'une âme reconnaissante pour la grâce et pour les bienfaits reçus et vous avez une grande dette envers la Vierge, souveraine et patronne de votre patrie.

En une heure tragique de ténèbres et de discordes, la nef portugaise, ayant perdu la route de ses plus glorieuses traditions, égarée par la tourmente antichrétienne et antinationale, paraissait courir vers un sûr naufrage, inconsciente des périls présents et plus inconsciente des futurs, dont la gravité ne pouvait être prévue par aucune prudence humaine, pour si clairvoyante qu'elle fut.

Mais le Ciel miséricordieux prévint ces derniers en intervenant avec bonté. Dans les ténèbres brilla la lumière, du chaos surgit l'ordre, la tempête s'apaisa en bonace et le Portugal put trouver et renouer le fil perdu de ses plus belles traditions de nation très fidèle, pour continuer—comme dans les jours où "dans la petite maison portugaise ne manquaient pas les chrétiennes audaces pour dilater la foi de la vie éternelle".

"Aujourd'hui, à tant de bienfaits s'en sont ajoutés de nouveaux; aujourd'hui, une atmosphère de miracle baigne le Portugal, multipliant les prodiges physiques et d'encore plus nombreux prodiges de grâces et de conversion, qui fleurissent dans ce printemps parfumé de vie catholique, prometteur des meilleurs fruits; aujourd'hui, avec plus de raison, nous devons avouer que la Mère de Dieu vous a comblés de bienfaits réellement extraordinaires. Il vous incombe donc le devoir sacré de lui rendre des grâces infinies. Et vous l'avez remerciée durant cette année. Nous le savons bien. Les hommages officiels doivent avoir été agréables au Ciel; mais il a été ému aussi par les sacrifices des enfants, par la prière et la pénitence des humbles."

"La gratitude pour le passé est gage de confiance pour l'avenir. Dieu exige que nous lui rendions grâces pour les bienfaits reçus, non pas parce qu'il a besoin de nos remerciements, mais parce que ceux-ci le provoquent à nous accorder des bienfaits encore plus grands. Il est donc juste de reconnaître que la Mère de Dieu aussi, en acceptant vos actions de grâces, ne laissera pas incomplète son oeuvre et vous continuera le patronage indéfectible qu'Elle vous a accordé jusqu'ici en vous préservant des plus grandes calamités."

Comme elle est belle et noble la parole du Pape. Et bienheureuses les autorités gouvernementales qui reçoivent, de cette bouche autorisée, des éloges si encourageants.

Le peuple portugais peut être fier du Pape et le Pape peut être fier de ces chers fils du Portugal.

La semaine prochaine, chapitre vingt-sixième: GRANDES PAROLES D'ENFANT.

N.B.—LE MOIS DE MARIE A NOTRE-DAME DU ROSAIRE DE FATIMA est en vente aux prix de $0.85 par la poste. Nous recommandons aussi la lecture de IL ETAIT TROIS PETITS ENFANTS par le Chanoine Barthas, au prix de $1.35 ainsi que LES TROIS ENFANTS DE FATIMA, saynète en 7 tableaux au prix de $0.75; enfin, une petite brochure de $0.15 intitulée; LES APPARITIONS DE FATIMA. Nous avons aussi des images à Notre-Dame de Fatima, $1.00 le cent. En vente au Service de Librairie de l'U.C.C., 515, avenue Viger, Montréal.

Mais le ciel prévint ces périls en intervenant avec bonté. Dans les ténèbres brilla la lumière, du chaos surgit l'ordre, la tempête s'apaisa en bonace et le Portugal put trouver et renouer le fil perdu de ses plus belles traditions.

A quand notre tour ?

A QUAND NOTRE TOUR? est l'adaptation canadienne de "Is This Tomorrow?", brochure illustrée sur le communisme dont on a distribué plus de 4,000,000 de copies aux Etats-Unis.

Il ne s'agit pas d'une étude sur la doctrine communiste ; c'est l'histoire, illustrée en couleurs, de la révolution communiste. . . au Canada. Alors, c'est de la fiction, du roman? Pas tout à fait. Le récit n'est pas inventé de toutes pièces; au contraire, on ne saurait nier l'authenticité des faits dont il est constitué. Expliquons-nous. Les tactiques et les méthodes communistes pour fomenter une révolte et s'emparer du pouvoir sont consignées maintenant dans l'histoire de plusieurs pays. On en a fait l'application éventuelle au Canada, et constitué ainsi les différentes phases d'une révolution communiste au pays, tel que les événements survenus ailleurs nous permettent de l'imaginer ici.

Le récit, à la fois simple et vigoureux, met bien en évidence la duplicité, la fourberie, les procédés criminels et inhumains auxquels ont recours les chefs communistes. Il offre aussi un tableau saisissant de la misère — physique et morale —, et des ruines matérielles qui accompagnent l'instauration de cet ordre (?) nouveau. Enfin, il donne quelques exemples entre mille de l'esclavage odieux dans lequel sont tenues des populations terrorisées.

Aucune publication ne saurait mieux faire comprendre aux classes populaires les ruses du communisme et ses résultats néfastes pour l'individu, la famille et la société. Chefs d'entreprises, directeurs de syndicats ouvriers, présidents de clubs sociaux et de sociétés devraient se faire un devoir de diffuser largement cette brochure.

A QUAND NOTRE TOUR? est une brochure de 48 pages, entièrement illustrées en 4 couleurs, en vente à Fides, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal (1) au prix de $0.15 l'unité; $12.00 le cent.

Quelles pourraient . . .

(Suite de la première page)

difficile le commerce de la margarine importée. Quant à notre déficit de beurre. le même personnage fait remarquer qu'il suffit de légères quantités pour le combler et que les 15 millions de livres mentionnées plus haut atteignent ce but.

Même s'il y avait actuellement des millions de livres de margarine disponibles au Canada, au prix de 50 ou 55 cents, la levée du ban pourrait nous causer des ennuis momentanés, mais le gouvernement fédéral ferait sûrement en sorte d'éviter une brusque rupture du marché du beurre, ajoute l'informateur précité.

Rappelons que la loi sur laquelle la Cour Surême doit se prononcer incessamment est vieille de 62 ans et que la question en litige peut se résumer à peu près comme suit: Dans les conditions actuelles, le gouvernement fédéral a-t-il le droit de maintenir en vigueur la clause concernant l'interdiction de l'importation, de la fabrication et de la vente de la margarine au Canada ?

A VOTRE SANTE

L'éclat de bois qui entre dans la peau
Ouvre la porte à un mal bien plus grave.
Pour éviter un vilain gros bobo
Videz la plaie et désinfectez en brave.

—Ministre de la Santé nationale et du Bien-être social.

La peur chez les enfants

La peur peut se manifester de bien des manières, dit-on dans un dépliant distribué gratuitement par le ministère fédéral de la Santé et du Bien-Etre. L'enfant a besoin d'affection et de protection, et tout ce qui lui semble diminuer cette affection l'inquiète et l'effraie . . . Les craintes et les angoisses de votre enfant peuvent vous paraitre futiles, mais, pour lui, elles sont réelles. La plus dangereuse et la plus commune de ces craintes, c'est celle de perdre votre affection et votre sollicitude."

"Dans ce monde, pour lui étrange et confus, il ne se sentira en sécurité que par la certitude qu'en dépit de ses erreurs, vous l'aimerez toujours. Cette certitude le rend sûr de votre appui, et la sécurité de votre amour le rendra confiant en lui-même et désireux de s'améliorer."

Pourquoi . . .

POURQUOI prendre part aux guerres d'un Empire qui s'écroule?

POURQUOI se ruiner en taxes pour donner des milliards à l'Angleterre?

POURQUOI le Canada n'a-t-il pour roi qu'une fraction du roi de Grande-Bretagne?

POURQUOI les tribunaux canadiens ne peuvent-ils juger en dernier ressort des causes entre Canadiens?

POURQUOI pas à Rideau Hall un Canadien, — président de la République du Canada, — à la place d'un gouverneur général venu d'outre-mer?

POURQUOI le Canada n'est-il pas un pays indépendant comme les Etats-Unis et comme les autres pays d'Amérique?

POURQUOI? Pourquoi? Pourquoi? . . .

La réponse à ces questions et à bien d'autres se trouve dans une élégante brochure de 70 pages qui vient d'être éditée et qui a pour titre:

VERS LA REPUBLIQUE DU CANADA

Une brochure rédigée en collaboration par F.-A. Angers, Gérard Filion, André Laurendeau, Jacques Perrault, Edouard Lemieux, Pierre Vigeant.

AUX PRIX POPULAIRES DE $0.25 l'exemplaire ou de $2.25 la douzaine, frais de poste compris.

Le Service de Librairie de l'U.C.C.

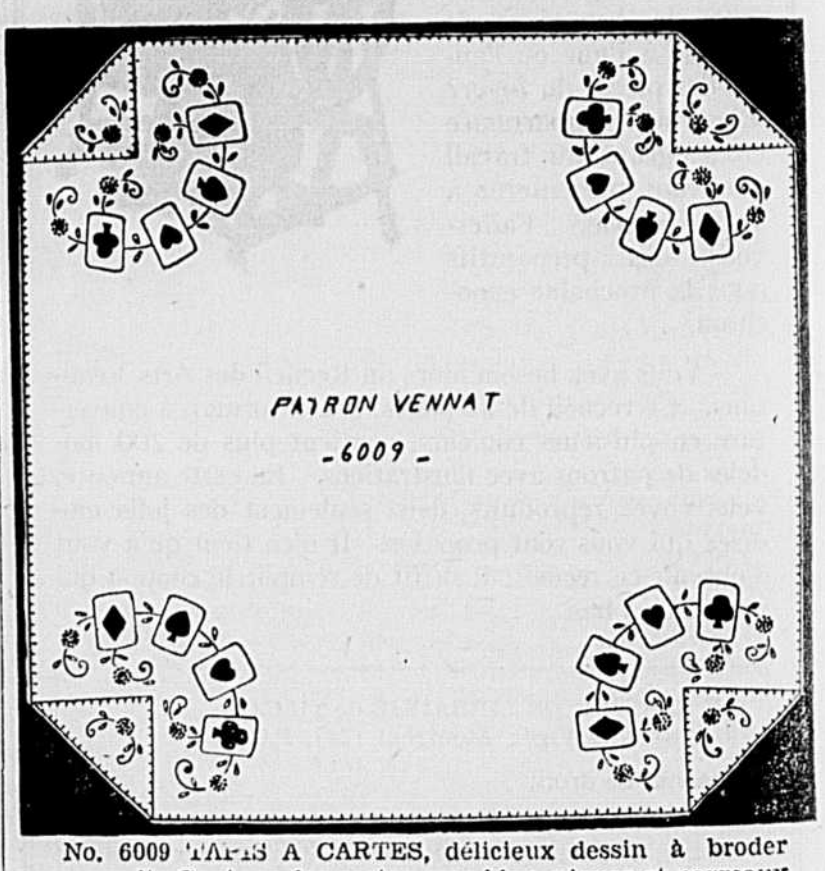
515, ave Viger,
Montréal (24), P.Q.

Service des

PATRONS

de la "Terre de Chez Nous"

"Point de choix"



No. 6009 TAPIS A CARTES, délicieux dessin à broder comme suit: Contour des cartes gros bleu, piques et carreaux noirs, carreaux et coeurs rouges, point de fantaisie tout le tour gros bleu. Fleurs rouges, feuillage vert vif. Patron à tracer 30c, carbone bleu ou rouge 25c. Etampé sur simili toile verte $1.50. Fil à broder 30c.

Veuillez ajouter à ces prix 2% pour la taxe provinciale plus $0.03 pour couvrir les frais de port lorsque votre commande est d'une valeur au-dessous de $1.00.

Nous ne remplissons pas les commandes C.O.D.

ADRESSEZ TOUJOURS toutes vos COMMANDES au

Service des Patrons

LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger — Montréal

Vingt-troisième Cours à Domicile de l'U.C.C.

La doctrine sociale de l'Église

Par le R. P. Adélard Dugré, s. j.

TROISIEME LEÇON

LIBERALISME et CAPITALISME

En 1891, quand le Pape Léon XIII publia l'encyclique **Rerum Novarum** en faveur des ouvriers, il s'attaquait à deux théories opposées, qui lui paraissaient également funestes: le libéralisme économique et le socialisme.

La libre concurrence, prônée par le libéralisme, avait assurément développé les moyens de production; mais, dit Léon XIII, "ces progrès incessants de l'industrie, ces routes nouvelles que les arts se sont ouvertes, l'altération des rapports entre les ouvriers et les patrons, l'affluence de la richesse dans les mains du petit nombre à côté de l'indigence de la multitude, enfin l'opinion plus grande que les ouvriers ont conçue d'eux-mêmes et leur union plus compacte, tout cela, sans parler de la corruption des moeurs, a eu pour résultat final un redoutable conflit".

Le malaise, ajoutait-il, vient de ce que rien ne bride plus la cupidité des hommes d'affaires; ni la religion, ni les anciennes corporations d'artisans ne limitent leur ambition. "Tout principe et tout sentiment religieux ont disparu des lois et des institutions publiques et ainsi, peu à peu, les travailleurs isolés et sans défense se sont vus avec le temps livrés à la merci de maîtres inhumains et à la cupidité d'une concurrence effrénée".

Contre ce désordre on propose un remède pire encore, le socialisme. "Pour guérir ce mal, les socialistes poussent à la haine jalouse des pauvres contre ceux qui possèdent et prétendent que toute propriété de biens privés doit être supprimée, que les biens d'un chacun doivent être communs à tous et que leur administration doit revenir aux municipalités ou à l'Etat."

Pareille théorie est inacceptable: nous le verrons dans la prochaine leçon. Contentons-nous aujourd'hui d'exposer en quoi consiste le libéralisme économique et son rejeton, le capitalisme.

Libéralisme économique

Partant de ce fait que l'intérêt, l'espoir du gain, est généralement le meilleur stimulant au travail et à l'entreprise, les partisans du libéralisme économique soutiennent que la libre concurrence, non seulement provoquera un progrès constant dans l'industrie, mais aussi corrigera les désordres qui pourraient s'y introduire. "Laissez faire, laissez passer, disent-ils, et tout reviendra dans l'ordre". S'il y a surproduction, les prix baisseront, on produira moins et l'équilibre se rétablira. S'il y a disette de marchandises, les prix monteront, de nouveaux producteurs seront encouragés à lancer de nouvelles entreprises et le marché redeviendra normal. S'il manque des ouvriers pour le travail à faire, il s'établira un mouvement de migration qui en amènera d'ailleurs; s'il y en a trop, les chômeurs s'en iront dans d'autres villes ou dans d'autres pays. C'est la loi de l'offre et de la demande: l'offre de produits finit toujours par correspondre à la demande des consommateurs, et vice versa. De même, l'offre de main-d'oeuvre sera forcément proportionnée au travail à faire; autrement le travailleur ne pourrait pas gagner sa vie.

Les tenants du libéralisme économique s'opposent à toute intervention, soit de l'Etat, soit d'autres associations, en particulier des unions ouvrières, qui voudraient règlementer le travail ou le marché. Qu'on laisse faire, disent-ils: la production se règlera sur la consommation, le salaire sera proportionné au rendement.

Depuis cinquante ans, on en est revenu de cette théorie. L'expérience, puis les solennels avertissements des Souverains Pontifes et les études des sociologues catholiques, surtout la force croissante des unions ouvrières, ont ouvert bien des yeux. Cependant, il reste encore des hommes bien intentionnés, parmi eux beaucoup de patrons catholiques, même chez nous, qui considèrent comme intempestive et supporte impatiemment l'intervention de l'Etat ou des syndicats d'ouvriers, de consommateurs ou d'agriculteurs, pour régulariser le commerce et l'industrie, au bénéfice des clients et des employés.

Conséquence du machinisme

Le malheur, c'est que le perfectionnement du machinisme a dérouté les calculs optimistes du libéralisme économique. Les moyens de production dépassent de beaucoup les exigences de la consommation; la concurrence des grosses fabriques a ruiné les boutiques d'artisanat, qui faisaient vivre les familles et les villages; les machines ont remplacé les ouvriers. Il est faux que la demande de main-d'oeuvre corresponde toujours à la demande de travail; il y a des périodes de chômage, des saisons mortes où les ouvriers seraient réduits à la misère si l'Etat ou la charité publique ne leur procurait pas les moyens de subsister. Les employeurs songent beaucoup plus à augmenter leurs profits qu'à payer les ouvriers proportionnellement au rendement, ou à leur procurer de meilleures conditions de travail, ou à les assurer contre l'indigence quand les affaires ralentissent; on abandonne les chômeurs à leur mauvais sort.

Effets d'une concurrence effrénée

C'est ainsi que se sont formées les deux classes dont parle S. S. Léon XIII: d'un côté un petit nombre de riches qui se livrent à une concurrence effrénée, de l'autre les travailleurs sans défense qui constituent le prolétariat moderne. Entre les magnats de l'industrie et du commerce eux-mêmes, une lutte à mort s'engage pour la conquête des marchés, en sorte que, peu à peu, les plus puissants éliminent leurs rivaux, ou s'unissent ensemble pour créer des monopoles et imposer aux clients les prix qu'ils veulent.

Les usines prennent des dimensions démesurées; les compagnies ont des ramifications en plusieurs villes, même en différents pays; elles sont liées à des banques, possèdent de vastes moyens de transport; si bien qu'un petit nombre d'hommes, directeurs de plusieurs sociétés affiliées, finissent par dominer l'économie de la nation, sinon du monde entier. Comme le dit S.S. Pie XI, "la libre concurrence s'est détruite elle-même; à la liberté du marché a succédé une dictature économique".

Le capitalisme

Tel est l'aboutissement du **régime capitaliste**, engendré lui-même par le libéralisme économique. Ce régime consiste essentiellement dans l'accumulation de capitaux, ordinairement fournis par plusieurs prêteurs et confiés à des chefs d'entreprise, dans l'espérance de profits qu'on se partagera. Chacun acquiert par là un certain nombre de parts. Les sociétés ainsi constituées sont dites anonymes parce que, d'ordinaire, le nom qu'elles portent ne fait pas connaître leurs propriétaires. Elles sont aussi dites "limitées", parce que les actionnaires n'y ont qu'une responsabilité limitée à la somme qu'ils y ont engagée. Ces sociétés sont administrées par des directeurs qui contrôlent tout, production, marchés, placements.

Les excès du capitalisme

En soi ce régime est licite. En effet, chacun peut bien confier ses épargnes à des hommes d'affaires expérimentés, qui les fassent fructifier dans des entreprises commerciales ou industrielles, mines, chemins de fer, etc. Mais les abus sont faciles et n'ont pas manqué de se produire. D'abord, ces compagnies anonymes poursuivent avant tout le profit de leurs membres, non le bien commun de l'humanité. L'ordre divin, c'est que les surplus de richesse servent à secourir les moins fortunés. Les capitalistes, eux, les prêteurs d'argent, les actionnaires, comme on les appelle, veulent de gros dividendes; il ne songent pas à autre chose; les directeurs agissent en conséquence.

Pour augmenter les profits on cherche à diminuer le coût de la production; on hausse les prix de vente et l'on rogne les salaires; on ruine les concurrents plus faibles; on contrôle les marchés, même en créant artificiellement la rareté des produits, s'il y eut surproduction. Grâce aux tarifs protecteurs on maintient dans un pays des prix plus élevés que chez le voisin pour les mêmes objets, par exemple pour les machines agricoles au Canada et aux Etats-Unis. La fraude n'est même pas toujours absente du partage des dividendes; les chefs s'attribuent souvent des parts pour lesquelles ils n'ont rien versé, établissent des parts privilégiées, etc. Par leur affiliation avec des entreprises connexes ces puissantes organisations acquièrent une force qui défie et fait plier les gouvernements; des alliances internationales se nouent qui influent sur la politique mondiale et peuvent même décider de la paix et de la guerre.

Condamnation des abus

C'est pourquoi, quarante ans après Léon XIII, le Pape Pie XI a porté sur le régime capitaliste un jugement extrêmement sévère: "Ce qui à notre époque, dit-il, frappe tout d'abord le regard, ce n'est pas seulement la concentration des richesses, mais encore l'accumulation d'une énorme puissance, d'un pouvoir économique discrétionnaire, aux mains d'un petit nombre d'hommes qui d'ordinaire ne sont pas les propriétaires, mais les simples dépositaires et gérants du capital qu'ils administrent à leur gré.

"Ce pouvoir est surtout considérable chez ceux qui, détenteurs et maîtres absolus de l'argent, gouvernent le crédit et le dispensent selon leur bon plaisir. Par là, ils distribuent en quelque sorte le sang à l'organisme économique dont ils tiennent la vie entre leurs mains, si bien que sans leur consentement nul ne peut plus respirer.

"Cette concentration du pouvoir et des ressources, qui est comme le trait distinctif de l'économie contemporaine, est le fruit naturel d'une concurrence dont la liberté ne connaît pas de limites; ceux-là seuls restent debout qui sont les plus forts, ce qui souvent revient à dire, qui luttent avec le plus de violence, qui sont le moins gênés par les scrupules de conscience".

S.S. Pie XI souligne ensuite une des conséquences de ce qu'il appelle la dictature économique; c'est que quelques hommes privés, qui n'ont reçu aucun mandat à cet effet et qui n'ont à rendre de compte à personne, dominent la politique. C'est la "déchéance du pouvoir. Lui qui devait gouverner de haut, comme souverain et suprême arbitre, en toute impartialité et dans le seul intérêt du bien commun et de la justice, il est tombé au rang d'esclave et devenu le docile instrument de toutes les passions et de toutes les ambitions de l'intérêt".

Remèdes

Par quels moyens remédier à un si grave désordre?

Il y en a un, radical: tout enlever aux capitalistes pour le remettre à l'Etat. C'est ce que proposent les socialistes et les communistes. Mais S.S. Pie XI n'en veut pas. Il ne condamne pas le capitalisme, pas plus que Léon XIII, mais il voudrait l'organiser selon la justice sociale. En fait, beaucoup de sociétés anonymes se tiennent en garde contre les excès que le Pape dénonce. De plus, la plupart de ces sociétés ont une puissance restreinte qui ne leur permet pas d'exercer sur le gouvernement des cités, des provinces ou des pays une influence prépondérante. Le Pape a en vue ces gigantesques compagnies, comme il en existe même dans notre pays, dont les ramifications dominent la finance, les transports, la matière première, et qui ne tolèrent de rivaux qu'à la condition qu'ils ne leur nuisent pas. Pie XI voit là un abus monstrueux, qu'il voudrait réprimer.

Réformes proposées

Dans ce but, le Pape propose brièvement quatre réformes, que nous étudierons plus longuement dans la suite:

1. D'abord, puisque le régime économique moderne repose sur le capital et le travail, il faut reconnaître et mettre en pratique les principes de saine raison et de philosophie chrétienne qui les régissent. Le capital, l'argent, n'est pas une fin, c'est un moyen. Il est mis à la disposition des hommes pour qu'ils vivent convenablement et fassent leur salut en servant Dieu avec un esprit libre des préoccupations terrestres. Le travail, lui, est le moyen voulu par Dieu pour gagner sa subsistance et celle de sa famille, en accomplissant la loi divine. Le capital doit donc être employé tout d'abord à rémunérer le travailleur de façon qu'il puisse s'acquitter dignement de ses obligations.

2. Les rapports entre le capital et le travail doivent être réglés par la justice tempérée par la charité. Employeurs et employés doivent se traiter mutuellement comme des hommes également aimés de Dieu, destinés au même bonheur éternel.

3. La libre concurrence doit être contenue dans les limites raisonnables et la puissance économique doit être soumise à l'autorité publique en tout ce qui relève de celle-ci. L'Etat peut et doit réprimer les ambitions désordonnées.

(suite à la page 16)

Convocations

DIMANCHE, le 21 NOV.

Armagh, (Bellechasse),
Chartierville,
Lac Saint-Paul, (Rimouski),
L'Esprit-Saint,
Rivière Davy,
Rochebaucourt, (Abitibi),
Sainte-Blandine,
Saint-Mathias,
Saint-Romain,
Sainte-Rose de Poularies,
Wotton.

MERCREDI, le 24 NOV.

Saint-Lin, (L'Assomption).

St-Liboire

(Bagot)

Tous les directeurs et une vingtaine de membres étaient présents à l'assemblée tenue le 18 octobre par notre syndicat de l'U.C.C. Une résolution concernant la brucellose des bovins fut adoptée à l'unanimité. Elle se lit comme suit : —

Proposé par M. Wilfrid Desmarais, appuyé par M. Gabriel Blanchette et résolu que demande soit faite à qui de droit pour que le gouvernement indemnise le propriétaire d'un troupeau laitier atteint de brucellose, ce qui constitue une perte pour le cultivateur.

Les contrats pour primer les verrats de race pure furent renouvelés. Il fut aussi question d'instituer une assurance-maladie pour les animaux et une assurance contre les dommages causés par le vent.

Henri Bachand, secrétaire

Notre-Dame de Pontmain

(Labelle)

Le 31 octobre dernier, une assemblée publique était convoquée par M. Savage à l'école No 1 en vue de former un syndicat de l'U.C.C. dans notre paroisse. Il y eut conférence de M. Savage, après quoi M. le curé Samson fut nommé président de l'assemblée. Il fut décidé de fonder un syndicat et les personnes suivantes furent nommées dans le bureau de direction : — Président, M. Ernest Baudu ; vice-président : Matha Constantineau ; directeurs : MM. Emile St-Louis, Ernest Boucher, Fortunat Gaugeau, Benoit Grenier, Rémi Werbrock.

Résolution adoptée à l'assemblée: Proposé par M. Fortunat Gaugeau, appuyé par M. Omer Grenier que le syndicat de l'U.C.C. de N.-D. de Pontmain demande au gouvernement, par l'entremise de notre député, M. Paquette, qu'un bulldozer soit envoyé dans la paroisse pour aider les colons.

Eugène Grenier, secrétaire

St-Romain

(Frontenac)

Notre dernière assemblée eut lieu le 28 octobre chez M. Gérard Corriveau. Une quarantaine de membres de l'U.C.C. s'étaient rendus. Nous avions le plaisir d'avoir avec nous notre directeur diocésain, M. Ovila Boulanger, qui a su intéresser l'auditoire en commentant un article paru sur la contribution.

Quelques changements ont eu lieu au bureau de direction. M. Gérard Corriveau fut nommé président en remplacement de M. Thomas Godbout. M. Aimé Roy fut nommé directeur et M. Ovila Bellavance fut nommé secrétaire pour remplacer M. Odina Campeau qui donna sa démission en dépit des protestations de tous. On remercia chaleureusement M. Campeau pour le dévouement dont il a fait preuve depuis au delà de 15 ans. Il était secrétaire depuis la fondation de notre cercle.

Une résolution fut adoptée demandant que notre syndicat présente une requête à notre agronome pour obtenir du ministère de l'Agriculture un contrat d'heure pour le service du bulldozer.

Ovila Bellavance, secrétaire

St-Etienne

(Beauharnois)

Environ 35 personnes ont assisté à notre dernière assemblée du 3 novembre sous la présidence de M. le curé Jeannotte. Dans son allocution, M. l'aumônier a parlé des cours à domicile de l'U.C.C. et invité les jeunes à y prendre part. Il a ensuite fait la lecture du Guide.

M. le président félicite les membres de s'être rendus nombreux et les visiteurs d'être venus malgré la distance. Il est aussi question de l'achat de deux pompes à blanchir pour mettre à la disposition des membres et d'une allocation de 15 cents l'arpent sur semeuse à engrais louée.

Au cours du mois, nous avons reçu 6 lettres et en avons envoyé 4. L'activité du mois tourne autour du cours à domicile dans tous les rangs de la paroisse à tour de rôle. Les membres sont mécontents de la hausse de la cotisation et nous prévoyons une diminution dans notre syndicat.

Léo Cazalais, secrétaire

Notre mission

"Les cultivateurs doivent s'unir et s'organiser pour continuer la mission des premiers défricheurs. Ils doivent fonder des paroisses pour les donner au Christ".

S. E. Mgr Chaumont,
évêque auxiliaire de
Montréal.

Ste-Rose

(Dorchester)

C'est le 10 octobre que notre syndicat a tenu sa dernière assemblée. Le président adressa d'abord aux membres quelques mots d'encouragement et nous fit le résumé des opérations de l'année. Le secrétaire donna le rapport des comptes. On procéda ensuite à l'élection d'un bureau de direction qui se compose des personnes suivantes. Président : M. Nap. Veilleux ; vice-président : M. Narcisse Fournier ; directeurs : MM. Honorius Auclair, Raoul Dallaire, Amédée Drouin, Albert Roy, Victorien Roy. M. J.-A. Lamontagne fut réélu secrétaire-trésorier.

J.-A. Lamontagne, secrétaire

St-Léonard

(Portneuf)

Le syndicat de l'U.C.C. de St-Léonard a tenu dernièrement une réunion au cours de laquelle ses membres ont procédé à l'élection d'un bureau de direction pour l'année 1948-1949. Il se compose comme suit :

Président: M. Ferdinand Cantin; vice-président : M. Tancrède Bhérer ; directeurs : MM. Laurent Grenon, Adiutor Robitaille, Herménégilde Moisan, Philéas Moisan, Jean-Baptiste Moisan.

M. l'abbé D. G. Pettigrew, curé, est aumônier et M. Ernest Lesage, secrétaire-gérant. L'auditeur est celui autorisé par le ministère.

Ernest Lesage, secrétaire

Une fête...

(Suite de la page 17)

devait attribuer ses succès au concours de son épouse et de la divine Providence.

Assistaient aussi à la fête en l'honneur du jubilaire, le Rév. Père Richard, Mme P. E. Boutet, M. et Mme Alphonse Peloquin, M. et Mme F. Turgeon, M. et Mme A. Lauzière, M. et Mme O. Pouliin, M. et Mme Elie Gagnon, M. et Mme Maurice Pelletier, M. et Mme Jean Fleury, M. et Mme Paul E. Desjardins, M. et Mme Victorin Bonin, MM. I. Pauzé, L. Ruelland, Damase Limoges, A. Beaudoin, V. Bonin.

Tous ont gardé de cette fête intime un agréable souvenir.

Observance de la loi des liqueurs

Affectés par les faits scandaleux dont ils sont les témoins fréquents, stimulés par les appels répétés de leurs chefs spirituels, un bon nombre de catholiques ont décidé de faire un nouvel effort pour obtenir une meilleure observation de la loi des liqueurs. Là s'exercera surtout leur activité. Il ne s'agit pas pour le moment de demander de nouveaux règlements, mais de faire observer ceux qui existent. Pour aider au succès de cette campagne l'Ecole Sociale Populaire vient de rééditer une brochure des plus utiles, publiée il y a quelques années: "La nouvelle loi des liqueurs". Elle contient les principaux articles de la loi et donne des directives concernant leur observation.

Ste-Philomène de Manneville

Le 2 novembre, sous la présidence de M. Georges-Henri Gosselin, un groupe de membres de l'U.C.C. de Ste-Philomène se réunirent dans le but d'organiser des équipes pour l'étude des Cours à domicile de "La Terre de Chez Nous".

M. l'abbé Marcel Boisvert, curé et aumônier du Syndicat, fut le principal artisan de cette réunion. Après un exposé de la nécessité pour les cultivateurs de bien connaître la doctrine sociale de l'Eglise, il engagea tous les cultivateurs présents à se faire les apôtres de l'union et du syndicalisme catholique chez les cultivateurs. L'étude des Cours à domicile de "La Terre de Chez Nous" en équipes permet non seulement aux cultivateurs de se renseigner sur la nature de l'association professionnelle, mais aussi de mieux comprendre les problèmes auxquels ils ont à faire face comme cultivateurs, comme paroissiens et comme catholiques.

Un rapport du congrès général fut donné par M. Adrien Vachon, ce qui suscita la discussion sur plusieurs services de l'association, principalement sur les services de la propagande et de l'établissement. Le projet d'une loi des conventions collectives pour les cultivateurs fut aussi l'objet d'une loi des conventions pour les cultivateurs fut aussi l'objet d'une discussion qui dura une bonne partie de la séance ; chacun y allait de ses suggestions. Un groupe de membres proposèrent que des démarches fussent entreprises en vue d'obtenir une route de raccourci pour la ville de Rouyn, pour donner plus de facilité à l'écoulement des produits de la paroisse et des paroisses environnantes.

Avant de se séparer, les membres furent invités à faire les divisions de la paroisse en secteurs en vue de faciliter les réunions d'équipes d'étude.

Voici les noms des chefs d'équipes pour chaque secteur :

Secteur No 1 — Georges-H. Gosselin.
Secteur No 2 — Léo Carbonneau.
Secteur No 3 — Léonidas Proulx.
Secteur No 4 — (à être désigné).
Secteur No 5 — Jules Fradette.
Secteur No 6 — Edouard Lachapelle.

Sur résolution de l'assemblée, une réunion plénière toutes les deux semaines sera tenue à la salle paroissiale où chaque chef d'équipe devra faire le rapport des activités de son équipe.

Adrien Vachon

L'Exécutif de
L'Union catholique des Cultivateurs

PRESIDENT: M. Abel MARION, Sainte-Edwidge, Compton.
AUMONIER GENERAL: Le Rév. Père Léon LEBEL, S. J.
VICE-PRESIDENT GENERAL: M. Samuel AUDETTE, La Maison du Bûcheron, 319, rue St-Paul, Québec, P. Q.
VICE-PRESIDENT GENERAL: M. Jean-Baptiste LEMOINE, Sainte-Victoire, Richelieu.
DIRECTEURS GENERAUX:
M. Benjamain MANSEAU, Ste-Monique, Nicolet.
M. Delphis MAROIS, St-Augustin, Portneuf.
M. Gérard GAUTHIER, St-Jacques, Montcalm.
M. Joseph BOUCHARD, St-Bruno, Lac-St-Jean.
SECRETAIRE GENERAL: M. Thuribe Belzile, 515, avenue Viger, Montréal, P. Q.

Nécrologie

L'Union catholique des cultivateurs et les cercles paroissiaux recommandent aux prières de leurs membres le repos de l'âme de

M. Raymond-Marie Bouchard décédé récemment à Saint-Bruno, comté du Lac-Saint-Jean. Le défunt était le fils de M. Joseph Bouchard, président diocésain de l'U.C.C. — La famille remercie ceux et celles qui lui ont témoigné des marques de sympathies quelconques à l'occasion de ce deuil.

A la famille éprouvée, les membres de l'U.C.C. et "La Terre de Chez Nous" offrent leurs plus sincères sympathies.

Ste-Perpétue

(L'Islet)

La dernière réunion de notre syndicat a eu lieu le 31 octobre sous la présidence de M. Joseph-A. Pelletier. M. l'aumônier nous a fait une courte allocution nous invitant à être fidèles à notre cercle et à lire le journal la "Terre de Chez Nous", afin de nous renseigner sur les différents congrès qui se sont tenus depuis quelques temps et de nous mettre au courant des rapports du secrétaire général pour l'année qui vient de finir.

M. le secrétaire lit le rapport de l'année et la réunion fut terminée.

Josephat Robichaud, secrétaire

Remerciements à saint Isidore

M. J.-Antoine Dumont, de la Rivière Bleue, comté de Témiscouata, désire remercier publiquement saint Isidore pour avoir obtenu, par Son intercession, la guérison d'une vache.

Brevets d'invention
MARQUES de COMMERCE
DESSINS de FABRIQUE en tous pays
MARION & MARION
Raymond-A. Robic — J.-Alfred Bastien
761 Ouest, rue Ste-Catherine,
MONTREAL

La doctrine sociale...

(Suite de la page 15)

4. Les relations entre les divers peuples doivent tendre au bien commun, à la justice sociale. Il faut renoncer aux impérialismes économiques, qui causent les rivalités et les guerres.

C'est ainsi qu'on rétablira l'ordre et la paix dans le monde.

Questionnaire

1. En quoi consiste le libéralisme économique? Quels sont ses avantages et ses inconvénients?

2. Qu'est-ce que le régime capitaliste? Faut-il le condamner? Qu'avez-vous à lui reprocher?

3. Quels remèdes proposeriez-vous pour rétablir l'ordre et la paix dans le monde des affaires? Expliquez ce que vous proposez.

Adélard Dugré, s.j.

Le voyage de liaison...

(Suite de la page 9)

Ste-Anne et de la Providence, depuis près d'un siècle, et nos aventuriers, traitants, bûcherons et manoeuvres, on veut enfin organiser la survivance. Trois paroisses françaises existent en attendant plus; une Fédération canadienne-française, précurseur d'une autre Association d'éducation, réunit une douzaine de groupes et l'extraordinaire Mme Burnada travaille à réunir tous les charbons qui fument encore. Des centaines de familles rurales, ici 900, là 300, pourraient se souder, obtenir un prêtre, une paroisse, des écoles. On demande des chefs, cultivateurs instruits, éveillés, solides, pour donner le ton, relever les mourants, infuser du sang neuf. C'est loin mais nos surplus de Québec feront mieux avec les nôtres sur les terres de l'Ouest qu'au service des autres dans les villes d'Ontario.

Pour que cesse la double apostasie religieuse et nationale qui frappe trop de nos éparpillés, il faut grouper les brebis perdues, ouvrir des bercails et donner des bergers, qui seront le plus souvent des pasteurs d'âmes, mais aussi des agronomes, des coopérateurs, des professeurs, des fermiers, ucécistes, jacistes, esprits clairs et grands coeurs. Québec peut en fournir, et l'Ouest en réclame pour assurer la relève surtout la fidélité d'une jeunesse qui ne nous connaît pas. D'autres voyages devront aller tous les ans fortifier les liens.

À remplir au bon moment

**Secrétariat général de l'U.C.C.,
515, avenue Viger, Montréal, P.Q.**

Je vous adresse avec plaisir la somme de trois dollars en paiement de ma contribution à l'U.C.C. et de mon abonnement à la "Terre de Chez Nous".

Nom .....

Paroisse .....

Bureau de Poste .....

Comté .....

.....

.....

NOTE: L'abonnement à la "Terre de Chez Nous" seulement est de $1.00 par année et de $2.50 pour 3 ans. Faites remise par bon de poste ou par chèque

TEMPERATURE

TEMPERATURE

De mémoire d'homme, l'automne 1948 est l'un des plus doux que le Canada ait jamais eu. Il ne fait pas froid, il ne neige pas, il ne pleut pas non plus. Cette saison extraordinaire finira peut-être par nous jouer des tours. L'industrie en souffre déjà, parce que plusieurs usines ont dû s'imposer le rationnement de l'électricité. L'absence de pluie menace de tarir les sources d'eau. Les gros manufacturiers d'aluminium qui s'étaient réfugiés au Lac St-Jean, pensant trouver là des ressources inépuisables de houille blanche, sont obligés de réduire leur production à cause de l'insuffisance du courant électrique.

PHENOMENES

Des phénomènes intéressants se sont produits au cours des derniers jours. A Ottawa, pourtant bien réputée par son climat rigoureux, un papillon jaune, se croyant au printemps, s'est permis d'éclore, et de voler par les rues de la ville. Neuf lilas ont fleuri, ainsi qu'un rosier et des chrysanthèmes. Dans le Québec, à Rivière-du-Moulin, un cultivateur a été tout étonné de voir des trembles et des bouleaux tout garnis de bourgeons.

EXPLICATION

M. Emile Jacques, pathologiste du Jardin botanique de Montréal, dit qu'il ne faut pas être surpris de voir des bourgeons sur les arbres à cette saison-ci de l'année. Il faut noter que, depuis plusieurs jours, nous n'avons eu aucune gelée la nuit, ce qui a permis aux bourgeons de se montrer de nouveau; suivant la région et la situation du terrain, il est même possible de voir des fleurs. Il en a vu récemment sur des pommiers à peine à 15 milles de Montréal. Cependant, dès que le froid reprendra pour de bon et que le thermomètre se maintiendra au froid, bourgeons et fleurs disparaîtront. Ce n'est pas la première année que la chose se produit et tout dépend de la température.

LE THERMOMETRE

La température, à Toronto, pour les huit premiers jours de novembre, a été de 11 degrés au-dessus de la normale, un degré sous le record établi en 1938 pour la même période. Les premières neiges sont tombées sur Toronto, le 18 octobre dernier, seulement.

A Montréal, le thermomètre a atteint 71 degrés, le 6 novembre. Le record précédent était de 70 degrés. A cette période-ci de l'année, la métropole devrait avoir reçu ¾ de pouces de neige; mais il n'est tombé que quelques flocons.

La température des Maritimes n'est qu'un peu plus chaude que d'habitude.

"L'ALMANACH BEAUCHEMIN"

Les 17 et 18 novembre, tempête.

Du 19 au 22 novembre, froid et humide.

Les 23 et 24 novembre, grands vents.

"LE MONDE RURAL"

Du 18 au 20 novembre, plus doux.

Du 21 au 24 novembre, beau et froid.

HEURE MOYENNE DU SOLEIL

Lever: du 21 au 27 novembre, 7.11 heures A.M.

Coucher: du 21 au 27 novembre, 4.22 heures P.M.

LES LUNES DE NOVEMBRE ET DE DECEMBRE

Dernier quartier, le 23 novembre, à 4.22 heures P.M.

Nouvelle lune, le 30 novembre, à 1.44 heure P.M.

Premier quartier, le 8 décembre, à 8.57 heures A.M.

Pleine lune, le 16 décembre, à 4.11 heures A.M.

La famille Gingras du Lac Mandeville

A l'occasion d'une célébration qui a marqué, au cours de l'été dernier, le centenaire de la famille Gingras au Lac Mandeville, M. Ernest Gingras nous communique quelques notes historiques sur cette famille.

Trois générations se sont succédé sur la terre aujourd'hui occupée par la famille Ernest Gingras. C'est le 17 mai 1848. en effet, que le grand-père, Hercule Gingras, achetait de Dame Amiot cette terre qu'il cultivait depuis 18 ans déjà. Il la céda ensuite à Olympe Gingras.

Le premier ancêtre des Gingras, Charles, était originaire de la Vendée, au Poitou, d'une petite commune appelée St-Michel-le-Cloucq, dans le diocèse de La Rochelle. Il vint de France en 1663 avec son frère. Il s'établit aux environs de Québec, sur une concession du seigneur Juchereau de Maure. Quelques années plus tard, ses descendants se fixèrent à St-Augustin, près de Québec, à la Pointe-aux-Trembles, et ensuite dans les comtés de Maskinongé et de Berthier. Tous les Gingras du Canada, soit 12 générations, ont ces deux frères pour ancêtres.

La fête du Lac Mandeville réunissait un grand nombre de parents du Québec, de l'Ontario et de la Saskatchewan. Victorin et Paul Gingras participèrent activement à l'organisation. Il y eut messe solennelle et sermon, suivie d'un banquet champêtre.

Officiers de la Caisse populaire de Ste-Cécile de Masham

M. Thomas BRAZEAU (à gauche), président de la Caisse populaire de Ste-Cécile de Masham, depuis la fondation, en 1939, et M. Léo CARON, secrétaire depuis le 26 janvier 1948.

L'OPINION RURALE

Sous ce titre, nous publions les lettres adressées à la "Terre de Chez Nous" par ses abonnés et les membres de l'U.C.C. Nous laissons à chacun la liberté de ses opinions et la responsabilité de ses écrits. Comme l'espace dont nous disposons est restreint, nous prions nos correspondants d'exposer très BRIEVEMENT leurs vues.

Sur une demande des aviculteurs

Victoriaville, le 3 nov. 1948.
Monsieur Dominique Beaudin,
Directeur,
"La Terre de Chez Nous",
515, avenue Viger,
Montréal, Qué.

Monsieur le Directeur,

J'ai lu avec intérêt dans votre journal du 20 octobre courant un compte rendu d'une assemblée tenue à Québec, le 7 octobre, par les membres du comité des Postes d'Abattage Coopératifs de la Province.

Ce comité est en effet composé de représentants de tous les postes d'abattage coopératifs de la Province.

Le but immédiat de cet organisme est d'étudier en coopération avec le ministère Fédéral et le Provincial de l'Agriculture les exigences des marchés avicoles afin d'orienter la production avicole de manière à rencontrer les besoins des consommateurs, et d'obtenir ainsi de meilleurs prix aux producteurs.

Lors de la réunion du 7 octobre, les représentants de tous les postes d'abattage coopératifs présents au nombre de 7, furent unanimes à reconnaître la nécessité de l'achat des volailles d'après la classification "Standard" en vue d'encourager le bon producteur pour qu'il améliore la qualité de son produit, et afin de répondre aux exigences de nos marchés domestiques et d'exportation.

"Considérant, que depuis 2 ans, il est de rigueur de vendre les volailles habillées suivant la classification dans les villes de Montréal et Québec.

"Considérant que les intermédiaires doivent acheter les volailles vivantes suivant un prix qui leur permette de subir la classification une fois ces volailles abattues, et de réaliser encore un profit.

"Considérant, donc que le producteur a tout intérêt à vendre ses volailles abattues et classifiées afin d'être payé pour la qualité de la marchandise livrée.

"Considérant que nos concurrents des autres provinces et de l'étranger achètent leurs volailles abattues, d'après la classification.

"Considérant que ce mode d'achat d'après la qualité (sur classification abattue) nous a permis d'améliorer nos types de porcs à bacon, et prendre ainsi la place qui nous revenait sur nos marchés domestiques et d'exportation.

En conséquence, les membres présents forment le voeu que demande soit faite à qui de droit afin qu'une prime de X soit accordée aux producteurs pour une période de 3 ans ou plus, pour les volailles et dindes se classant, dans les catégories "Spéciale" et "A" achetées abattues et payées d'après la classification officielle."

Le Canada a été un pionnier pour l'adoption de "Standards" en ce qui regarde la classification des oeufs. Il est en avant de la plupart des autres pays pour l'adoption de "Standards" pour la classification des volailles abattues.

Cette prime aurait pour effet de faire naître l'émulation parmi les producteurs, de récompenser le travail fait pour produire la qualité de sorte que d'ici cinq ans nos volailles seraient recherchées comme le sont nos oeufs sur les marchés domestiques et d'exportation.

Bien à vous,
L'Abattoir Coopératif des Bois Francs
Bernard Chagnon, gérant.

Publications gratuites

Montréal, le 8 nov. 1948.
Monsieur le directeur,

L'un des premiers problèmes qui confrontait l'agriculture à son début était le défrichage et la préparation pour la mise en culture, et la production de récoltes. Le défrichage est toujours une question de première importance, spécialement dans un pays relativement jeune comme le Canada.

La superficie totale du pays est de 2,218,595,840 acres. De cette étendue, seulement 351,708,000 acres peuvent être classés à l'heure actuelle comme arable. De ce chiffre, près de 86 millions d'acres sont améliorés et quelque 29 millions d'acres sont encore en forêts.

Le défrichement est un des problèmes les plus importants à affronter, relativement à toute expansion de l'agriculture.

Le ministère fédéral de l'Agriculture a publié, il y a quelque temps déjà, trois brochures sur le sujet. Plusieurs lecteurs voudront sans doute se procurer, gratuitement, en français, les études suivantes:

1—Problèmes de la colonisation agricole dans le Nord-Ouest du Québec et le Nord-Est de l'Ontario. Publication No 758.
2—Problèmes de la colonisation dans le Nord du Nouveau-Brunswick. Publication No 764.
3 -Le défrichement de la terre. Publication No 739.

Toute demande d'exemplaire devra être adressée au Bureau de publicité et d'extension, ministère de l'Agriculture, Ottawa, Canada. (Lettre non affranchie).

Claude MORIN,
65, avenue Thornton.

RADIO

LE REVEIL RERUL

Voici la liste des conférenciers et artistes invités aux émissions du "Réveil Rural" pour la semaine du 21 novembre:

Le dimanche, 21 novembre (1 h. à 1 h. 15 p.m.: Jardins pittoresques, jardins fleuris. Conférencier, M. Stéphen Vincent, agronome, du Jardin Botanique de Montréal

Le lundi, 22 novembre (12 h. 30 à 12 h. 59 p.m.): Conseils agricoles de la semaine. Conférencier, M. Georges-Noël Fortin, agronome rédacteur à "La Terre de Chez Nous".

Le mardi, 23: Les chansons d'Albert Viau.

Le mercredi, 24: Conférence par le Commandant Lucien Beaugé, professeur à l'Ecole des Pêcheries de Ste-Anne-de-la-Pocatière.

Le jeudi, 25, conférence agricole sous les auspices du ministère provincial de l'Agriculture: MM. F. Champagne, agronome, et A. Pelletier.

Le vendredi, 26: Les chansons de Camille Bernard.

Le samedi, 27: Interview de M. Adhémar Belzile, agronome régisseur de la Station expérimentale fédéral de Normandin.

Une fête à M. France Brien

Jeudi le 4 novembre, au château Inn d'Amos, les agronomes de l'Abitibi et du Témiscamingue ont tenu leur réunion d'automne.

La séance de l'après-midi a fait l'objet d'une étude spéciale dans l'intérêt de la profession; les agronomes ont fait aussi une courte visite à la ferme Authier.

Au début de la soirée, les agronomes et un certain nombre de leurs épouses se réunissaient de nouveau et cette fois-ci dans un salon du château Inn pour assister aux agapes fraternelles en l'honneur de M. et Mme France Brien.

Sur la fin du banquet, notre maître de cérémonies, M. Paul Boutet, présenta des souhaits et félicitations au jubilaire, car c'est depuis 25 ans que M. Brien propage la doctrine agronomique en Abitibi.

M. Laurent Barrette, vice-président de la filiale de la Corporation de l'Abitibi-Témiscamingue, s'est plu à renchérir sur ce qui avait été dit par M. Boutet, toujours à l'égard de notre confrère, M. France Brien.

C'est en termes très émus que M. Brien remercia tous ses confrères, les informant qu'une telle assistance le reconfortait et qu'il

(Suite à la page 16)

$1.25 LE FORMAT ECONOMIQUE DE 100

Pour protection parfaite
COUVRE-CHAUSSURES
MINER
vulcanisés sous pression
En cachemirette et jersey de laine

COCHRANE: Cachemirette, quatre boucles. Modèle semi-exclusion avec chaude doublure en molleton de nuance henné, pour hommes. Aussi modèles à une, deux et trois boucles pour tous les membres de la famille.

WHIZZ: Jersey de laine, magnifiquement ajustés — pour hommes; fermoir à glissière dissimulé.

THE MINER RUBBER COMPANY LIMITED, GRANBY, QUÉ.

Pour une protection absolue, choisissez les CHAUSSURES MINER en caoutchouc vulcanisé sous pression

L'organisation de la Société d'Assurance des Caisses populaires acadiennes est chose faite

Un événement de très grande importance pour les Caisses Populaires Acadiennes s'est déroulé dans la salle du Couvent de Caraquet, le 18 octobre dernier, alors que fut tenue l'assemblée d'organisation de la Société d'Assurance des Caisses Populaires Acadiennes.

Cela marque un grand pas dans l'histoire du mouvement coopératif acadien, car cette organisation était attendue depuis longtemps déjà et sa venue sera saluée avec joie par tous les membres de nos Caisses Populaires.

Cette organisation viendra combler une lacune qui se faisait sentir chez nos Caisses françaises, car, depuis plusieurs années déjà, une telle organisation existait pour les Caisses anglaises du pays.

Le but de cette Société d'Assurance est d'assurer les prêts des membres des Caisses populaires ainsi que leurs épargnes.

Aucune Caisse ne sera tenue de faire partie de cette assurance, mais toutes celles qui désirent faire bénéficier leurs membres des avantages de cette Société devront payer une prime de 6 sous par mille dollars de prêts assurables et tous les prêts de mille dollars et plus seront couverts.

Pour assurer les épargnes, il en coûtera 65 sous du $1,000 d'économie assurables et la limite d'assurance pour chaque membre sera également de $1,000.

Cette Société a obtenu une licence du gouvernement provincial et possède un fonds de réserve de $12,000. C'est donc dire qu'elle sera prête à commencer ses opérations au 1er novembre.

Le programme de cette réunion comprenait l'adoption des règlements de la Société, l'élection des administrateurs et allocutions de M. S.W. Kechan, M. l'abbé J.L. Chiasson, M. l'abbé T. Haché, M. Ulysse Gaudet et M. Martin Légère.

Nomination de M. Anselme Cormier

Les Acadiens des comtés de Richmond et d'Inverness se réjouissent de la nomination de M. Anselme Cormier comme propagandiste en coopération pour ces comtés respectifs.

M. Cormier, natif de Chéticamp, employé par le département d'extension de l'Université de St-François-Xavier comme propagandiste en coopération, est un Bachelier ès Arts, spécialisé dans les Sciences Sociales et un parfait bilingue. En plus, il a deux années d'expérience dans l'enseignement. L'été dernier, il visitait les centres coopératifs de la province du Nouveau-Brunswick où il fut apprécié par les coopérateurs de cette province à plusieurs réunions où il adressa la parole.

Depuis...

(Suite de la page 10)

l'armée à des prix inférieurs à ceux en cours dans le commerce.

10—L'amélioration des services de la météréologie par le gouvernement à travers le Canada, services très importants à l'agriculture, vient des suggestions faites par la FCA en 1945.

11—Les forums radiophoniques agricoles commencés il y a 8 ans sont patronnés conjointement par la FCA; ces programmes d'Education des Adultes en agriculture ont une renommée qui s'étend au monde entier.

12—Sur le plan international, la FCA a joué un rôle important dans la formation de la Fédération internationale des Producteurs agricoles et le président de la FCA est le vice-président de l'association internationale; la FCA recevra la FIPA au cours de l'année 1949. Le rang occupé par la FCA au sein de la Fédération internationale des Producteurs agricoles a été souligné par M. Alan Ramsay, de Londres, qui disait de la conférence tenue à Paris en 1948:

'Mon avis à moi est que les membres de la délégation canadienne s'y sont affirmés comme des "leaders" si l'on en juge par la clarté de leurs idées et de leurs opinions. Ces délégués saisissent rapidement les principes fondamentaux d'une question."

13—Depuis sept ans, la FCA maintient un bureau à Ottawa et, depuis 1943, le président et le secrétaire y consacrent tout leur temps. Ces dirigeants se tiennent en relations étroites avec toutes les sections de l'administration fédérale et ont leurs entrées chez les hauts fonctionnaires et les ministres à cause du prestige acquis par la FCA depuis quelques années. De cette façon, plusieurs problèmes importants pour les cultivateurs sont réglés au jour le jour.

14—Le coût de l'administration du bureau de la FCA au cours de 1947, y compris sa cotisation à la Fédération internationale des Producteurs agricoles, a été d'environ 10 cents par membre, si on le répartit suivant le nombre d'adhérents aux sociétés agricoles qui composent la FCA.

Caisse populaire de Lagacéville

Le 24 octobre avait lieu, dans l'école de Lagacéville l'assemblée annuelle de la Caisse Populaire de cette paroisse. Parmi une nombreuse assistance, on remarquait M. le curé Rodolphe Doucet, ainsi que M. François Blanchard, technicien-aviseur des Coopératives.

M. François Bouchard présidait l'assemblée. La secrétaire, Mlle Laurenza Savoie, lut le procès-verbal et le rapport des directeurs. Ceux-ci ont tenu huit assemblées et recruté 23 nouveaux membres durant l'année. Ils mentionnèrent aussi qu'ils seraient heureux de connaître l'opinion des membres sur la question d'assurance des prêts, vu que la Fédération des Caisses Populaires doit inaugurer cette assurance le 1er novembre prochain.

Le Comité de Crédit a tenu 14 réunions à part les réunions du dimanche pour l'étude des prêts. Il y eut 65 emprunteurs durant l'année.

Le rapport du Comité de Surveillance fut donné par M. Treffle Savoie.

M. Willie Drisdelle, trésorier, presenta le rapport financier: capital de $17,0[illegible] souscrit par 193 membres; surplus net de $933.46; intérêt de trois pour cent payé sur les parts; ristourne de dix pour cent sur intérêt payé sur les prêts.

Les délégués suivants furent siégés à la Fedération des Caisses Populaires: MM. Stanislas Roussel et Willie Drisdelle.

M. l'abbé Rodolphe Doucet, nouveau curé de Lagacéville, s'est dit heureux de constater que la Caisse Populaire va bien et il félicita les membres de la manière dont cette assemblée fut tenue. Il dit qu'il allait s'intéresser à la Caisse Populaire et au magasin coopératif. Il nous faut de bonnes organisations religieuses et paroissiales, et aussi de fortes organisations économiques. Il faut de l'union dans une paroisse, de l'effort en commun.

M. François Blanchard fut ensuite invité à adresser la parole. Vous avez, dit-il, une Caisse Populaire qui marche bien ainsi qu'une Coopérative qui marche bien, mais ces deux organisations manquent encore de capital. Vous avez une église en construction ainsi qu'une école, ceci demande encore du capital et tout ce capital, d'où viendra-t-il, sinon de la production? Voilà pourquoi il faut que vous vous intéressiez à votre terre, votre propre bien afin d'en retirer le plus de profit possible. Ne le négligez pas votre sol, veillez à ce qu'il conserve ses matières organiques et même l'en enrichir afin que vous ayez un sol sain et fertile. Il termina en insistant sur l'importance d'un jardin potager, le coin de terre qui pale le mieux.

M. Richard Savoie propagandiste

Le mouvement coopératif est doté d'un nouveau propagandiste en coopération pour les comtés français du sud de la province du Nouveau-Brunswick dans la personne de M. Richard Savoie de Lamèque. M. Savoie est bien connu dans le mouvement coopératif, surtout dans le nord de la province. Il est entré dans le mouvement coopératif comme gérant du magasin coopératif de St-Simon après avoir acquis de l'expérience en affaires pendant plusieurs années à l'emploi de la Compagnie Robin, Jones & Whitman à Lamèque. De St-Simon, il alla prendre charge du magasin coopératif de Lamèque, sa place natale. Il est Directeur de la Fédération des Caisses Populaires Acadiennes.

Depuis le 1er octobre, M. Savoie est employé par le département d'extension de l'Université de St-François-Xavier d'Antigonish, N.-E.

Nos voeux de succès accompagnent M. Savoie dans son nouveau travail.

Exposition...

(Suite de la page 4)

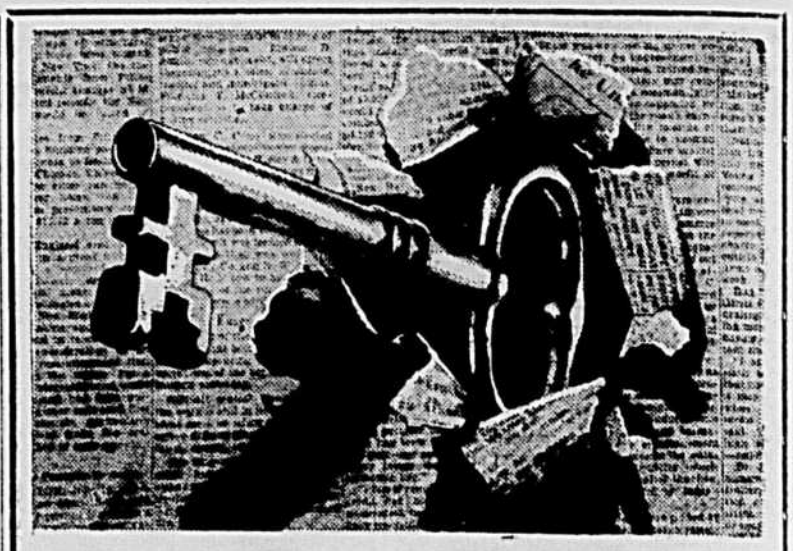
Aux coopérateurs de se servir le leurs organisations qui, dans une période d'incertitude des marchés comme celle que nous traversons, ont un grand rôle à jouer en visant à abaisser au maximum le coût des facteurs qui, sans la coopération, sont difficilement contrôlables par le producteur.

Il restera donc toujours que le producteur qui désire faire un succès de son exploitation avicole devra continuellement viser à mettre sur le marché un produit fini, économique, propre, bien présenté. Mais pour que ce produit atteigne effectivement le marché et le conserve, il faudra, si l'on veut que la production en soit intéressante, que l'économie la plus stricte soit observée partout, de la production d'oeufs d'incubation à la mise sur le marché de la consommation des produits avicoles les plus parfaits.

M. HARDY, agronome

Jeunes polonais en Russie

La soviétisation de la jeunesse polonaise se poursuit de façon méthodique et constante. On organise actuellement des voyages d'un mois en Russie. Des groupes d'une quarantaine de jeunes Polonais, choisis parmi les plus intelligents et les plus actifs, sont envoyés aux frais du gouvernement dans les endroits les plus intéressants du territoire soviétique. On les reçoit avec la plus grande cordialité et rien n'est épargné pour rendre leur séjour agréable, pour les laisser sous l'impression que la Russie est le centre culturel et politique du monde.



Les cours à domicile de "La Terre de Chez Nous"

VOUS OFFRENT

LA CLEF DES PROBLEMES RURAUX

Commandez immédiatement le

22ème Cours à domicile de l'U.C.C. (1947-48)

Une brochure de 200 pages:

Comment rendre une exploitation agricole profitable

par

Albert GOSSELIN, B.S.A.,
économiste au ministère fédéral de l'Agriculture.

COUPON A REMPLIR

Le Service de Librairie de l'U.C.C.
515, avenue Viger,
Montréal, P.Q.

Vous trouverez ci-inclus

☐ 25 cents pour 1 (un) exemplaire

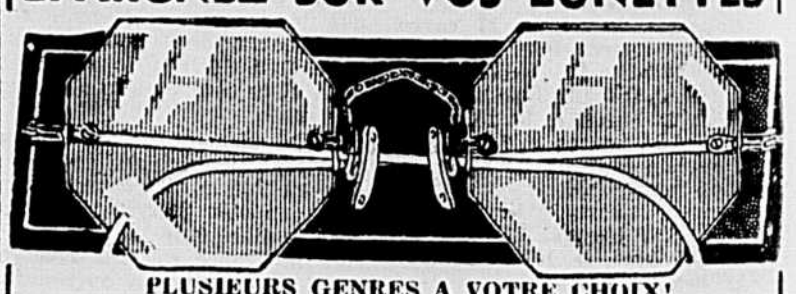
☐ $2.50 pour 12 (douze) exemplaires

de la brochure "Comment rendre une exploitation agricole profitable".

Nom .....

Adresse .....

EPARGNEZ SUR VOS LUNETTES



PLUSIEURS GENRES A VOTRE CHOIX!

Nos folies lunettes modernes amélioreront votre apparence, vous aideront à voir de LOIN ou de PRES, à lire les plus petits caractères, enfiler la plus petite aiguille. $2.98

DIRECTEMENT DU FABRICANT

Quand vous achetez des lunettes chez nous vous traitez avec l'un des plus gros laboratoires d'optique au Canada. Vous épargnez le profit de l'entremetteur. Des lunettes des plus récents modèles pour aussi peu que $2.98.

Garantie de remboursement
Satisfaction assurée

Votre argent vous sera remboursé si les lunettes nous sont retournées dans les 12 jours. Vous devez être tout-à-fait satisfait. Vous êtes le seul juge. Adressez le coupon aujourd'hui.

VICTORIA OPTICAL CO.
Dépt. 17-P, 273, rue Yonge,
TORONTO, ONT.

Coupon Gratuit
VICTORIA OPTICAL CO. 17-O
J'aimerais que vous m'envoyiez une paire de vos lunettes modernes sujettes de votre garantie de remboursement. Les lunettes vous seront retournées dans les 12 jours si elles ne sont pas satisfaisantes. Envoyez-moi gratis votre dernière liste de modèles, votre vérificateur de vue, etc. Ceci ne m'engage à rien.
Nom _____ Age ____
Adresse _____ Prov. ____

Feuilleton de "La Terre de Chez Nous"

Les compagnons de l'espoir

Roman inédit de Maxime Latour
Illustré par Pierre Soymier

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres, France).

CHAPITRE PREMIER

UNE LETTRE

On me dit que t'as une lettre pour moi, caporal ? J'étais à la corvée de pain, et j'ai raté le vaguemestre. . .

De taille moyenne, solidement campé sur ses jambes, le regard à la fois grave et doux éclairant un visage aux traits rudes, au front droit, au menton énergique, aux fortes lèvres surmontées des deux traits épais d'une moustache châtain clair, Henri Barnaud attendit pendant quelques secondes une réponse à sa question.

Celle-ci s'adressait à un assez grand garçon, d'une quinzaine d'années plus jeune que lui, qui eût donné toute l'apparence d'un adolescent à quiconque n'eût pas été frappé par la maturité de ses yeux pleins de lumière, attachés pour l'instant à la lecture d'un des papiers dont était couverte sa table de travail, dans cette salle d'école de campagne servant de bureau à la troisième compagnie du. . . régiment d'Infanterie.

Enfin le caporal Jacques Lefresne, abandonnant une besogne dans laquelle il remplaçait à lui seul le capitaine et le sergent chef de la compagnie, leva la tête.

— Ah ! te voilà, mon vieux, fit-il. Oui, il y a une lettre pour toi. Et je te garantis qu'elle m'a fait faire du chemin. . . Personne n'a été fichu de me dire où tu étais, si bien que j'ai trotté à ta recherche de notre carrée au lavoir, du lavoir à la roulante, de la roulante à la salle de réunion. . . que sais-je encore ?

Tout en parlant, il avait saisi devant lui un pli cacheté fait d'une mauvaise enveloppe jaune, toute maculée par les nombreuses mains qui l'avaient touchée, et le tendait au soldat.

Puis il ajoutait :

— Au cachet imprimé sur l'enveloppe, j'ai pensé qu'elle doit renfermer les nouvelles que tu as demandées au maire de chez toi.

— Oui, murmura Barnaud, ce doit être sa réponse.

Cependant, il ne se hâtait pas de déchirer l'enveloppe, comme si une crainte l'envahissait soudain au moment de prendre connaissance de son contenu.

Il la tournait et la retournait entre ses gros doigts de campagnard, fixant attentivement, chaque fois qu'elle se représentait devant ses yeux, cette suscription :

Département de la Marne
Mairie de Charny
M. Henri Barnaud
Soldat au. . . d'Infanterie
3e compagnie
Cantonnement de Lestissac
(Cantal)

Et, brusquement, ayant à son tour tendu le pli au jeune caporal, il invitait :

— Tiens, Lefresne, lis-la toi-même. . . Moi, je ne peux pas. . . J'ai trop peur.

— Peur !. . . Toi ! . . .

Quel souvenir ces deux mots, tandis qu'il les prononçait, évoquaient dans la pensée de Jacques!

Il revoyait à cet instant l'acte qui, huit jours avant l'armistice, avait valu à Barnaud la croix de guerre toute neuve ornant sa veste de fantassin depuis un mois qu'ils cantonnaient dans ce petit village d'Auvergne: cette mitrailleuse dont les servants venaient d'être tués et qu'il était allé chercher, lui, Barnaud, tout seul, pour qu'elle ne tombât pas aux mains de l'ennemi, puisqu'il l'avait ramenée sous une grêle de balles jusqu'à la position de repli, où, deux heures durant, elle devait arrêter encore l'assaillant et permettre la retraite de toute la compagnie.

Mais, tout en évoquant cette page d'un héroïsme dont il avait été témoin, il obéissait à l'invitation de Barnaud, et déjà avait tiré de l'enveloppe une lettre manuscrite.

Il la parcourait des yeux quand le soldat intima presque rudement:

— Lis tout haut !

Saisi à son tour d'une vague frayeur, ce fut d'une voix étranglée que le caporal s'exécuta.

Tracée d'une main malhabile, la lettre était ainsi conçue :

Mon cher Bernaud,

J'étais bien inquiet de toi lorsque ta lettre du 20 juin m'est enfin parvenue, trois semaines après son envoi. Il y avait alors un mois qu'on était sans nouvelles de toi. Enfin tu es vivant et me voilà rassuré sur ton compte.

J'aurais beaucoup à te dire sur l'état du village ; mais je dois seulement te parler de ce qui t'intéresse le plus : les tiens et ta maison.

— Oui, oui, interrompit Henri, c'est de cela seulement qu'il s'agit pour l'instant. Va, va. . . continue. . .

Très pâle, Jacques Lefresne poursuivit :

Dans la nuit du 15 au 16 juin, un avion a lâché quelques bombes sur le village sans lui occasionner encore trop de dégâts. . . Il visait la D.C.A. voisine. Mais c'était la première fois qu'on était vraiment en danger. Avec ça, l'ennemi avançant dans notre direction, disait-on, et les troupes qui cantonnaient près de chez nous avaient reçu l'ordre de se replier. Alors la peur s'en est mêlée et, sans attendre l'ordre d'évacuation qui ne devait arriver que le lendemain, presque tout le village a décidé de partir.

C'est moi-même qui ai obligé ta femme à faire comme les autres. Elle voulait rester à tout prix, disant que tu devais en voir de plus terribles de ton côté, qu'elle n'avait pas peur, que tu lui avais confié ton bien, qu'elle devait le garder, le défendre. . . Finalement, j'ai eu l'idée de lui dire qu'avant de penser à ton bien, elle devait penser à ton bien, elle devait penser à votre petit Louis et qu'elle n'avait pas le droit de laisser un gamin de deux ans, un bébé exposé à un tel danger. . . Elle a compris. . . Elle n'a plus résisté. . . Et, comme ton voisin Dupré s'apprêtait à partir et lui offrait de l'emmener avec son enfant, ils sont montés tous les deux dans sa charrette où il y avait déjà toute la famille de Dupré, et aussi pas mal de choses. Dans ces moments-là, tu sais, on emmène ce qu'on peut, et bien souvent pas mal de bricoles inutiles. Bref ils sont partis avec tous les autres dans la direction de Troyes. Moi, je suis resté. . . C'était mon devoir.

Ah ! mon pauvre gars, comme j'ai aujourd'hui du regret d'avoir tant insisté pour qu'elle s'en aille . . . Sans ce que je lui ai dit, certainement elle serait restée. . . et rien ne serait arrivé de ce qu'il me reste à t'apprendre. . .

— Mon Dieu ! fit Barnaud dans un souffle.

Instinctivement le caporal s'approcha de lui et, dans un geste où il y avait toute la compassion, toute la fraternité humaines, il lui saisissait la main et la gardait dans la sienne en la serrant fortement.

— Lis. . . lis. . . murmura impérieusement Barnaud.

Jacques continua :

Il n'y avait pas une heure qu'ils s'étaient éloignés quand nous étions de nouveau bombardés. Cette fois, ce fut plus grave que la précédente. Une dizaine de maisons ont été littéralement rasées. . . dont la tienne. Sauf la cave, qui a tenu bon, et où se serait certainement terrée ta pauvre Jeanne avec son petit, il n'en reste que des pierres noircies par le feu. Ça fait pitié de voir une chose pareille !

— Mais elle ! elle ! et mon petit Louis ! cria douloureusement Barnaud.

La main qui tenait la sienne la serra encore plus fortement pendant que le lecteur poursuivait :

C'est seulement quelques jours après l'armistice que les gens sont revenus à Charny. Ta femme et ton enfant n'étaient pas avec les Dupré, qui furent dans les premiers rentrés. Et ils m'apprirent alors ce qui s'était passé.

Le départ avait eu lieu vers le soir et ils avaient voyagé pendant presque toute la nuit, suivant un flot de gens, qui grossissait sans cesse, car tous les villages se vidaient en même temps que le nôtre. . . Le petit Louis s'était endormi. Ils étaient tous les deux à l'arrière de la carriole, assis sur des caisses et dépassant un peu les ridelles. La pauvre Jeanne avait fini par prendre le petit dans ses bras, contre elle, enveloppé dans une couverture, comme pour mieux le protéger du danger. Et bientôt, brisée de fatigue, est-ce qu'elle ne s'endormait pas à son tour, malgré la peur, malgré la cohue, malgré les cahots de la voiture. . .

Le regard de Barnaud était, à mesure que Jacques avançait dans sa lecture, devenu d'une fixité effrayante, comme s'il reconstituait la scène d'exode que dépeignait la lettre.

En cette scène, certainement, il la voyait, il la vivait, comme si elle se fût passée sous ses yeux, car il eut, aux mots qui précèdent, ce cri instinctif :

— Jeanne ! prends garde ! le petit va tomber !

Le jeune caporal, ayant parcouru rapidement les lignes suivantes de la lettre, eut un frémissement que Barnaud, sentant la main de Jacques trmbler dans la sienne, devina:

— Dis vite. . . dis vite. . . Il est tombé sur la route !

Lefresne, incapable d'articuler un mot, eut un geste affirmatif de la tête.

Lui arrachant alors la lettre des mains, Barnaud lut tout haut ce qui suit :

Un de ces cahots devait être fatal au pauvre petit. Et quand, au petit jour, Jeanne se réveilla, ses bras étaient vides et personne n'aurait pu dire à quel moment ni à quel endroit l'enfant était tombé de la charrette.

Quand elle a compris ce qui s'était passé, il paraît que Jeanne a poussé un véritable hurlement de bête blessée. Et puis, repoussant ceux qui s'empressaient autour d'elle, la malheureuse est partie en courant sur le chemin qui l'avait amenée. . . Et, depuis, personne ne sait si elle a retrouvé son enfant, ni ce qu'elle est devenue, ni si elle est vivante ou morte. . .

Ce fut d'une voix entrecoupée, hachant ses mots, que le malheureux soldat acheva la fin de la lettre qui ne contenait plus que ces quelques lignes :

Tu penses bien que j'ai fait faire. . . toutes les recherches, toutes les enquêtes possibles. . . La Préfecture. . . la gendarmerie s'en sont mêlées. Rien, on n'a rien pu apprendre. . .

Malgré cela, mon pauvre ami, il faut. . . être bien courageux. . . Moi, je garde la conviction. . . qu'il ne s'est rien passé d'irréparable. Et je continue à rechercher. . . à me renseigner. . . Qui sait ? Quand tu rentreras au pays. . . peut-être y retrouveras-tu ta chère Jeanne et ton petit Louis ! Je le souhaite du plus profond du coeur !

Ton vieil ami bien triste,
Isidore Brunet,
Maire.

L'atroce lettre était tombée des mains de Barnaud tandis que, d'une voix presque imperceptible, il en prononçait les derniers mots.

(à suivre)

Repoussant ceux qui s'empressaient autour d'elle, la malheureuse est partie en courant sur le chemin qui l'avait amenée. . .

CONFORT PARFAIT
LIBERTE DE MOUVEMENT
SUPPORT DE LA PLANTE DE PIED
PLUS LONGUE DUREE

BAR-FLEX PATENTED

CHAUSSURES EN CAOUTCHOUC DE Qualité

Combattez la fatigue du pied de la manière Bar-Flex. Essayez-en une paire aujourd'hui chez votre Marchand.

NORTHERN-WOODSTOCK RUBBER
TORONTO MONTREAL ST JOHN WINNIPEG
A. F. HENDERSON LTD VANCOUVER B.C.
DISTRIBUTORS FOR BRITISH COLUMBIA

GRATIS Echantillon d'un Traitement contre les
MAUX D'ESTOMAC
(dus à l'acidité gastrique)

Pourquoi continuez à souffrir de brûlements et de maux d'estomac causés par l'acidité quand vous pouvez être soulagé promptement et sûrement grâce aux tablettes CANADIAN VON ? Ce fameux traitement a soulagé des centaines de gens qui souffraient depuis de nombreuses années. Les TABLETTES CANADIAN VON combattent l'excès d'acidité gastrique, soulagent de cette sensation de gonflement et adoucissent l'estomac irrité par l'acidité. Vous n'avez pas à vous soumettre à une diète strictement liquide. Si vous souffrez d'irritation, de gastrite, de brûlements d'estomac, de gonflement, de douleurs après les repas causés par l'excès d'acidité gastrique, essayez les Von GRATIS. Demandez immédiatement l'échantillon aussi envoyé. Ecrivez à

CANADIAN VON CO
Dépt 55-G — WINDSOR, Ontario.

PROPOSITION INTERESSANTE
Moyen agréable de vous assurer un bon revenu en vendant des produits de pépinière Red Tag. Outillage de vente fourni gratuitement. Temps partiel ou complet.
LA CIE PEPINIERE DOMINION
Montréal, 1.

Donnez à votre maison un confort nouveau, TOUTE L'ANNÉE

ISOLANT d'OUATE MINÉRALE Johns-Manville

• Votre maison peut être chaude et confortable en hiver, et jusqu'à 15° plus fraîche en été, si vous l'isolez à la ouate (ou laine) minérale Johns-Manville. Des milliers de Canadiens bénéficient de cet isolant J-M et tous le considèrent comme un placement sûr, pour le confort, la santé, la commodité. Fait très important, l'Isolant d'Ouate Minérale Johns-Manville compense ce qu'il coûte en ménageant jusqu'à 30% du combustible chaque année. Pour tous détails, voir le détaillant J-M.

* * *

BROCHURE GRATUITE — On obtient gratis des renseignements sur l'Isolant d'Ouate Minérale J-M pour Maisons, de Canadian Johns-Manville, Dépt. Édifice "Sun Life". Montréal.

B-619F

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Johns-Manville

BARDEAUX DURABESTOS POUR LES TOITS • BARDEAUX D'AMIANTE MURAUX CEDAR-GRAIN • ISOLANT D'OUATE MINÉRALE • BARDEAUX D'ASPHALTE FLEXSTONE • FLEXBOARD-AMIANTE • TOITURE D'AMIANTE EN ROULEAUX

AIGUISAGE

ATTENTION CULTIVATEURS! Lames de tondeuse aiguisées par experts sur meule émery finie à l'huile, 35c le set, garanties peu tondre votre troupeau. Réparons tout ce qu'il y a de défectueux, vendons tondeuses et accessoires. **L'AIGUISERIE RURALE INC., Baieville, Co. Yamaska P Q.**

ATTENTION CULTIVATEURS! Industries Saurel aiguisent toutes lames clippers par homme expérimenté 35c set. Ouvrage garanti. Prompt service. Adressez: **INDUSTRIES SAUREL AIGUISAGE, 230, rue Prince, Sorel.**

AIGUISAGE de tondeuses "Clippeurs" toutes sortes à l'huile et au carborundum. Coupe très durable, comme neuve. Prix 75c set. Ajoutez frais de malle. Adressez: **LA CIE D'AIGUISAGE ST-OURS, Co. Richelieu, P. Q.**

SERVICE D'AIGUISAGE: Vos lames de tondeuses (Clippers) de toutes marques peuvent être remises à neuf si vous nous les confiez pour en faire l'aiguisage. Sur meule Emery, prix 45c la paire. Sur machine spéciale à l'huile 75c la paire. Rasoirs, plaques de moulin à viande 25c. Ciseaux 15c Réparons têtes défectueuses et vendons tous accessoires. Travail garanti ou argent remboursé. Essayez notre service rapide. **ARMAND PRECOURT & FILS, Pierreville, Co. Yamaska.**

AIGUISAGE: service d'aiguisage pour toutes marques de tondeuse. Aiguisage sur émeri 45c — à l'huile 75c. Coupe durable à chaque set. Garantie. Vendons, réparons toutes tondeuses brisées. Adresses: **STEWART SHARPENING SERVICE, Pierreville, Qué.**

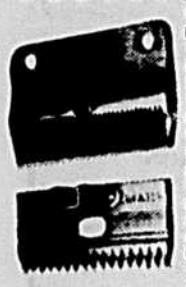
CONFIEZ-NOUS l'aiguisage de toutes lames tondeuses. Prix 45c la paire. Réparons, ajustons toutes têtes tondeuses brisées. Tout travail est garanti. Vendons lames clippers toutes marques. Adressez **H.-B. FONTAINE & FILS, Pierreville, Qué.**

AIGUISAGE garanti. Aiguisons toutes lames de clippers, prix 45c sur émery, 75c à l'huile. Nous garantissons de vous donner satisfaction à chaque set. Réparons, vendons tous les accessoires pour toutes marques de clippers. Nous vendons le nouveau clipper électrique OSTER pour animaux, prix $29.95. Adressez-vous en toute confiance à **L'USINE D'AIGUISAGE PIERREVILLE, Pierreville, Qué.**

AIGUISAGE de lames de tondeuses — Service rapide — 75c la paire. Livraison payée. Tondeuses électriques CLIPMASTER $32.50 — Livraison immédiate. **LA COOPERATIVE DES PRODUCTEURS DE LAINE, Lennoxville, Qué.**

AIGUISONS, REPARONS les lames tondeuses de toutes marques, prix 35c la paire. Tout travail est garanti. **REPARONS** tondeuses brisées ou défectueuses. Vendons tous accessoires, tondeuses neuves de marque OSTER pour tondre vaches, etc., $29.50. Adressez: **HECTOR FONTAINE AIGUISERIE, Pierreville, Qué.**

CULTIVATEURS



Confiez-nous l'aiguisage de lames de tondeuses à vaches, moutons, de barbiers, etc. Prix 45c la paire. Machines à aiguiser perfectionnées dernier modèle. Satisfaction garantie ou argent remboursé. Essayez-nous. Nous offrons en vente le nouveau clipper électrique OSTER pour tondre vaches, chevaux et autres animaux prix: $29.50 complet, GARANTIE d'un an. Réparons tondeuses brisées ou défectueuses. Vendons tout accessoire pour tondeuses à manivelle ou électriques. Fabriquons fameux coupe-cornes à bétail. Ecrivez-nous pour dernier liste de prix. Adressez: **L'USINE D'AIGUISAGE STEWART, Dépt 104, Pierreville, Co. Yamaska, Qué.**

L'USINE SAUREL. Nous aiguisons lames, clippers vaches, moutons, barbiers et ciseaux. Prix 35c set. Aiguisage garanti ou argent remis. Vendons tous accessoires clippers manivelle ou électriques au plus bas prix que n'importe où ailleurs. Adressez: **L'USINE D'AIGUISAGE SAUREL, 230, rue Prince, Sorel.**

CELA PAIE de tondre vos vaches. Confiez vos lames de clippers à notre usine. PROMPT SERVICE. 35c set. Ouvrage garanti. Adressez: **STEWART SHARPENING, Dept A, 230, rue Prince, Sorel.**

AIGUISONS-REPARONS LAMES, clippeurs vaches, moutons, barbiers, etc. Prix 30c set sur meule d'émeri. Aiguisage sur machine spéciale avec meule affilant dans l'huile 75c set. GARANTI couper comme neuve — ne brise pas les lames. Envoyez par poste rasoir, ciseaux, moulins à viande 25c. SATISFACTION GARANTIE ou argent remis. Essayez-nous. REPARONS têtes tondeuses brisées ou défectueuses. VENDONS tout accessoire, clippeurs à manivelle, clippeurs électriques. COUPE-CORNES à bétail. Charrue à neige pour chemin d'hiver. VOITURE Sleigh-promenade, travail. Consultez-nous. LAVEUSES, RADIOS, SERTISSEUSES. Satisfaction, service garanti. **L'USINE WILFRID FONTAINE FILS, Pierreville, P. Q.**

GRATIS... GRATIS... CULTIVATEURS, vous pouvez obtenir l'aiguisage de 5 sets de clippers gratuitement par année. OUVRAGE GARANTI. Pour renseignements écrivez à **L'ASSOCIATION DES TRAPPEURS, La Baie, Yamaska, Qué.** Expédiez aujourd'hui.

A VENDRE

MACHINES A COUDRE $8.95. Nouvelles Williams ou Raymond, modèles droits avec 2 tiroirs, bobines rondes ou longues au Williams, Raymond ou Eaton avec tête tombante à 2 tiroirs $17.95. Modèles plus récents à 4 tiroirs $20.95. Singer droites $14.95. Singer à tête tombante avec 2 tiroirs, bobines rondes ou longues au choix, $32.95. Très récentes $39 - $42 - $50. Machines à pièces pour cordonniers $38 - $42. Machines de tailleurs Singer $26.95 - $32.95 Machines SINGER électriques portatives avec nouvelle boîte et nouveau moteur $85. Emballage en plus $1. Toutes les machines ci-dessus sont remises à neuf et sont garanties être dans le meilleur état de travail. Envoyez un bon de poste pour le tout ou $5 d'accompte, le solde payable sur livraison. **CANADIAN MACHINE COMPANY, 117 Elm Street, Toronto, Ont.**

TONDEUSES électriques neuves STEWART CLIPMASTERS Modèle 51-1 complètes, seulement $29. S'adresser à J.-P. VINCENT, Victoriaville, Qué.

Les petites annonces

Qu'avez-vous à vendre? Que voulez-vous acheter? Que voulez-vous échanger?

Dites-le en cette page aux lecteurs de la "Terre de Chez Nous" Vous trouverez par ce moyen plus de fournisseurs et de clients qu'il ne vous en faut

COUT DE L'INSERTION: 5 cents le mot.— Prix minimum: $1.00.

RABAIS de 20 pour cent pour cinq insertions consecutives du même texte.

DONNEZ CLAIREMENT vos instructions: nom, adresse, nombre d'insertions, tous détails utiles.

Les petites annonces sont strictement PAYABLES D'AVANCE.

Toute lettre à ce sujet ou toute demande de renseignements doit être adressée comme suit:

Département des petites annonces, La TERRE DE CHEZ NOUS. 515, avenue Viger, Montréal, P.Q.

Le TIRAGE DE "LA TERRE DE CHEZ NOUS" DEPASSE MAINTENANT 80,000 COPIES

A VENDRE

OFFRE SPECIALE. Chaussette de travail pour hommes de bonne pesanteur et très belle qualité, 100% laine. Couleur: gris $1 la paire. Incluez l'argent avec la commande pour éviter frais de poste. Sur tout envoie C.O.D. vous aurez la malle à payer. **VALLEY MAIL ORDER CO., Dept. 15, 2004, boulevard St-Laurent, Montréal.** Satisfaction ou argent remboursé.

BOUTIQUE de forge et pour travailler le bois. Bonne clientèle et bon centre pour jeune homme, avec outillage ou non. Aussi, maison près de la boutique. Adressez-vous à **EVARISTE GAGNON, Maddington-Falls, Co. Arthabaska, Qué.**

COUPONS

SOIE, COTON, LAINE, FLANELLETTE, SOUS-VETEMENTS, PLASTIQUE — 500,000 lbs toujours en mains. Demandez notre liste gratis. LISIERES de tapis en soie, 70 lbs pour $3.50. S'adresser à **ASSOCIATED CONVERTERS, 4103, rue St-Laurent, Montréal 18.**

SACS de sucre vides en coton à vendre à $2.50 la douziane. S'adresser à **JOS. LeBEL, 540, rue Villeray, Montréal.**

CHAINES pour tracteur pour pneus 9 ou 10 X 24 — $24 (X 28 — $28) (X 32 — $32) (X 36 — $36 (X 38 — $38 (X 40 — $40). Comptant ou C.O.D. Agents demandés. **GERARD D'ARAGON, Thurso (Papineau), Qué.**

5,000 TONNES à mélasse vides, 90 gallons $2.10 chacune plus taxe provinciale. Aussi barils de métal "Druma" — 45 gals. très propres pour tout usage $5.50 plus taxe. Pas de commande C. O. D. Envoyer argent ou bon de poste. **JOS. LEBEL, 540, rue Villeray, Montreal.**

GRAINE de lin à vendre. S'adresser à **JEAN GIROUX, Warren, Ont.**

COUVRE-LITS EN CHENILLE $4.99 SUPERBES COUVRE-LITS en chenille pour lits simples et doubles dans toutes les couleurs, bien tissés $4.99. Aussi couvre-lits en chenille avec dessin de PANIER, couleurs variées, complètement recouverts de chenille, grandeur: 90 X 100 — $8.98. ROBES DE CHAMBRE en chenille bien fournies, couleurs: bleu, rouge vin et turquoise. Grandeurs: petite, moyenne et large $4.99 chacune. Toutes ces marchandises sont de première qualité et expédiées C. O. D. plus frais de poste. Argent remis immédiatement si non satisfait. S'adresser à **HANDICRAFT DISTRIBUTORS, 254 ouest, rue Sherbrooke, Montréal.**

MACHINERIE à bois, 2 scies-rondes, 2 scies à ruban, 2 corroyeurs, 1 Pony planeur, 1 planeur embouveteur, 1 tour, 1 compresseur, etc., à vendre, en bloc ou séparément. **GUY HANDFIELD, Ste-Théodosie, Co. Verchères.**

ANIMAUX A VENDRE

JUMENT Canadienne pure, 5 ans — Camion chevrolet 1½ tonne, en bon ordre — Séparateur électrique McCormick International mille livres, un an d'usage. Terre à bois de 248 arpents avec maison et bâtiments, Co. d'Argenteuil — Un chargeur à foin Massey-Harris. S'adresser à **NOEL LALANDE, Ste-Scholastique, R. R. No 1. Tél. 910 S 5.**

JUMENT canadienne à vendre enregistrée, âgée de 10 ans, garantie pour l'ouvrage, très docile. S'adresser à **HILAIRE LAVOIE, St-Philippe de Néri, (Kamouraska).**

BONNE JUMENT noire pesant 1400 lbs, garantie sans défaut de santé. Plus de besoin, à vendre pour $55. **J.-H. COUTURE, St-Charles, Co. Bellechasse, Qué.**

COMMERCE A VENDRE

MOULIN A SCIE et farine, machinerie complète pour boutique à bois, forge maison 2 logements, 10 arpents de terre, situé sur route nationale. Gros chiffre d'affaires. **GEORGES SCOTT, Ste-Théodosie de Verchères, P. Q.**

COMPTABLES AGREES

A. BEGIN, Comptable agréé, licencié en lois et sciences commerciales. 940, rue Cherrier, Montréal. Tél. Amherst 5507 — 102, rue Jeanne d'Arc, Québec. Tél. 4-1462.

DIVERS

SOUDEURS: "ARC A SOUDER" MAGIC, 110 volts AC-DC, soude, ramollit, coupe tous les métaux. Facile à employer, renseignements fournis. Complet avec dispositif d'électricité, les attachements de l'arc métallique, la flamme, les carbones, flux, les tiges, le masque. Seulement $19.95. — Employé par la Marine — garantie d'un an. Idéal pour la ferme. **MAGIC WELDER MFG. Co., 239 CE Canal St., New York City.**

TRAPPEURS CULTIVATEURS: 50 renards garantis par mois avec secret (SIBERIEN). Résultats immédiats. Secrets, drogues, collets s'obtiennent gratuitement chez **L'ASSOCIATION DES TRAPPEURS, La Baie, Yamaska, Qué. 2 sets de tendage gratis sur demande. Inclues 10c pour dépenses.**

DIVERS

CUIRS ET TANNAGES. CULTIVATEURS, confiez-nous vos tannages et nous vous ferons une première qualité de cuir à Harnais, à chaussures ou autres à des prix très modérés. Nous avons tous les genres de cuir qui peuvent vous intéresser en défiant toute compétition. **ARTHUR MARCOTTE & FILS, Tanneurs, Portneuf, P. Q.**

ACHETEZ et revendez les meilleures huiles à moteur en pintes, 5 gallons, barils, etc., scellés et lithographiés, garanties par 20 années d'existence. S'adresser à **PENNSYLVANIA GASOLINE LTD., 1245 St-Grégoire, Coin Brébeuf, Montréal.**

TRANSFORMEZ vos vieilles couverture de laine en de magnifiques couvertures avec nouveaux brins dans les plus récentes couleurs. Véritable économie. Faites sur commande directement du fabricant. Demandez notre catalogue aujourd'hui même. **DEPT 90, MIDLAND MILLS, Midland, Ont.**

TOLE galvanisée usagée. Extincteur chimique ne gelant pas. Peinture gris foncé seulement $1.50 le gallon. Papier et ciment à toiture. Barils vides, garantis 45 gallons. Fixtures électriques en gros. Demandez nos prix. **ECHANGE NATIONAL, 8614 de l'Epée, Montréal 15.**

POUX ET AUTRES PARASITES

LA LOTION FINALE, liquide parfumé et d'emploi commode, détruit instantanément, poux, lentes et autres parasites du corps humain. Prix 40 sous poste payée. Pas de C. O. D. Pas de timbre. Ecrivez: **AGENCE NERVITAL, Case Postale 3, Station Delorimier, Montréal.**

AVEZ-VOUS DE L'EAU DURE?

VOTRE EAU passée dans le filtre-adoucisseur BADGER est plus douce que la pluie — CLAIRE comme du cristal — NE SENT RIEN — Ne goûte pas — Exige seulement une FRACTION de votre dépense ordinaire de savon — PROLONGE de beaucoup la durée de votre linge — Enlève L'APPARENCE TERNE de la vaisselle et verrerie — Libère et maintient propres votre plomberie et système de chauffage — Elimine le CERNE du bain et du lavabo. Conserve aux aliments 100% de leur saveur et de leur apparence. — BADGER s'installe facilement à tout système d'eau à pression, est facile d'opération et dure la vie. En nous envoyant par la POSTE une PINTE de votre eau dans une bouteille PROPRE, et nous mentionnant le NOMBRE de personnes à la maison, SANS OBLIGATION de votre part, notre agent pourra vous donner de plus amples détails. NE TARDEZ PAS! **LA CIE DU FILTRE-ADOUCISSEUR BADGER, 205, Edifice Transportation, Montréal. OU Chambre 505, 251, rue St-Joseph, Québec, P. Q.**

GRATIS

GARÇONS et FILLETTES, gagnez de l'argent 30% ou de belles primes, lumière de poche, Missel, Camera, Montre, etc Vendez un assortiment de $8 de cartes de Noël. Demandez une boîte de cartes et le catalogue de cadeaux gratuit. **ALLEN NOUVEAUTES, St-Zacharie, Qué.**

MANUELS TECHNIQUES en FRANÇAIS: Electricité, chauffage, plomberie, charpenterie, etc. Aussi livres d'affaires. Demandez nouveau catalogue gratuit. **BELISLE, EDITEUR, C. P. 100-Y, Station "B", Québec, P. Q.**

FUMEURS! Arrêtez de fumer la cigarette grâce aux capsules "Anti-Nico" inoffensives. Satisfaction assurée. Traitement complet avec instructions $2. Expédié C.O.D. si désiré. **RALCO'S, Casier 183, St-Hyacinthe, Qué.**

ECONOMISEZ 50%: Achetez du manufacturier, bonne poudre à laver — 100 livres $11.85 franco. Echantillon gratuit. Adressez: **Yor Chemical, Estcourt, Qué.**

A QUI LA CHANCE? TIRAGE SOUSCRIPTION — 1er prix: Set de chambre 5 morceaux. 2ième prix: Set de studio 3 morceaux. 3ième prix: Set de cuisine 6 morceaux. 4ième prix: Laveuse électrique. 5ième prix: Toaster automatique. Au profit des oeuvres paroissiales de St-André de Sutton. 25c du billet, 5 pour $1. TIRAGE: 16 décembre 1948. Hâtez-vous d'envoyer vos souscriptions à **M. L'ABBE J.-LUCIEN LEFRANÇOIS, prêtre curé, Sutton, Co. Brôme, Qué.** Reçu envoyé à tout souscripteur.

HOMMES DEMANDES

SOYEZ VOTRE PROPRE PATRON! Devenez distributeur de nos 250 Produits: Articles de toilette, Médecines, Essences, Epices, Cire à plancher, Insecticides, Produits de Ferme, superbe assortiment de boîtes Cadeaux. Nos représentants se font de bons revenus! Chaque foyer: un acheteur! Peu de risques: reprenons marchandises si inaptitude. DETAILS ET CATALOGUE GRATIS. **FAMILEX, 1600, rue Delorimier, Montréal.**

HOMMES DEMANDES

UN COUVOIR certifié par le Ministère Provincial de l'Agriculture de Québec, offre agences pour la vente de poussins. Commission généreuse. Sept races différentes. Nous payons le transport. S'adresser à **Case Postale 72, La Terre de Chez Nous, 515, avenue Viger, Montréal.**

MACHINES AGRICOLES

TRACTEUR Avery sur pneus, ainsi que charrue Massey-Harris à vendre. S'adresser à **ISIDORE SALVAS, Yamaska Est, Qué.**

JEEP Station Wagon, spécial, 108 pouces d'empattement, traction aux quatre roues. Millage: 6500 — prix $1100. Cause de vente: changement d'occupation. S'adresser à **JACQUES LACHAPELLE,** de préférence après **6 hres P.M. à St-Ours, Co. Richelieu.**

TRACTEUR Pony Massey-Harris 1948 avec lumières, pelle, charrue, poulie, sarcleur, faucheuse, chaîne. Tout comme neuf à vendre. **CAMILLE GENDRON, St-Antoine sur Richelieu, (Verchères).**

TRACTEUR No 20 Massey-Harris à vendre avec 2 charrues 2 raies Massey-Harris No 27. Tracteurs usagé et les charrues sont neuves. A qui la chance! S'adresser à **GERARD LUPIEN, Nicolet, P. Q.**

EPANDEUR d'engrais chimiques et chaux, wagon de ferme sur pneus et trayeuse portative deux unités. **HOCHELAGA FARM EQUIPMENT, 5515, 13e avenue, Rosemont, Montréal.**

ON DEMANDE

POULES et POULETS abattus, prix spécial pour de gros poulets de chapons bien engraissés. Poste de classement. **J.-D. ARSENAULT, 1061, rue Church, Verdun.**

ON DEMANDE à acheter, fer, fonte, cuivre, plomb, zinc, aluminium, batteries, guenilles, etc. Meilleurs prix payés. S'adresser à **QUEBEC ENTREPOT ENRG., 215, rue Dorchester, Québec.**

POUSSINS - POULETTES

ACHETEURS DE POUSSINS, commandez vos poussins de 1949 maintenant et soyez assurés d'une date de livraison ainsi que de la race désirée. Tous nos reproducteurs sont bagués du Gouvernement et soumis au teste contre la pullorose. Demandez notre catalogue 1949, nos prix ainsi que notre brochurette intitulée "Comment élever de meilleures volailles". **MONKTON POULTRY FARMS, Monkton, Ont.**

LIVRAISON immédiate de nos poulettes qui pondent: Leghorns blanches, Rocks Barrées, New Hampshires, Light Sussex, aussi poulettes 18 semaines prêtes à pondre dans les mêmes races. Catalogue gratis. **TWEDDLE CHICK HATCHERIES LIMITED, Fergus, Ont.**

POUSSINS - POULETTES

POUSSINS: $15 le cent. Commandez maintenant pour livraison immédiate et livraison du printemps. **GODDARD CHICK HATCHERY, Britannia Heights, Ont.**

COMMANDEZ vos poulets et poussins naissants. Livraison rapide raisonnable. Les pousains de décembre-janvier doivent aussi être commandés. **BRAY HATCHERY, 122 John N. Hamilton, Ont.**

PHOTOGRAPHIES

SERVICE DU MEME JOUR. Films développés et imprimés, 25c ch. Impressions n'importe quelle grandeur. 3c chacune. Chaque commande finie et retournée par la malle en 24 heures. **STUDIO RAPIDE, Dépt "C. N." Station "E", Montréal.**

CARTES DE SOUHAITS

FAITES d'après vos films 116 ou 120, au prix de $1 la douzaine avec enveloppes. Envoyez des négatifs seulement. **JEAN ST-JACQUES, Case 145, Station Delorimier, Montréal.**

"PHOTOS finies parchemin sur papier VELOX". Films développés, imprimés 25c. Impressions 3c. Agrandissement gratuit. Ajoutez 5c. frais de poste. **LA BELLE PHOTO ENRG., Station Hochelaga, Dept. D, Montréal.**

CALENDRIERS 1949

Faites-nous parvenir vos négatifs favoris. Ils seront agrandis et encadrés dans des jolis calendriers de 5 x 7 pouces. Ces calendriers feront des cadeaux utiles et très attrayants. Prix: 50c chacun ou 3 pour $1.25. Si vous désirez avoir votre photo colorée, ajoutez 40c de plus pour chaque calendrier.

SERVICE DE PHOTOGRAPHIE COMMERCIALE

Dépt "U" Station Outremont Montréal.

PHOTOGRAPHIES

GRATIS

UN AGRANDISSEMENT 5 X 7 avec rouleau complet réussi. Films développés gratuitement. Impressions 3c chacune. Commande payable d'avance. Ajoutez 3c frais postaux ainsi que la taxe. **R. SYLVAIN, C. P. 157, Station R, Montréal 10.**

AMATEURS

FILMS développés gratuitement. Impressions toutes grandeurs 3c. GRATIS, agrandissement carte postale avec commande de 24c ou plus. Commande payable d'avance. Ajoutez 5c frais postaux. **JEAN ST-JACQUES Case 145, Station Delorimier, Montréal.**

REMEDES

LA BERNARDINE

MERVEILLEUSE TISANE préparée par les Pères Cisterciens pour maladie de l'estomac, de l'intestin, du foie, de la peau, $1.25 la boîte. **MONASTERE DES PERES CISTERCIENS Rougemont, Qué.**

SOUFFREZ-VOUS de HERNIE? Notre méthode perfectionnée vous procurera secours, confort et support. Pas d'élastique, ni bandage et ni lames d'acier. Ecrivez à **SMITH MANUFACTURING CO., Dept. 200, Preston, Ont.**

SERVANTE DEMANDEE

SERVANTE demandée pour tenue générale de maison de cultivateur, 2 adultes ouvrage de maison seulement. Electricité, eau chaude, téléphone. Ecrire en mentionnant expérience, salaire exigé. **ALPHONSE GIRARD, St-Anselme, (Dorchester). Tél. 44-S-12.**

REMEDES

TABLETTES TOUSSINES

Contre: Toux, Gourme, bronchite et Souffle Excellentes aussi pour donner l'appétit, renforcir purifier le sang faire muer. Elles débarrassent aussi des vers. Pourquoi vous exposer à perdre votre cheval pour la modique somme de 50c? Une bouteille de **Toussine** prise le printemps et à l'automne assure la santé de votre cheval. Expédiées FRANCO sur réception du prix d $0.50 la bouteille. En vente aussi à Québec. **Pharmacies Brunet et Livernois, Dr Jo. COMTOIS, St-Barthélemy, P Q.**

PRISES PIDARD — Nouvelle et merveilleuse préparation contre la maladie du souffle, toux et gourme des chevaux. Quelle que soit la gravité ou l'ancienneté du cas, satisfaction garantie. Par poste $1. Important de spécifier approximativement l'âge et le poids de votre cheval. Adressez-vous à **Tha-Le GIRARD spécialiste des voies respiratoires, St-Félicien, Co. Roberval, P Q.** Agents demandés.

TERRES A VENDRE

TERRE de 265 arpents, dont 130 propres à la culture des patates, 20 en pacage et le reste en bois: un mille du village des Aulnaies, Co. L'Islet, route No 2. Drainage souterrain, 2 tracteurs, 2 planteuses, arracheuse, pulvérisateur, cribles, etc. Deux maisons avec électricité, l'une avec eaux courante et chauffage central; grande porcherie moderne; caveau-entrepôt, capacité 5,000 minots; grange, remise pour machinerie, chalet d'été avec eau courante près du fleuve. S'adresser à: **CASE POSTALE 267, Ste-Anne-de-la-Pocatière, P. Q.**

BELLE TERRE 100 acres, environ 70 en culture, reste en bois, bonnes bâtisses, eau et électricité. Deux milles de la gare. Valeur de $12,000 à vendre pour $6,000. Question de santé. **J.-L. SAVOIE, Dupuy, Abitibi, Qué.**

-GRATIS-

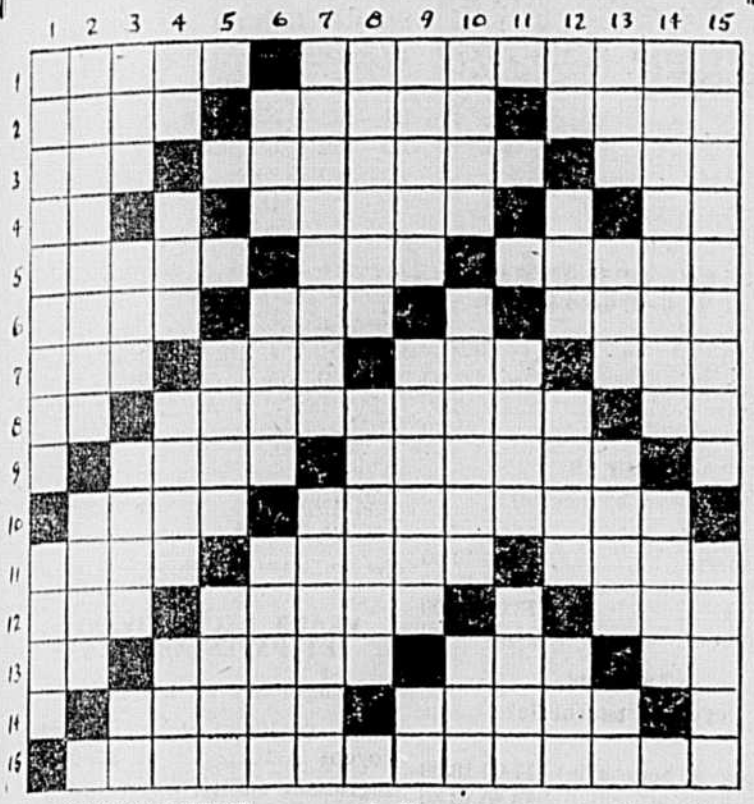
Dépt. F., 1, rue Victoria, Lévis, P Q.

ANNONCE COLLECTIVE

A VENDRE: 200 TONNES de foin à vache et à chevaux, belle qualité $22 la tonne, livraison immédiate ainsi qu'un moulin à vent Beatty Bros. Ltd. bain d'huile automatique presque neuf. **ROLLAND LAFERRIERE, Sec.-trés., St-Viateur, Anjou, Co. Berthier, Qué.**

FORGERON demandé. Site avantageux pour homme sérieux qui voudrait s'établir en permanentce. Pour plus amples informations, s'adresser à **SAMUEL LANDRY, Sec.-Trés. de L'U. C. C. Taschereau, Abitibi.**

Les mots croisés de "La Terre de Chez Nous"



HORIZONTALEMENT

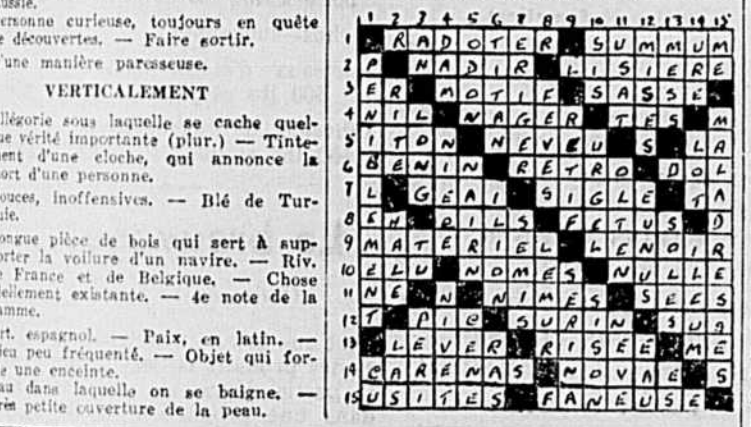
1—Défaillir par l'effet d'une émotion. — Précoce.
2—Qui a rapport à l'anus. — Gros harpon pour le poisson. — Hommes ignorants.
3—Syn. de rôti. — Mère dénaturée (par ext.). — Pron. pers. 3e pers. plur.
4—Prép. lat. signif. à, vers, pour. — Robes de magistrat, d'avocat. — Fille d'Inachos.
5—Compte de l'actif et du passif d'un négociant. — Situé. — Parier.
6—Agate fine. — Fabrique, composa. — Abjection (fig.).
7—Art. plur. — Longueur du poisson de la queue au bout du museau. — Gros nez. — Epais, touffu.
8—En les. — Femme de chambre. — Cons. jumelles.
9—Viscère, de couleur rougeâtre. — Changea en mal.
10—Partie du corps humain. — Affaiblies.
11—Avantage, succès. — Cime. — Nom de quatorze rois de Suède.
12—Tout lieu où l'on peut se coucher.— Détournas, évitas. — Nommé à une fonction par la voie des suffrages.
13—Eprouves. — Jaune d'oeuf. — Ferme, dans le midi de la France. — Fl. de Russie.
14—Personne curieuse, toujours en quête de découvertes. — Faire sortir.
15—D'une manière paresseuse.

VERTICALEMENT

1—Allégorie sous laquelle se cache quelque vérité importante (plur.) — Tintement d'une cloche, qui annonce la mort d'une personne.
2—Douces, inoffensives. — Blé de Turquie.
3—Longue pièce de bois qui sert à supporter la voiture d'un navire. — Riv. de France et de Belgique. — Chose réellement existante. — 4e note de la gamme.
4—Art. espagnol. — Paix, en latin. — Lieu peu fréquenté. — Objet qui forme une enceinte.
5—Eau dans laquelle on se baigne. — Très petite couverture de la peau.
6—Plat personnage. — Qui a telle ou telle réputation. — Petit port de la rép. d'Haïti.
7—Etat de ce qui est poreux. — Action d'arrêter (plur.).
8—Exerce une action contraire. — Petite branche d'arbre.
9—Greffes une ente sur. — Tas de sel en forme de cône, plur. — Pron. pers. 2e pers.
10—Vastes amas d'eau salée. — Sans valeur. — Adossé, ajusté.
11—Cargaison. — Lieu de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer.
12—Adj. poss. — Fondateur de la secte des babistes. — Un des cinq grands lacs américains. — Tige des peuples de race sémitique.
13—Sans ornements.—Dieu, en anglais.— Qui est au bon air. — 2e note de la gamme.
14—Qui relient des livres. — V. de Palestine, au N. de Jérusalem.
15—Appareil servant à sécher rapidement le linge. — Multipliât un nombre trois fois par lui-même.

(La solution de ce rophlème paraîtra la semaine prochaine.)

(La solution de ce problème paraîtra la semaine prochaine.)

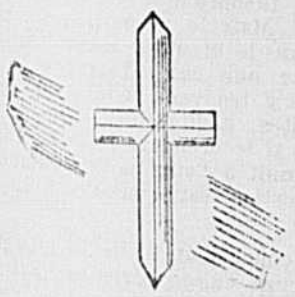


POUR LES ENFANTS DE TOUT ÂGE...

Le verre électrisé

Equipement requis::
une aiguille
un bouchon de liège
un morceau de papier fort
un verre
un chiffon de laine

Découpons, dans un morceau de papier assez rigide et plié en quatre, une flèche ayant la forme



indiquée sur l'illustration et posons-la, au centre, sur la pointe d'une aiguille verticale, mais sans que l'éguille perce le papier. Enfonçons notre aiguille dans un bouchon de liège et recouvrons le tout d'un verre bien séché.

Annonçons maintenant que, sans enlever le verre, nous allons faire tourner l'aiguille sur son pivot.

Il suffit, pour cela, de frotter avec un chiffon de laine un côté du verre vis-à-vis des côtés de la flèche; celle-ci tournera jusqu'à ce qu'une des pointes vienne s'arrêter en face de la partie frottée. (Voir note ci-bas).

Si maintenant, en tournant toujours le chiffon dans le même sens, nous en frottons circulairement le dessus du verre, nous verrons la flèche se mettre à tourner avec une vitesse de plus en plus grande.

Note — Outre le verre, les corps qui s'électrisent le plus facilement par le frottement sont les corps mauvais conducteurs tel que la résine, le soufre, la soie, etc. Les corps mauvais conducteurs s'appellent, en électricité, **corps isolants.** On isole un corps bon conducteur en le plaçant sur des pieds de verre, en le suspendant à des cordes de soie ou en le posant sur des morceaux de résine.

L'électricité développée dans le verre est différente de celle qui se développe dans la résine par le frottement. Celle du verre est appelée électricité positive, représentée par le signe + (plus); celle de la résine est l'électricité négative et se représente par le signe — (moins).

(Extrait de la SCIENCE EN S'AMUSANT, publié par LE CENTRE FAMILIAL, 3425, rue Saint-Denis, Montréal. Prix: $1.00).

Les contes de "La Terre de Chez Nous"

LA PETITE MAISON

par Paul-Louis HERVIER

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettre, France).

—Ce n'est pas vrai! Ce n'est pas vrai! répète-t-elle avec des larmes de bonheur dans les yeux.

Elle tient dans ses mains tremblantes un billet de loterie; lui, le doigt tendu sur le journal, lit encore une fois: "Le numéro 1.728.-546 gagne un million."

—Chut! dit-elle, ne parle pas si fort. Il est inutile de mettre au courant Sidonie qui irait ensuite raconter notre aubaine dans tout le quartier. Nous ne devons rien changer à notre vie, sans cela... Ah! je vois déjà tes neveux venir faire les yeux doux à notre fortune!

—Mes neveux ne seraient pas les seuls. Il y aurait aussi ton frère, puis ta soeur avec ses six enfants!...

— Oh! pour celle-là on pourra faire une exception. Un petit quelque chose peut l'aider, elle est malheureuse et méritante.

—Elle te doit déjà...

—Oh! Marcelin! Ne soyons pas chiches quand nous survient un si grand bonheur!... Qu'allons-nous faire?

Cette interrogation, répétée sous des formes diverses, occupe toute leur soirée. Marcelin a soudain tant d'idées qu'il prend une feuille de papier et qu'il établit une longue, une très longue liste. Il veut être drôle et il explique:

—Marthe, je te recopierai ma nomenclature, mais dois-je adopter l'ordre de préférence ou l'ordre alphabétique?... Mais tu ne dis plus rien!

—Marcelin!

—Quoi, Marcelin?

—J'ai rêvé toute ma vie près de toi. Est-il nécessaire de dire une fois de plus ce qui serait mon bonheur?

—Ah! dit-il d'un air un peu supérieur sur un ton de mystère comme s'il révélait un très important secret, la petite maison de Lazenay-sur-Auron, la maison de ton enfance. Peuh! Elle vaut bien vingt mille francs! Est-elle digne de nouveaux millionnaires?...

—Hier encore, elle était trop chère pour nous, reprend-elle, tenace, avec douceur. C'est toi qui le répétais sans cesse; aujourd'hui ce n'est plus la même chose et mon coeur n'a pas changé. Toutes ses beautés s'avivent encore en semblant se rapprocher de moi. C'est là que j'ai passé la partie la plus heureuse de mon enfance et, souviens-toi, Marcelin, c'est là aussi que des vacances nous ont réunis pour la première fois. J'ai pour la petite maison une reconnaissance infinie.

—Oui, oui, répond-il en pensant à autre chose, peut-être à une croisière lointaine en des pays paradisiaques, peut-être à une puissante automobile qui les emporterait tous les deux sur les belles routes de France.

—Souviens-toi, dit-elle, qu'à chacun de nos séjours dans la région nous allions la voir, enfouie sous ses grands arbres, et que nous n'avons jamais cessé de l'appeler "notre maison".

—Mais le père Jasmin qui l'a achetée, il y a vingt ans, à ton père, voudra-t-il nous la vendre?

En manière de taquinerie, il émet des doutes, fait des suppositions, change de sujet de conversation, mais, elle, têtue, obstinée, reprend:

—Oh! Marcelin, notre petite maison!

Elle pourrait ajouter que c'est elle avec ses économies, qui, un matin, a acheté le billet à l'éventaire de la rue voisine, elle a choisi le numéro et a conservé le billet dans le tiroir de son secrétaire. Mais elle ne pense pas à se prévaloir de tous ces avantages; depuis trop longtemps, elle est habituée à ne faire que ce qu'il décide. Son bonheur a toujours été de le voir heureux, maître incontesté de leurs destins assemblés.

Le soir s'achève sur une promesse faite sur un ton très doux, d'où toute émotion n'est pas bannie.

—Mais certainement, ma chérie! Tu l'auras, ta petite maison!

Elle sourit, heureuse, mais elle eut été plus heureuse encore s'il avait dit: "Nous l'aurons, notre petite maison!"

Il a été décidé que le billet sera remis à l'encaissement par la banque où Marcelin a son compte et que demain il partira pour Lazenay-sur-Auron, afin de reprendre les pourparlers d'achat avec le père Jasmin.

Il y a longtemps que Marthe n'a pas passé une journée seule, mais le temps ne lui paraît pas long. Tant de choses occupent son esprit, tant de pensées se succèdent... Elle évoque ses plus anciens et ses plus chers souvenirs. Comment les pièces étaient-elles décorées? Quels sont les objets du passé qui subsistent encore près d'elle? Quelle émotion de reconstituer lentement, avec goût, l'intérieur d'autrefois!

Elle redonnera à la petite maison son visage, tel qu'il est gravé dans sa mémoire. Il y aura une treille près de la porte d'entrée et, dans le jardin, de beaux dahlias doubles, comme grand-père les aimait.

—Je mettrai des pots de géranium sur la margelle du vieux puits... Naturellement il faudra procéder à des aménagements, je veux que Marcelin ait tout son confort... Ah! ma vieille pendule, tu retrouveras ta place sur la cheminée au-dessus de l'âtre où jadis je cherchais dans les flammes dansantes à lire les promesses de la vie, moi aussi je retrouverai ma place et je retrouverai mon âme de vingt ans. Quel bonheur!

Une clé tourne dans la serrure de la porte d'entrée. C'est Marcelin qui revient de sa mission. Son visage est épanoui. Elle le regarde avec tendresse, avec reconnaissance. Ils vont être si heureux!

—Ah! chérie! dit-il. Les aubaines se suivent! Je suis content, follement content!

Il a donc compris, lui aussi, qu'un retour vers le passé, à l'âge qu'ils ont tous les deux, n'est pas une faiblesse!

Il continue, pressé de révéler le succès de son voyage.

—J'ai fait mieux que tout ce que tu pouvais rêver. Le grand château de Lazenay était à vendre. Je l'ai acheté. Il est à nous. Heiri Tu es heureuse de cette surprise!

Criblures...

(Suite de la page 3)

on a vanté son économie. Dans la revue "Agriculture", (France), M. R. Bonnicel, ingénieur agricole, écrit que la production du porc, du beurre, du fromage et des oeufs, au Danemark, "ne paie plus parce que les charges et prix de revient se sont accrus au-delà des prix plafonnés par le gouvernement. . . Dans tous les cas, la mévente du lait et du porc a entraîné la crise, l'endettement et souvent la ruine du cultivateur". M. Bonnicel conclut que le Danemark agricole "est déjà entré dans la crise. Celle que redoutent pour demain les agriculteurs de nombreux autres pays, de tous les pays où les dévastations de guerre n'ont pas accentué momentanément les besoins en face d'une momentanée sous-production". En écoutant ce qu'on nous dit du Danemark, faut-il nous alarmer nous-mêmes? Pas nécessairement; allons un peu moins vite, mais armons-nous sans retard d'une plus grande prévoyance.

D. B.

Journaux...

(Suite de la page 2)

Et il se trouve, ajoute ailleurs le prseofrues.éàhcd 55éenpunb o le professeur, "que, de toutes les églises qui se disent chrétiennes, seule l'Eglise catholique a une doctrine sociale complète, systématique".

C'est là un fait qui est de nature à nous rendre fiers de notre titre de catholiques, à stimuler notre amour, notre foi et notre attachement envers cette institution du Christ, l'Eglise, qui en a reçu la mission d'assurer le bonheur de l'homme ici-bas et dans l'autre vie.

Le bonheur réside avant tout dans la satisfaction de sa conscience, du devoir accompli envers Dieu, envers soi-même et aussi envers ses semblables. C'est lorsqu'il s'agit de ces derniers que la doctrine ou la morale sociale entre en jeu, ce qui se produit à coeur de jour, car c'est pour ainsi dire à chaque instant que nous avons à nous occuper du prochain directement ou indirectement.

L'U.C.C. ne pouvait donc pas choisir pour ses cours actuels un sujet de plus grande importance.

Il n'y a pas de doute que tous les cultivateurs qui le peuvent le suivront assidument, de la première à la dernière leçon, et que tous ceux qui le peuvent également participeront aux examens finals qui lui serviront de couronnement.

Une fois de plus l'U.C.C. aura montré jusqu'à quel point l'amélioration du sort ou des conditions de la classe agricole est à ses yeux une entreprise non seulement d''ordre économique, mais aussi et surtout d'ordre éducatif, intellectuel et moral.

40 CHANSONS D'AUTREFOIS

Répertoire Conrad Gauthier

En un seul album de jolie présentation avec musique (pour chant seulement) et paroles au complet.

Voici les titres des chansons contenues dans cet album

Ah! c'est à Saint-Pascal....
Anatole et Manda....
Autrefois....
Bonhomme! Bonhomme!
Cécile et Collin...
C'était un petit vieux.....
Dans le bon vieux temps...
Elle avait du sentiment (Ma chèvre)...
Envoyons de l'avant, nos gens...
Hihinla Lirette, (Mon père, y m'a (marié)...
Je me suis fait une blonde...
Jonas dans la baleine....
La destinée, la rose au bois...
Je suis ce qu'on appelle un habitant....
La petite vache noire...
La poule à Collin....
La Saint-Jean-Baptiste...
Le crapaud...
Le bedeau de St-David...
Le jour de l'An...
Le père La Neige (J'ons 98 ans)...
Les filles de Chambly...
Les petits Latour...
Les souliers de mamignonne....
Maluron, malurette....
Marie Calumet....
M'en revenant de la Vendée...
Mon chapeau de paille...
Mon père, je voudrais me marier...
Mon père m'a donné un mari....
Mon père n'avait fille que moi....
Nicolas...
On est Canayen ou ben on l'est pas...
Par derrière chez ma tante....
Quand Polion va voir Mina...
Si tous les garçons du monde....
Un petit soulier, madame...
Whoop Farlatin....
Youp, youp sur la rivière....
Zozo....

Cet album, indispensable dans tous les salons canadiens, se vend $1.60, frais de poste compris. Pas de C.O.D.

On s'adresse à

L'Agence Tout-Service

Case 16, Station T
Montréal, P.Q.

Prix du beurre et du fromage

Prix de remise, succursales de Montréal et Québec.

Semaine finissant le 9 novembre 1948 inclusivement.

Fabriqué du 26 juillet jusqu'au 31 octobre 1948 inclusivement.

FROMAGE BLANC

No 1	30c
No 2	29½c
No 3	29c

F.A.B. la fabrique.

BEURRE FRAIS

Semaine fanissant le 8 novembre 1948 inclusivement

No 1 pasteurisé	67¾c
No 2 pasteurisé	66¾c
No 3 pasteurisé	65¾c

N.B. — Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

Commentaires de la semaine

BEURRE

La semaine dernière, ce marché a été ferme au prix plafond fixé par l'Ordonnance de l'Administration des Prix et du Commerce. Selon l'Office National de la Statistique, les stocks de beurre de beurrerie, en entrepôt, au Canada, le 1er novembre 1948, se totalisaient à 52,174,972 livres comparativement à 71,158,028 livres pour la période correspondante de l'an dernier, soit une diminution de 18,983,050 livres sur 1947.

En octobre 1948, la production canadienne de beurre de beurrerie s'est établie à 3.073,000 livres de moins qu'en octobre 1947. ... . Lundi matin le 15 novembre, les transactions entre grossistes, pour le beurre no 1 pasteurisé s'effectuait au prix de 68½c la livre. ....

FROMAGE

Selon une ordonnance de l'Office des Produits Laitiers, tout le fromage de type Cheddar, fabriqué du 26 juillet jusqu'au 31 octobre 1948, est réquisitionné pour exportation au Royaume-Uni.

En vertu d'une entente conclue entre le Ministère britannique des Vivres et le Gouvernement Canadien, le prix de remise aux producteurs, pour le fromage blanc no 1, a été fixé à 30c la livre, f.a.b. la fabrique

Le fromage fabriqué le ou après le 1er novembre 1948 est disponible pour notre marché domestique.

VOLAILLE VIVANTE

Poulets à rôtir

Les arrivages sont limités. La demande est régulière et les prix sont fermes.

Poulets à griller

Les arrivages sont modérés. La demande est bonne et les prix sont fermes.

Poules

Les arrivages sont limités. La demande est active et les prix sont fermes.

VOLAILLE ABATTUE

Poulets

Les oiseaux pesant 5 livres et plus et de bonne qualité sont toujours recherchés et les prix sont fermes.

L'offre d'oiseaux de pesanteur moindre est assez abondante et les prix sont stables.

Poules

La demande est limitée et les prix sont stationnaires.

OEUFS

Montréal et Québec

L'offre excède les besoins immédiats. Le Marché est irrégulier et les prix ont tendance à fléchir.

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC
J.-E. Lussier.

Organisation...

(Suite de la première page)

de grandes entreprises privées. Remède: les conventions collectives.

Afin de ne pas trop allonger la période des congrès régionaux et de terminer ces congrès avant la tenue du congrès provincial, le comité d'industrie laitière croit que tous les congrès régionaux devraient avoir lieu avant le 22 décembre.

Le congrès provincial se tiendra à Montréal, vers le milieu du mois de janvier prochain.

Le marché des animaux vivants

Porcs abattus (offre)

A—	31.00
B1—	30.60
B2—	30.35
B3—	30.00
C—	29.00
D—	28.75
Légers	29.10
Lourds	28.50
Extra lourds (196 à 215 lbs)	25.00
Extra lourds (216 lbs et plus)	23.50
Blessés (à leur valeur)	
Demi-castrat	23.50
Truies	27.00
Verrâts castrés en vie	15.00-16.00
abattus	17.00-18.00

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de $2.00 sur les A et de $1.00 sur les B1 sont payés par mandats attachés aux certificats de classification.

Prix obtenus sur le marché de Montréal lundi 15 nov. 1948 par la COOPÉRATIVE CANADIENNE DU BETAIL DE QUEBEC, LIMITEE.

Veaux de lait

Choix	27.00
Bons	25.00-26.00
Moyens	23.00-24.00
Communs	20.00-21.00
Veaux de champs	11.00-15.50

Vaches

Choix (types à boucherie)	16.50-17.00
Bonnes	15.00-16.00
Moyennes	13.00-14.00
Communes	12.50
Très communes	9.00-11.00

Moutons

Bons	8.50
Communs	4.00

AGNEAUX DU PRINTEMPS

Agneaux et agneaux châtrés	23.00
Communs	15.00-18.00
Béliers non châtrés	21.00

TAURES

(Type à boucherie)

Choix (types à boucherie	18.00-19.00
Bonnes	16.00-17.00
Moyennes	13.00-14.00
Communes	11.00-12.00

Taureaux

(Type à boucherie)

Choix (types à boucherie)	17.00-18.00
Bons	15.50-16.50
Moyens	14.00-15.00
Communs	11.00-12.00

Bouvillons

Choix	22.00
Bons	20.00-21.00
Moyens	16.00-18.00
Communs	12.00-14.00

A l'abattoir de Québec-ouest

PORCS LIVRES VIVANTS

Classification établie après l'abattage

Semaine finissant le 11 novembre

Pesanteur chaude	Prix net
A—140 à 170 lbs	30.50
B1—135 à 175 lbs	30.10
B2—125 à 134 lbs	29.85
B3—130 à 285 lbs	29.50
C—	28.50
D—	28.25
Légers—119 lbs et moins	28.60
Lourds 185 à 195 lbs	28.00
Extra lourds no 1 196 lbs à 215 lbs	25.50
Extra lourds no 2 215 lbs et plus	22.50
Semi-castrats	23.25
Truies no 1	23.00
Truies no 2	23.00
Verrâts castrés	15.00

Plus une prime fédérale de $2.00 sur les "A" et de $1.00 sur les "B1"

VEAUX REÇUS VIVANTS ET PAYES ABATTUS

Engraissés au lait entier

Choix—90 lbs et plus	38c
Moyens	32c à 36c
Engraissés au lait écrémé de choix 80 lbs et plus	20c à 28c

AGNEAUX REÇUS VIVANTS ET PAYES ABATTUS

(Du printemps)

Agneaux de choix—	
35 lbs à 55 lbs	44c
32 lbs à 55 lbs	35c
Communs	20c-25c

MOUTONS REÇUS VIVANTS ET PAYES ABATTUS

.... 10c à 16c

BOEUFS REÇUS VIVANTS ET PAYES ABATTUS

"Steers", Choix 450 lbs et plus	38c
Taures—choix 450 lbs et plus	36c
Vaches—bonnes 450 lbs et plus	30c
Vaches—moyennes	23c-28c
Taureaux d'étable—bons 500 lbs et plus	26c à 30c
Taureaux de champ—bons 450 lbs et plus	22c à 28c

Le marché des produits avicoles

Poulets vivants "a griller" (croisés et autres races)

A—2½ lbs jusqu'à 3½ lbs	35c
B—2½ lbs jusqu'à 3½ lbs	32½c
C—2½ lbs jusqu'à 3½ lbs	29½c

Poulets vivants "à griller" "Plymouth Rock Barrés"

A—2½ lbs jusqu'à 3½ lbs	36c
B—2½ lbs jusqu'à 3½ lbs	33½c
C—2½ lbs jusqu'à 3½ lbs	30½c

Poulets vivants "à rôtir" "Plymouth Rock Barrés"

A—	39c
B—	36½c
C—	33½c

Poulets vivants "à rôtir" (rouges, blancs et croisés)

A—	38c
B—	35½c
C—	32½c

POULETS ABATTUS (5 lbs et plus)

Spécial — de lait	48c
A—de lait	46c
B—	43c
C—	38c

A Montréal, 130 est, rue St-Paul Semaine finissant le 11 nov 1948 inclusivement.

POULETS ABATTUS (à griller) (2 à 3 livres)

A—de lait	46c
B—	43c
C—	36c

POULES VIVANTES

Toutes races sauf Leghorn

A—	32½
B—	30
C—	27

Race "Leghorn"

A—	22½
B—	19½
C—	16½

POULES ABATTUES

A—5 livres et plus	38c
B—5 livres et plus	35c
C—5 livres et plus	29c

JEUNES DINDES ABATTUES (Mâles et femelles)

A—	54c
B—	52c
C—	43c

COQS VIVANTS

Races américaines	16c
Race Leghorn	14c

LAPINS VIVANTS

Angora—5 lbs et plus	22
Autres races, 5 lbs et plus	25c

OEUFS NON CLASSES

Prix nets — F. à b. Montréal

Caisses retournées

A—Gros	56
A—Moyens	49
A—Poulettes	45
B—	42½
C—	35

N.B. — Les oiseaux de pesanteur moindre et de mauvaise qualité qui n'entrent dans aucune des categories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

Les produits de la basse-cour

OEUFS NON CLASSES

PRIX NETS — F.A.B. — Québec

Caisses retournées

A—Gros	54½
A—Moyens	42
A—Poulettes	44
B—	46
C—	34

CHAPONS ABATTUS (6 lbs et plus)

Spécial de lait	48c
A—de lait	46c
B—	42c

POULES ABATTUES (5 livres et plus)

A—	35c
B—	33c
C—	26c

POULETS ABATTUS (6 livres et plus)

Spécial de lait	46c
A—de lait	45c
B—	40c
C—	32c

Semaine finissant le 11 novembre inclusivement.

Po VOLAILLES REÇUES VIVANTES: Remise établie au pesanteur et classification après l'abattage.

PRIX NETS — F.A.B — Québec

JEUNES DINDES ABATTUES (Mâles et femelles)

A—	52c
B—	50c
C—	42c

CANARDS ABATTUS

A—	28c
B—	26c
C—	22c

POULETS ABATTUS "A GRILLER" (2 livres à 5 livres)

Spécial de lait	40c
A—de lait	38c
B—	35c
C—	25c

DINDES ABATTUES

Vieilles femelles		Vieux mâles	
A—	48c	A—	40c
B—	45c	B—	35c
C—	35c	C—	30c

VIEUX COQS ABATTUS (5 livres et plus)

A—	23c
B—	20c
C—	14c

OIES ABATTUES (5 livres et plus)

A—	26c
B—	24c
C—	20c

Les oeufs à 33 — 34 Marché Champlain. Les autres produits, à l'Abattoir de Québec-Ouest.

Le breuvage...

(Suite de la page 6)

c'est que la valeur nutritive du lait et des produits laitiers réside dans la partie dégraissée ou écrémée, dans une proportion de 80 pour cent.

M. Bégin produit ensuite une correspondance officielle pour démontrer que les autorités n'ont jamais proscrit l'usage du breuvage lacté au chocolat. Tout au plus ont-elles exprimé le voeu que les parents servent aux enfants du lait entier de préférence à tout autre produit laitier, parce que c'est évidemment le plus riche et le plus naturel. Mais quand l'enfant refuse le lait ordinaire, pour une raison ou pour une autre, il vaut mieux tenter de lui faire prendre le breuvage lacté au chocolat que de le voir ne pas consommer de lait du tout.

N'est pas nocif

Si le breuvage lacté au chocolat contenait beaucoup de cacao, il pourrait être nocif parce que le cacao contient de l'acide tannique, de la théobromine et de la caféine. Mais la proportion de cacao dans le breuvage est tellement minime que ces substances toxiques s'y trouvent réduites à des quantités négligeables. Quant à savoir si le breuvage lacté au chocolat nuit à l'appétit des enfants, la question est loin d'être tranchée.

En conclusion M. Bégin affirme qu'aucune raison sérieuse ne justifie le retrait du breuvage lacté au chocolat des écoles, surtout, au moment où les plus grandes autorités en nutrition s'inquiètent de la baisse dans la consommation du lait. "Evidemment, dit-il, nous préférons voir les enfants consommer une grande quantité de lait entier, mais, à défaut de lait, le breuvage lacté au chocolat semble tout indiqué."

La coopérative agricole et la Caisse populaire de Val Gagné, Ontario, diocèse d'Haileybury.

Sous la...

(Suite de la page 5)

cués de Suchow. On a demandé aux missionnaires de tenir à leur poste, même s'ils devaient envisager de continuer leur apostolat sous la domination communiste. Ils ont la permission de célébrer la messe sans pierre d'autel, sans calice, sans ciboire, et sans ornements lithurgiques.

PEAUX BRUTES

Prix fournis par la maison A. Pion & Cie, 336, rue St-Vallier, Québec.

Peaux de boeufs, 50 lbs et moins, 19c la lb, moins 2 lbs par peau
Peaux de boeufs, 50 lbs et plus, 17c la lb, moins 2 lbs par peau.
Peaux de taureaux, 60 lbs et plus, 13c la lb, moins 2 lbs par peau.
Peaux de kips, 25 lbs et moins, 21c la lb, moins 2 lbs par peau.
— peaux avec fumier, 2 lbs supplémentaires de moins par peau.
Peaux de veaux engraissés, 15 lbs et moins, 30c la lb, moins 1 lb par peau
Peaux de veaux de champ, 15 lbs et moins, 25c la lb, moins 1 lb par peau
Peaux de veaux deacons ..... 70c à $1.40 la peau.
Peaux de chevaux, complètes pesant 45 lbs et plus, $8.00 la peau.
Peaux de chevaux, manquant partie pattes ou tête, $7.00 la peau.
Peaux de chevaux, sans queue ni crigne, 50c de moins la peau
Peaux de moutons ..... de 10c à $1.50 la peau.
Peaux endommagées, séchées, payées à leur valeur.

— PRIX SUJETS A CHANGER SANS AVIS —

Pourquoi ne pas nous expédier vos peaux ?

A. PION & CIE
336, rue St-Vallier, Québec

Congrès...

(Suite de la page 5)

cidé que la cotisation restera à $3.00 cette année, mais que l'an prochain, soit pour 1949-1950, on la portera à $5.00. L'augmentation se justifie amplement, a-t-on dit, vu la diminution de la valeur de l'argent ou la hausse de tout, et en outre parce que les revenus actuels de l'U.C.F.O. se révèlent de plus en plus insuffisants.

M. Anselme Lacroix, gérant de la Coopérative centrale d'Ottawa, a donné ensuite des renseignements sur cette jeune organisation.

M. l'abbé Croteau, choisi pour représenter l'U.C.F.O. dans le bureau de direction de l'Ass. canadienne-française d'Education de l'Ontario, a exposé le programme pour l'année nouvelle. Il s'agira d'abord d'étudier la doctrine sociale de l'Eglise, en s'aidant, par exemple, des cours à domicile de l'U.C.C., du Québec, qui portent précisément sur ce sujet et paraissent dans "La Terre de Chez Nous". Il y a aussi plusieurs autres sources de renseignement.

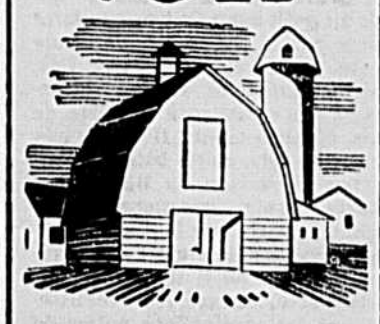
LES ELECTIONS

Plusieurs résolutions furent discutées et adoptées.

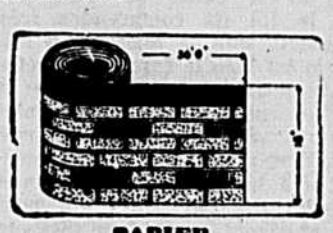
Les élections des officiers pour 1948-49 se firent sous la présidence de M. l'abbé Croteau. Elles ont donné les résultats suivants: président général, M. J.-N. Dessaint, de Sarsfield; 1er et 2e vice-présidents, MM. Adrien Joliat, de Chelmsford, et Lorenzo Savage, de Clarence-Creek; directeurs ex-officio, Ernest Beaudry, président de la région du Sault-Ste-Marie, et Emile Laplante, président de la région d'Ottawa; autres directeurs, Elvé Brisson, d'Embrun, Arthur Perreault, de gvaL-uOifB nieoint eaeeBU pRH Lavigne, et Nelson Bélanger, de Glen-Robertson. Tous sont des réélus, moins M. Perreault, qui fut du reste élu à l'unanimité des voix.

M. l'abbé Croteau remplace, dans le bureau de direction de l'Ass. canadienne-française d'Education de l'Ontario, M. Antonin Lalonde.

TÔLE



Tôle gaufrée "ROYAL" en aluminium 1ère qualité, gauge 24, feuilles de 36 pouces de largeur couvrant 32 pouces. Feuilles de 6, 7, 8, 9, 10, 10½, 11, 11½, 12, 12½, 13, 13½, 14 et 14½ pieds de longueur. Economisez en employant des feuilles appropriées à votre toit. Estimés et échantillons envoyés gratuitement en nous envoyant la grnadeur de la couverture, soit du faite et des chevrons.



PAPIER IMITATION DE BRIQUE en rouleau "ALGO-BRIQUE"

Couleurs rouge, vert, chamois, et gris avec joints noirs ou blancs. Papier à couverture en rouleau couleur rouge, vert et bleu. Bardeaux Asphalte, couleurs rouge, vert et bleu. ALGO-BRIQUE par planches 5/8" d'épaisseur, couleur rouge, chamois, granit et vert, avec joint noir ou blanc.

SPECIAL

Papier à couverture, rouge, granulé, 36 pouces de largeur, pesant 90 livres au rouleau, couvre 100 pieds de surface, première qualité. Prix régulier, $3.95 le rouleau, réduit à $3.00 le rouleau. Aussi papier à couverture 3 plis, surface unie pesant 55 lbs, couvrant 100 pieds carrés, prix régulier $3.40 le rouleau réduit à $2.40 le rouleau. Autres SPECIAUX: imitation de brique en rouleaux couleur rouge, vert, chamois, gris avec joints noirs, un rouleau couvre 50 pieds carrés. Cette ALGO-BRIQUE fut endommagée dans la manipulation, nous la vendons au prix réduit de 1.40 le rouleau, clous inclus. 25% comptant avec la commande, la balance sur réception.

Marchandise en main pour expédition immédiate.

Prix et échantillons envoyés sur demande

A. L. GONNEVILLE Mfg.

CHARETTE Co. St-Maurice
Tél.: 23

Nouvelle ou rumeur?...

(suite de la page 3)

eux-mêmes un service qui leur appartient en propre; il a fondé et continue de répandre les chantiers coopératifs, formule de progrès, adaptation géniale de la coopération, école de rénovation morale, de formation sociale et de libération économique; il met à leur disposition l'ensemble de services de sa Maison du Bûcheron à Québec; il a amélioré d'incroyable façon, par ses interventions auprès de l'Etat et de ses commissions administratives, la situation collective des travailleurs forestiers et réglé des milliers de cas individuels; avec le Service forestier de l'U.C.C., les bûcherons, au lieu d'être "organisés", sont eux-mêmes organisateurs. Ce magnifique passé ne peut être rayé d'un trait de plume.

Le soleil a déjà brillé sur la terre avant que soit fondée, — si c'est vrai, — la nouvelle Association des Ouvriers en Forêt. Mais la nouvelle est sujette à caution et ce peut être tout aussi bien un chapitre apocryphe du grand roman "Maria Chapdelaine". En ce cas, l'existence réelle du nouveau héros des bois est probablement aussi discutable que celle de l'héroïne de Louis Hémon. "Et le reste est littérature", disait Verlaine...

Dominique BEAUDIN

Notre excédent de...

(suite de la page 3)

On pourrait en même temps, avant de se résoudre à morceler les terres, repeupler bien des vieilles paroisses et de moins vieilles, trouver des propriétaires à nos milliers de terres et lots abandonnés mais cultivables, livrer à des cultivateurs intéressés ces terres de la région métropolitaine dont un observateur éminent dit que "les foins, même donnés pour rien, ne sont pas récoltés" et que leurs occupants offrent pour des loyers dérisoires.

Ce congrès de 1944 parlait encore d'une douzaine de millions d'acres de bonne terre que la forêt retient présentement. Quelle est la proportion faisant partie de l'inexpugnable domaine des compagnies forestières? Pourrait-on revendiquer le droit naturel de la population à la possession de ce terrain productif, selon la thèse du R. P. Alexandre Dugré?

On pourrait bien des choses . . . Ce qu'on ne peut absolument pas, c'est attendre une autre crise pour bouger, c'est mettre encore vingt-cinq ans à faire de la lumière sur le problème du placement de notre excédent de population rurale. Les morts n'ont plus besoin de remèdes.

Georges-Noël FORTIN

Le prix des pommes de terre

A la fin de la semaine dernière, sur le marché de Montréal, les prix du gros au détail pour les pommes de terre, étaient les suivants, pour la catégorie No 1, en sacs de 75 livres et en bon état marchand:

Blanches du Nouveau-Brunswick .... $1.30 à $1.35
Blanches du Québec ..... $1.10 à $1.15
Blanches de l'Ile du Pr.-Edouard $1.35 à $1.40

Chicanes...

(Suite de la page 2)

etc. La température morale de la paroisse monta alors sensiblement. C'est tout juste si on ne se battit pas à coups de pierres tombales. Le narrateur assure que rien ne fut plus pénible comme spectacle. On parla de poursuites judiciaires, d'enlèvements de restes mortels, etc. Pour un peu on se serait arraché les morts, et ceux qui n'en avaient pas étaient les plus irréductibles. En chaire, le curé — c'était un nouveau car les incidents que je vous résume ici s'étendent sur plusieurs années — le curé, dis-je, secoua comme il fallait les esprits brouillons: "Il s'agit de vos morts, de vos parents défunts; ayez un peu de décence et de respect à leur endroit. Nous irons tous assez vite au cimetière pour de bon; il n'est pas nécessaire de nous gâcher la vie présente". Et bien d'autres considérations appropriées. Les choses se calmèrent et l'on finit par édifier un cimetière dont tout le monde fut content. Mais quelle fièvre à l'époque! Il n'est pas surprenant qu'il y ait des guerres.

Nous devisâmes sur ces manifestations de notre tempérament national.

Neuf fois sur dix, en ces litiges, c'est le curé qui a raison. Il voit les choses sans passion et sur un plan supérieur; son désintéressement l'empêche de tomber dans la partialité, la brigue n'est pas son fait, et il s'en remet d'ailleurs à son évêque. Les gens finissent toujours par lui donner raison. Mais il arrive de temps en temps qu'on rencontre un curé qui, comme on dit, se met dans la tête de s'entêter.

Je vois que vous avez l'histoire de St-Jean Port-Joli, par Gérard Ouellet, dis-je à mon ami. A mon tour de vous faire lire quelque chose de curieux et même de divertissant. L'un des premiers curés de St-Jean Port-Joli fut un M. Boissonnault que les aspérités de son caractère n'empêchent pas de nous rendre sympathique. Mais il aimait avoir le dernier mot. A la page 103 de son livre, M. Ouellet écrit: "Un jour, le marguiller Bénoni Bourgault voiturait le curé pour sa visite paroissiale. La chicane prend. "Débarque", fait le marguillier. L'abbé Boissonnault refuse absolument. C'est ben, fait le voiturier. Sans un mot de plus, il descend de voiture, dételle son cheval et s'en va". Cette anecdote, probablement amplifiée est tout de même bien drôle, ne trouvez-vous pas?

Un grand orateur canadien français a dit en substance: "Vous ne connaissez bien le fond de notre caractère que quand il s'agit d'un débat autour du site d'une église, d'une changement de bornes paroissiales ou l'achat d'un important objet du culte. Là, nous nous montrons sous notre vrai jour et, entre nous soit dit, il n'y a pas lieu de nous en vanter."

Dure mais clairvoyante parole.

Armand LETOURNEAU

De la discipline à la Maison du Bûcheron

Ces jours derniers, un brave bûcheron venait me faire une courte visite à mon bureau pour se plaindre des employés chargés du service d'ordre dans la Maison du Bûcheron. Il les trouvait trop durs pour certains bûcherons. Certain soir, il avait vu un bûcheron "qui avait un petit coup de trop" se faire arrêter par la police à la demande de nos employés. Une autre fois, il avait également vu des bûcherons se faire mettre à la porte de notre établissement. Il était très offensé de cela. Cette bâtisse n'est-elle pas la Maison du Bûcheron ?

Après avoir questionné mon homme, j'appris que le premier bûcheron en question avait été arrêté au moment où il tentait de forcer la porte, malgré les avertissements et les explications polies de nos employés. Dans le deuxième cas, il s'agissait de bûcherons "éméchés" au langage grossier et même provocant, qu'on avait priés poliment de s'asseoir sur les bancs de la salle "pour se reposer un peu". Comme ils voulaient passer outre à cet avis charitable, on les avait tout simplement mis à la porte.

Après avoir félicité ce brave bûcheron de son esprit de solidarité professionnelle, car, entre bûcherons, on est "chum" ou on ne l'est pas, je lui fis comprendre très facilement que la Maison du Bûcheron est bien le foyer ou le refuge de tous les bûcherons de la province, mais qu'elle doit maintenir sous son toit hospitalier une discipline nécessaire à la protection et à la sécurité de la grande majorité des bûcherons qui peuvent et savent garder leur tête sur leurs épaules. Ceux qui par faiblesse ou malchance, perdent la tête, doivent obéir à ceux qui sont chargés de faire respecter les règlements de la Maison, et qui le font dans le but de servir les véritables intérêts de leurs protégés.

Après que je lui eusse rappelé les très grands services que rend la Maison du Bûcheron par son Foyer, sa Caisse de Sûreté, son bureau d'engagement, sa salle à manger, son magasin, son service de renseignements gratuits, mon visiteur en vint à la conclusion "que c'était bien vrai ; que, quand ils avaient un petit coup de trop, ils étaient exposés de faire des bêtises' ; qu'il était normal et même avantageux pour les bûcherons qu'une discipline et des règlements sévères soient observés pour la bonne gouverne de la Maison du Bûcheron." Arrivé de mauvaise humeur, mon brave bûcheron s'en retourna satisfait des explications qu'il avait reçues et plus que jamais convaincu que La Maison du Bûcheron sert les véritables intérêts des bûcherons. Et il ajoutait en conclusion : "S'il m'arrivait parfois de perdre la tête et de faire quelques bêtises, trimez-moi comme les autres, ça me domptera". Brave coeur ! Comme il fait plaisir de recevoir de la bonne visite comme ça ; tête un peu dure, parfois mais que de générosité insoupçonnée sous l'écorce rugueuse. Il s'agit tout simplement de faire un peu d'éducation. Déjà, nous constatons que La Maison du Bûcheron est en train d'accomplir ce quasi-miracle auquel presque personne ne croyait "L'éducation des Bûcherons".

Un incident regrettable

Les journaux du 5 novembre nous rapportent le fait suivant : "Un Bûcheron accusé d'assaut : un bûcheron s'est porté à des voies de faits sur un entrepreneur du Lac aux Ecorces dans le parc National, ces jours derniers, lui causant des lésions corporelles. En tombant à la renverse, l'entrepreneur s'infligea une entaille à la tête avec la hache qu'il tenait alors dans sa main. L'entrepreneur, M. Henri Dion, a immédiatement été transporté à un hôpital de Québec pour traitement. L'assaillant, Ovila Rodrigue, de St-Georges Cté Beauce, a été appréhendé quelques heures après dans la région du Lac St-Jean et fut mis sous arrêt par la police provinciale qui le conduisit à la prison de Roberval. Il comparut ensuite devant deux juges de Paix et fut renvoyé à subir son procès devant le Juge des Sessions qui siégera, le neuf novembre. L'altercation se produisit au moment où l'entrepreneur faisait défendre au prévenu de vendre des boissons alcooliques aux bûcherons travaillant dans son chantier".

De tels faits nous laisse songeur. Quand on pense que des centaines d'autres cas d'altercations faillissent tourner à la tragédie, nous réalisons de plus en plus que les chantiers, dans leurs formes actuelles, sont des écoles de déformations. Dans le présent cas, un entrepreneur victime d'un accident grave, pour avoir voulu remplir son devoir. Et dire qu'il y a encore des entrepreneurs, des bûcherons et une foule d'autres gens qui font une guerre sans merci à l'idée d'organisation de chantier coopératif..

Samuel AUDETTE

Une nouvelle saison d'étude pour les chantiers coopératifs

Le succès considérable des cours d'établissement rural suivis, l'an dernier par les membres des chantiers coopératifs incite le Service forestier de l'U.C.C. à fournir de nouveau cette année, des sujets d'étude intéressants les bûcherons-coopérateurs, afin de leur permettre d'employer d'une façon utile et agréable les loisirs nombreux qu'offre la vie en chantiers. A cette fin, un comité spécial a été organisé qui se compose de M. l'abbé J.-J. Verreault, secrétaire de la Fédération des Sociétés de Colonisation, M. l'abbé J.-E. Comeau, aumônier de la J.A.C. de Sherbrooke, M. C.-E. Couture, Surintendant du Service d'établissement du Canadien National, et M. S. Audette, vice-président général de l'U.C.C. Au cours d'une réunion, le Comité a choisi certains sujets d'étude. Le premier a pour titre: "Une belle réalisation", par M. l'abbé J.-J. Verreault. Il s'agit d'une expérience qui suscite beaucoup d'intérêt chez les jeunes: la Colonie Coopérative de Guyenne.

Le deuxième sujet sera: "Comment doit fonctionner une équipe d'étude", par M. l'abbé J.-E. Comeau;

Le troisième: "Comment préparer et organiser un chantier coopératif paroissial", par S. Audette;

Le quatrième: "Etablissement rural dans les vieilles paroisses, conditions générales nécessaires pour en faire un succès et l'aide que les jeunes peuvent compter recevoir".

Le cinquième: "Etablissement rural: les métiers ruraux".

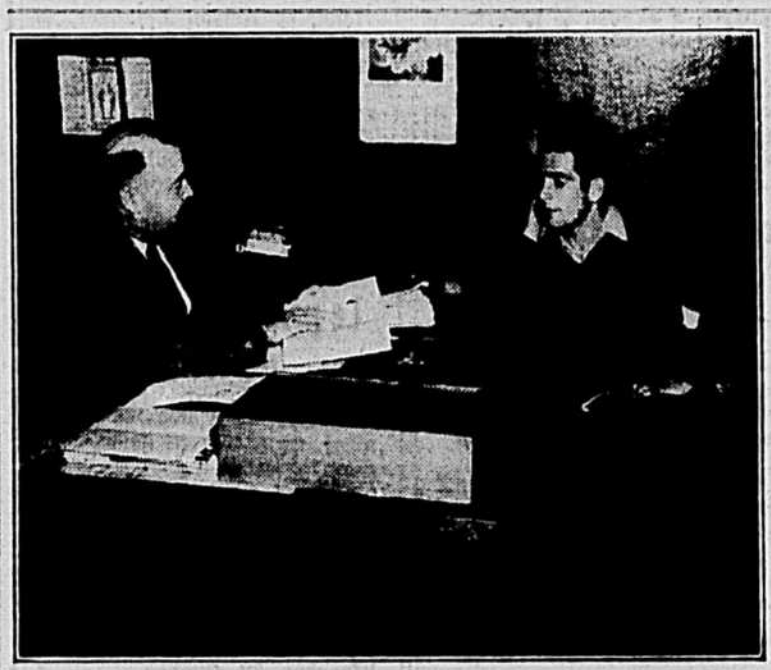
Le sixième: "Etablissement rural en pays neuf. Conditions générales nécessaires pour en faire un succès et l'aide que les jeunes peuvent compter recevoir".

Le septième: "Etablissement rural: hors du Québec".

Le huitième: "Préparation au mariage", par l'abbé J.-E. Comeau.

Ces huit sujets d'étude seront commentés dans la "Terre de Chez Nous" et suivis d'un court questionnaire qui devra être rempli en équipe et qui suscitera sûrement beaucoup de discussion. Il est aussi important que les bûcherons s'inscrivent aux "Cours à Domicile" réguliers de la "Terre de Chez Nous" qui traitent cette année de "La Doctrine sociale de l'Eglise". Nous croyons devoir recommander d'une façon toute spéciale aux bûcherons l'étude de ces cours, car, chez nous comme ailleurs, certains ont des idées passablement "mêlées", et, devant le flot continu de doctrines et d'idées diverses que l'on nous propose, ne savent plus trop de quel côté se diriger. Comme nous croyons que l'immense majorité de nos bûcherons est faite de braves gens, pleins de bonne volonté, je crois qu'il importe de la renseigner le plus possible afin qu'elle soit bien éclairée et capable de résister aux idées subversives et aux fausses doctrines; afin qu'elle suive la voie véritable, la doctrine sociale de l'Eglise. En conséquence, qu'on ne néglige rien pour se bien renseigner. Nous espérons que tous les bûcherons, membres des chantiers coopératifs, voudront s'inscrire aux "cours à domicile" de cette année.

S. AUDETTE



M. Samuel Audette, directeur du Service forestier de l'U.C.C., à son bureau de la Maison du Bûcheron, à Québec. Un jeune bûcheron est venu demander des informations. C'est M. Jules Labonté de Monseau.

Les chantiers requerraient moins de main-d'oeuvre durant cet hiver

Les variations saisonnières qui influent sur l'emploi de quelque 200,000 travailleurs à ce temps-ci de l'année, se font maintenant sentir. C'est ce qu'annonce le ministre du Travail, l'hon. Humphrey Mitchell, dans son rapport mensuel sur la situation de la main-d'oeuvre.

Outre les fluctuations saisonnières du marché du travail pendant l'hiver, de graves disettes d'énergie hydro-électrique pourront avoir un effet sur l'embauchage dans certains endroits. De plus, les pénuries persistantes de matériaux essentiels continueront probablement à interrompre le travail dans certaines industries.

Dans la région du Québec, on comptait 27,000 postulants non placés et 13,000 situations vacantes au 21 octobre. La situation de l'emploi n'a pas beaucoup changé au cours du mois. La main-d'oeuvre occasionnelle s'éloigne de l'agriculture à la fin des récoltes ; mais les camps de bûcherons absorbent beaucoup de travailleurs et la construction est encore assez animée. Les exploitants forestiers prévoient qu'il leur faudra 15,000 hommes de moins que l'an dernier. Les opérations aux Etats-Unis ralentiront aussi cette année ; les exigences en fait de main-d'oeuvre canadienne s'atténueront de 10 p. 100. On se ressentira moins du départ de certains ex-militaires polonais quittant l'agriculture lorsque leur contrat est terminé, puisque moins de cultivateurs travailleront en forêt cette année.

M. Iva-F. Fogh élu président

Environ 200 membres de l'Association des Ingénieurs Forestiers de la province de Québec ont assisté, au Château Frontenac, Québec, au 28e congrès annuel de leur corporation. D'importantes questions figuraient au programme. Voici quels ont été les résultats des élections:

M. Iva-F. Fogh, qui remplissait les fonctions de vice-président, a été élu président pour remplacer M. Edgar Porter, dont le terme est expiré. M. J.-D. Brulé a été appelé à la vice-présidence. M. Théo Mercier a été maintenu dans ses fonctions de sec étaire-trésorier.

M. Fogh est à l'emploi de la Canadian International Paper aux Trois-Rivières. M. Brulé est gérant de la Southern St. Laurence Water & Paper Association à Val Brillant.

Les conseillers élus sont: M. Théo Mercier, M. J.-B. Pouliot, M. Albert Desjardins, M. Armand Fafard et M. Georges Girard.

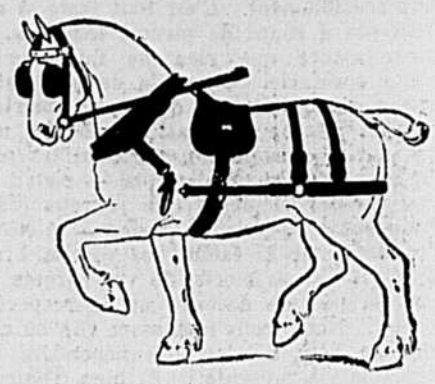
M. Armand Fafard est le seul nouveau conseiller. Il remplace M. J.-D. Brulé, devenu vice-président.

ON EST BIEN MIS
dans un
COMPLET
MARQUE FORTERESSE BRAND

Synonyme de durée et de qualité
Une fabrication de chez nous
ELZ. FORTIER, Limitée
117, rue St-Dominique, Québec

A QUEBEC
LE BUCHERON
S'HABILLE, SE LOGE
ET SE NOURRIT
à la
Maison du Bûcheron
319, rue St-Paul
Québec, P. Q.

Pour Qualité
Douceur
Valeur
ZIG-ZAG
Le tabac à cigarettes qui se vend le plus au Canada

Nos harnais
de tous genres ont été mis à l'épreuve sur les meilleurs chantiers du pays.
Demandez à votre marchand la marque "Alligator"


renommée depuis 75 ans
Hector Lamontagne Inc.
92 est, rue St-Paul MONTREAL